

Neely, qui d'autre?

Le Canadien ne peut arrêter le gros ailier des Bruins

pages 2 à 5



2



1



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Expos 1, Cards 0

Le voltigeur Bernard Gilkey, des Cards, est saut au premier après avoir devancé l'excellent relais du lanceur partant et gagnant Bill Sampen à Andres Galarraga. Tous les détails en pages 6 et 7.

Boucher malchanceux à son 2e départ

Le releveur Ward gâche tout en neuvième

page 11



JEAN PERRON ANALYSE

Avant tout, Bourque

Le Canadien doit trouver une façon de créer des ouvertures en zone ennemie qui vont permettre à ses meilleurs francs tireurs de lancer. Quand ce sont des gars comme Schneider qui obtiennent les meilleurs tirs au but, où les défenseurs de la pointe, il y a quelque chose qui ne tourne pas rond.

A mon avis, avant Neely, avant les deux gardiens, la grande vedette de cette victoire des Bruins, c'est le défenseur Raymond Bourque. Voilà un gars qui contrôle le jeu et qui fait arriver des choses.

Pour moi, le total des lancers dans les deux premières périodes n'indique vraiment pas ce qu'a été le jeu. Par ailleurs, la troisième période s'est déroulée en zone neutre. Elle ne passera pas à l'histoire.

Les défenseurs du Canadien sentent la pression et ils se débarrassent trop souvent de la rondelle, ce qui occasionne beaucoup de mises en jeu dans leur zone.

Roy a fait, hier, quelque chose de nouveau. Il a souvent gelé la rondelle, dans le but évident de soustraire ses défenseurs à la pression.

J'ai aussi noté que Milbury utilisait souvent Neely, contre n'importe quel trio, sauf celui de Courtnall-Carbonneau-McPhee.

Le premier but de Neely a été réussi à la Maurice Richard : un lancer du revers que peu de gardiens auraient pu bloquer.

En résumé, du jeu tactique de part et d'autre, avec très peu de véritables chances de marquer, comme l'indique le score d'ailleurs.

Le but de Schneider. Non, il n'était pas bon.



La meilleure de sa catégorie...

GOLF 91

À PARTIR DE *10 270\$

*Taxe, transport et préparation en sus.



L'ÉQUIPE DU GRAND MONTRÉAL

RÉSULTATS

HOCKEY DE LA LNH

HIER DANS LA LNH

Montréal 1, Boston 2

(Boston mène 1 à 0)

Washington 4, Pittsburgh 2

(Washington mène 1 à 0)

MARDI DANS LA LNH

Detroit 2, St. Louis 3

(St. Louis gagne 4 à 3)

Edmonton 5, Calgary 4 P

(Edmonton gagne 4 à 3)

BASEBALL MAJEUR

HIER DANS LA NATIONALE

Philadelphie 1, Chicago 4

L. Angeles 6, S. Francisco 2

New York 0, Pittsburgh 4

St. Louis 0, Expos 1

Houston 4, Atlanta 3

Cincinnati à San Diego, 22h05

HIER DANS L'AMÉRICAIN

Chicago 1, New York 10

Kansas City 2, Boston 6

Toronto 4, Detroit 5 10m

Baltimore 3, Milwaukee 7

Minnesota à Seattle, 22h05

Oakland en Californie, 22h35

À LA TÉLÉ

ÉLIMINATOIRES DE LA LNH: Edmonton vs Los Angeles 22h35 RC CBC



Foreman optimiste

Le poids lourd George Foreman lève le bras du champion en titre Evander Holyfield mais prend bien soin de brandir lui aussi, et plus haut, une main victorieuse. C'est qu'il croit pouvoir l'emporter demain soir, à Atlantic City.

PHOTO REUTERS

ATTENTION AMATEURS DE GOLF!

La Grande Trappe reprend sa place dans nos pages dès aujourd'hui en S 10. De même, à ne pas manquer, dimanche, la liste des terrains de golf publics de la grande région de Montréal.

VERS LA COUPE STANLEY

À quand le vidéo?



PIERRE LADOUCEUR

■ C'est en prolongation que le sort de la rencontre Bruins-Canadien aurait dû se décider lors de ce premier affrontement de la finale de la division Adams.

Mais l'arbitre Andy Van Hellemond nous a privés de ce plaisir lorsqu'il a refusé un but à Mathieu Schneider en fin de troisième période.

Ce but aurait permis au Canadien d'égaliser la marque (2-2)! Van Hellemond a jugé que Schneider avait poussé volontairement la rondelle avec son patin droit dans le filet d'Andy Moog. Dans sa chute, provoquée par l'accrochage de Raymond Bourque, Schneider a touché à la rondelle avec son patin. Ce serait toutefois lui prêter de grandes aptitudes acrobatiques de croire qu'il a pu VOLONTAIREMENT pousser cette rondelle dans le filet.

Cependant, Van Hellemond n'est pas à blâmer. Si la ligue Nationale de hockey donnait à ses arbitres tous les outils de travail nécessaires pour faire leur job, il n'y aurait pas ce genre de confusion. Si Van Hellemond, à l'instar de tous les amateurs de hockey, avait pu se servir de la reprise télévisée, il aurait tranché en faveur du Canadien.

«C'est seulement un match!» — Carbo

REJEAN TREMBLAY
envoyé spécial
La Presse À BOSTON

■ «On a bien contenu Cam Neely... mais il est ce genre de joueur opportuniste qui a réussi quand même à marquer deux buts», a bien dû reconnaître Guy Carboneau.

En fait, l'analyse de Carbo rejoint celle de Pat Burns. Containir Bourque et Neely et on a de bonnes chances de gagner. Sinon...

«C'est seulement un match. Il va falloir procéder à des ajustements, nous le savons. Au lieu de foncer en échec-avant dans notre territoire, les Bruins ont préféré nous attendre à quatre ou cinq à leur ligne bleue. Nos hésitations et nos passes inutiles nous ont empêché de lancer des attaques sérieuses», a repris Carbo.

Le deuxième but de Neely, le but vainqueur, a été compté suite à un mauvais choix de jeu de

Carboneau. Et le capitaine du Canadien le reconnaît: «C'est moi qui dois prendre le blâme sur ce but. Je suis allé derrière le but pour aider Alain Côté parce que je ne croyais pas que Jenney serait capable de passer la rondelle. On s'est retrouvé deux derrière le filet et Neely avait le but ouvert devant lui», de dire Carboneau.

Le jeune défenseur Mathieu Schneider aurait pu sauver le Canadien d'une défaite. Il a réussi à pousser la rondelle derrière Andy Moog mais l'arbitre Andy Van Hellemond a refusé le but: «Je ne sais pas pourquoi. Quelqu'un m'a poussé contre Moog... je n'ai même pas vu la rondelle, je n'ai certainement pas fait exprès pour la pousser. Si on a refusé le but, on aurait dû au moins donner une pénalité à celui qui m'a frappé. C'est justement le genre de but que marquent des gars comme Burridge et Poulin et qu'on accorde toujours ici à Boston», de dire Schneider.

C'est malheureux parce que ça jette un ombrage sur la victoire des Bruins. Dans ce match, les deux équipes étaient nez-à-nez du début à la fin. Le chiffre des lancers, 25-19, favorise les Bruins. Le chiffre des mises en échecs, 69-68, tranche également en faveur des Bruins. Mais peut-on vraiment parler d'un avantage avec un écart si mince?

Le match n'a pas été des plus enlevants! C'est un fait. Les deux équipes avaient décidé de jouer serré. Passes imprécises, dumping, prudence (lire parfois manque d'imagination), tous les éléments y étaient pour donner un spectacle tiède.

On pourrait même ajouter qu'en ce début de série, il n'y a pas encore cette haine entre les deux équipes qui entraîne du jeu passionné.

Sur le plan individuel, il y a certains joueurs du Canadien qui ont bien tenté d'engendrer une certaine passion pour les matches à venir.

Chez les défenseurs, Mathieu Schneider et Donald Dufresne se sont impliqués physiquement avec 11 contacts chacun. Dufresne a pris le premier rang avec ses huit mises en échec au porteur. Alain Côté, pour sa part, a été la cible préférée des Bruins puisqu'il a reçu six mises en échec.

Du côté des attaquants, Shayne Corson, Mike McPhee et Guy Carboneau ont été les plus intenses. Certains autres ont été discrets, trop discret pour un match des séries. Les Russ Courtnall, Stéphane Richer et Denis Savard peuvent en donner davantage.

«C'est seulement un match!» — Carbo

Carboneau. Et le capitaine du Canadien le reconnaît: «C'est moi qui dois prendre le blâme sur ce but. Je suis allé derrière le but pour aider Alain Côté parce que je ne croyais pas que Jenney serait capable de passer la rondelle. On s'est retrouvé deux derrière le filet et Neely avait le but ouvert devant lui», de dire Carboneau.

Le jeune défenseur Mathieu Schneider aurait pu sauver le Canadien d'une défaite. Il a réussi à pousser la rondelle derrière Andy Moog mais l'arbitre Andy Van Hellemond a refusé le but: «Je ne sais pas pourquoi. Quelqu'un m'a poussé contre Moog... je n'ai même pas vu la rondelle, je n'ai certainement pas fait exprès pour la pousser. Si on a refusé le but, on aurait dû au moins donner une pénalité à celui qui m'a frappé. C'est justement le genre de but que marquent des gars comme Burridge et Poulin et qu'on accorde toujours ici à Boston», de dire Schneider.

Mises en échec au porteur

	Mises en échec données	Mises en échec reçues	Total des contacts
Schneider	7	4	11
Côté	3	6	9
Desjardins	5	2	7
Lefebvre	3	4	7
Hill	1	2	3
Odelein	xx	xx	xx
Dufresne	8	3	11
Svoboda	xx	xx	xx
Totaux, défenseurs	27	21	48
Courtnall	2	4	6
Richer	1	3	4
Savard	3	2	5
Lebeau	xx	xx	xx
Corson	6	7	13
Carbonneau	7	3	10
McPhee	6	7	13
Keane	4	5	9
Skrudland	4	5	9
Cassels	3	3	6
Chorske	xx	xx	xx
Gilchrist	0	6	6
Roberge	3	2	5
Leclair	xx	xx	xx
Ewen	xx	xx	xx
Walter	2	1	3
Totaux, attaquants	41	48	89
Total de l'équipe	68	69	137

«Va falloir nous ajuster»

— Turgeon

BOSTON

■ À peu près tous les joueurs d'attaque du Canadien étaient d'accord: «Il va falloir nous ajuster. Les Bruins nous ont attendus toute la soirée et nous n'avons pas réagi comme il l'aurait fallu. Nous avons trop finassé à la ligne bleue en tentant d'entrer la rondelle dans leur territoire», a analysé Sylvain Turgeon.

Turgeon n'a pas joué mais il a recommencé à s'entraîner et il est évident que Pat Burns n'attend que le moment opportun pour l'envoyer dans la mêlée. Des compteurs de 35 buts, après un match comme celui d'hier, on leur trouve toujours un emploi.

Denis Savard a quitté le Garden en maugréant: «L'attaque n'a rien produit de bon, on ne peut pas gagner dans ce temps-là», a-t-il lancé.

Stéphane Richer, qui a disputé un très bon match, pensait comme lui: «Il faudra sans doute lancer la rondelle dans le fond de leur zone et tenter d'aller la chercher. Personnellement, j'ai eu plusieurs bons tirs mais ce ne fut pas assez puisque nous avons perdu. Mais j'ai toujours aimé jouer à Boston. Nous allons revenir, nous n'avons quand même pas été écrasés ce soir», de dire Richer.

Pas écrasés... mais bien battus, surtout en troisième période.

R.T.

VERS LA COUPE STANLEY

Rien pour refaire l'histoire



PHILIPPE CANTIN

envoyé spécial
La Presse À
BOSTON

« Welcome to historic Boston Garden », a dit l'annonceur-maison, avant le début du match, le premier de la finale de la division Adams. Historique, l'édifice l'est assurément. Mais ce ne sont pas des affrontements comme celui disputé hier par les Bruins et le Canadien qui lui ont valu cette réputation.

Les Bruins l'ont emporté 2-1 grâce au doublé de Cam Neely. Mais le jeu a manqué de punch et personne ne confondra les deux rivaux avec les Oilers d'Edmonton ou les Kings de Los Angeles.

Le Canadien n'a pas disputé une mauvaise rencontre. Mais le gros Neely leur a fait comprendre qu'il faudrait compter avec lui au cours des prochains jours. Quand il rôde auprès de Patrick Roy, on sent un brin de nervosité dans le jeu des Glorieux.

Après la rencontre, les deux entraîneurs ont admis que le duel n'avait pas été riche en attaque. Mais Raymond Bourque a résumé la pensée des Bruins en disant: « Moi, pourvu qu'on gagne, je me moque que le résultat final soit 2-1 ou 1-0. »

Rongeur et pénombre...

Le Garden n'est pas qu'historique, il est surtout très vieux. En déambulant dans ses corridors, on a vu un rongeur faire son jogging. Et quand la rencontre a commencé, l'électricité manquait sur deux tableaux in-

dicateurs et plusieurs panneaux publicitaires. Il n'en fallait pas plus pour craindre une panne générale, comme durant les séries de 1988 et 1990. Heureusement, le problème a vite été solutionné et le match a été joué dans la clarté.

Cette légère pénombre aurait dû nous faire comprendre que le match ne serait pas lumineux. Le public du Garden a d'ailleurs refusé d'embarquer à fond dans la rencontre, jusqu'au deuxième but de Neely, au milieu de la troisième. Par grands bouts, on se serait cru au Civic Center de Hartford ou au Colisée de Québec, par soir de déprime.

Patrick Roy a contribué à gar-

der les partisans des Bruins hors du match. En première, sa performance a constitué un petit bijou. Il a stoppé 17 tirs, dont plusieurs pas piqués des vers. Un lancer de Dave Christian l'a atteint en plein visage et Roy a sûrement été rassuré sur la solidité de l'équipement moderne.

Un but de Mike Keane en première, une réplique de Cam Neely en deuxième, la table était mise pour le dernier engagement.

Neely n'a pas hésité à se servir une deuxième fois et c'en était fait des Habitants.

NOTES: À son premier match chez les pros, Sean Hill a tenu son bout... Mathieu

Schneider a été le général à la ligne bleue du Canadien. Domage pour lui, il était au banc des punitions quand les Bruins ont inscrit leur premier but... Pat Burns a utilisé ses quatre

trios... En troisième, l'arbitre Van Hellemond a rangé son sifflet... Mauvaise nouvelle pour les Bruins: Garry Galley s'est étiré un muscle et n'a pas joué en troisième...

Burns: « Les buts refusés, ça fait partie du hockey »

BOSTON

Pat Burns a eu le grand mérite de ne pas mettre en cause le jugement de l'arbitre Andy Van Hellemond après le match d'hier. Celui-ci a refusé un but qui aurait permis au Canadien de créer l'égalité 2-2 avec moins de quatre minutes à faire au match.

« Les buts refusés font partie du hockey et on ne conteste pas ça, a dit Burns. De toute façon, Mathieu Schneider a poussé la rondelle au fond du filet avec ses patins. Mais le gars qui l'a accroché aurait mérité une punition. Je ne connais aucun joueur qui tombe de lui-même sur la glace pour donner un coup de pied à la rondelle... »

L'entraîneur des Bruins, Mike Milbury, a expliqué: « Le but ne devait pas être accordé. À mon avis, le Canadien a commis un hors-jeu en franchissant notre ligne bleue. »

« Cam Neely a été opportuniste », a aussi analysé Burns. Les bons joueurs, on dresse des plans pour les arrêter, mais ça ne fonctionne pas toujours. Si c'était le cas, les Wayne Gretzky et Mario Lemieux ne donneraient pas des shows aussi extraordinaires. Neely n'a pas marqué sur des montées à l'emporte-pièce. Mais il a profité d'une rondelle soudainement apparue devant lui sur son premier, et de la très belle passe de Vladimir Ruzicka sur son deuxième. »

Ph.C.

Ni cris, ni jubilation

Les Bruins savent que ce n'est que le début

Il y a deux semaines, les Bruins ont perdu le premier match de leur série contre les Whalers de Hartford. Ils ne voulaient pas répéter cette erreur hier.

« C'est toujours plaisant de remporter le match initial », a d'ailleurs souligné Cam Neely, la vedette de la rencontre.

Entouré d'une foule de journalistes, Neely a rendu hommage à Vladimir Ruzicka, qui lui a destiné une superbe passe sur le but vainqueur. « Rosey contrôle bien la rondelle et sa portée est très grande. Il a effectué un excellent jeu. »

Ruzicka a été obtenu des Oilers d'Edmonton, en retour de Greg Hawgood. La transaction a été complétée en octobre dernier. Opéré à la cheville gauche

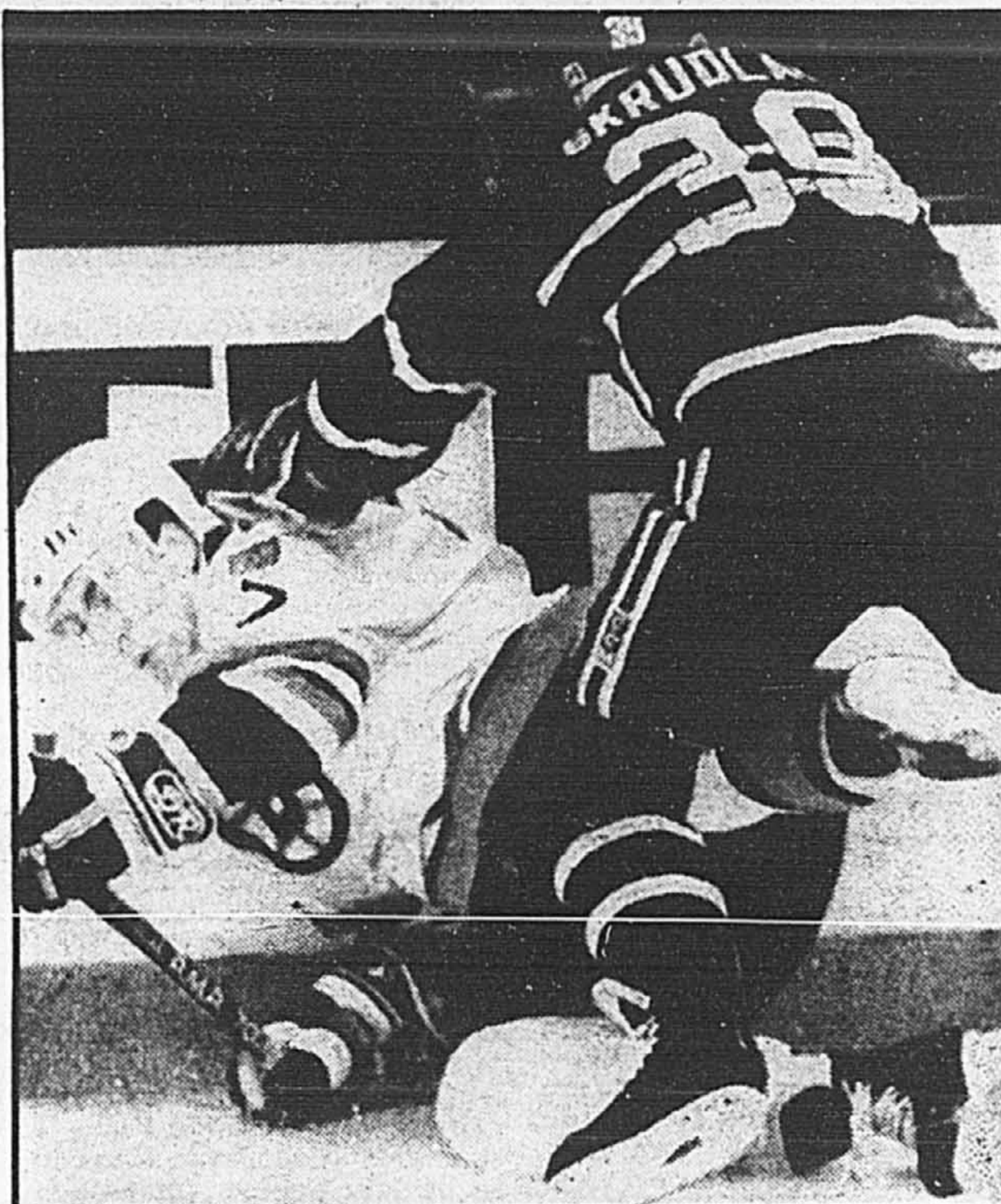
en février, l'attaquant de 6'3" a raté la deuxième moitié du calendrier.

Heureux de leur performance, les Bruins sont néanmoins demeurés calmes. Dans leur vestiaire, pas de grands cris ou de jubilation. En vieux pros, ils savent que la série ne fait que commencer.

La jeune défensive du Canadien a reçu de beaux hommages de Neely. « Leur équipe est aussi forte défensivement que n'importe quelle autre dans la LNH. Les jeunes n'ont pas beaucoup d'expérience à la ligne bleue, mais arrivent à s'en tirer très bien. Leur boulot est de me frapper, le mien de demeurer debout devant leur filet. »

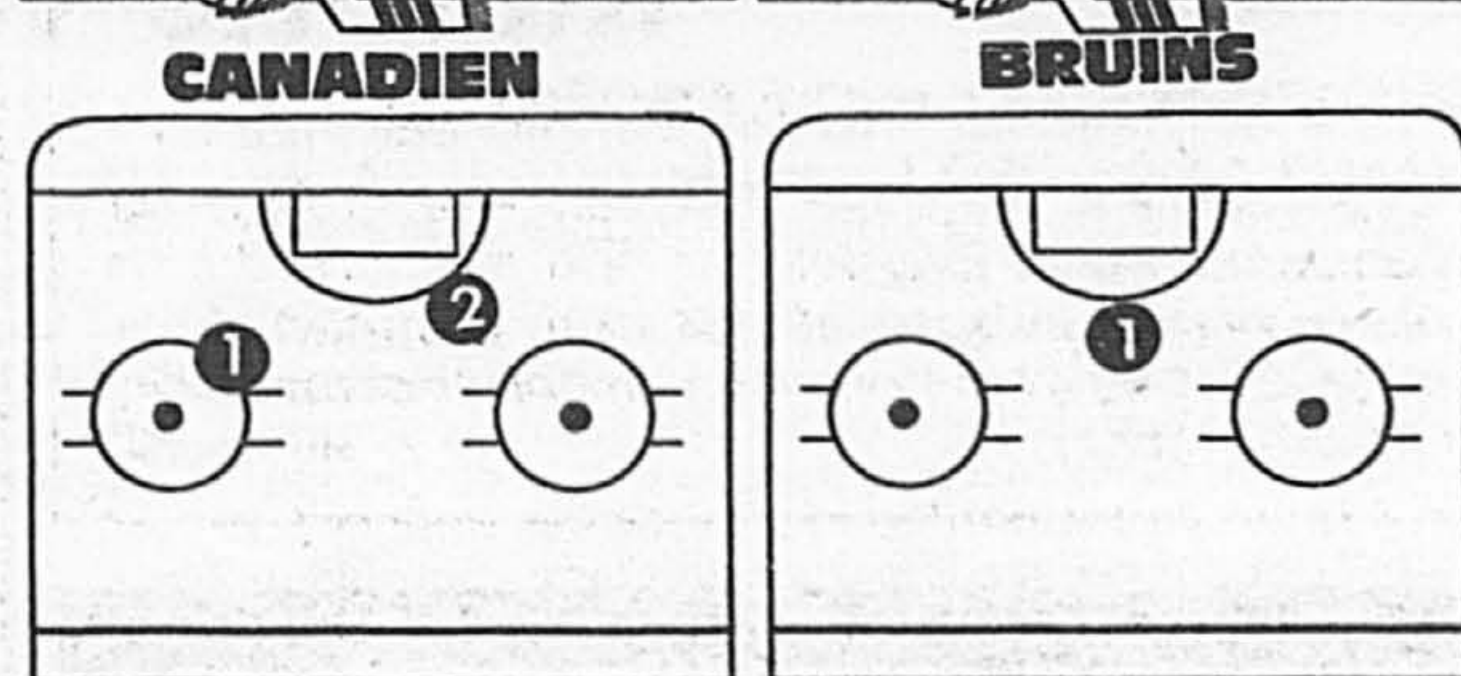
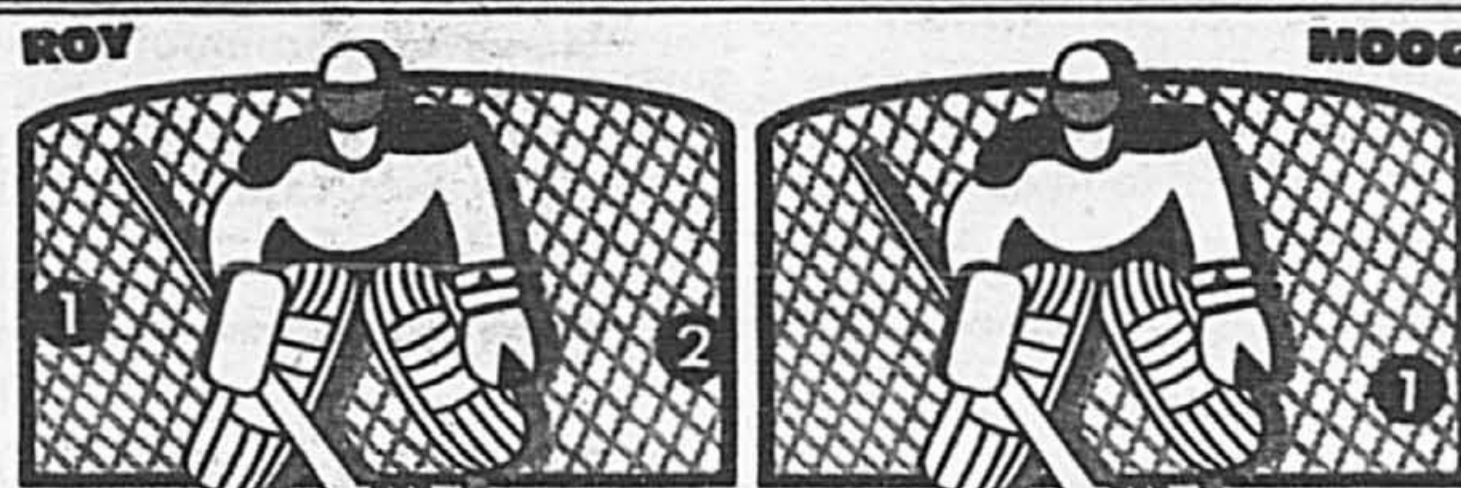
À ce petit jeu, Neely est difficile à battre...

Ph.C.



Brian Skrudland a fait sentir à Raymond Bourque qu'il ne serait pas toujours le bienvenu à l'attaque dans cette série. PHOTO AP

EN REPRISE



Buts de Bruins:
1-Neely, lancer du revers
2-Neely, lancer du poignet

But du Canadien:
1-Keane, lancer du poignet

SOMMAIRE

CANADIEN 1

BOSTON 2

Première Période

1. CANADIEN, Keane 3
(Schneider)..... 7:09
Pénalités — Bourque Bos (trébucher) 7:52, Keane Can. (obstruction) 16:42.

Deuxième Période

2. BOSTON, Neely 6
(Bourque, Skriko)..... 7:04 (an)
Pénalités — B.Sweeney Bos (accrocher) 4:19, Schneider Can. (rudesse) 5:57, Skrudland Can. (interférence) B.Sweeney Bos (retenir) 17:07.

Troisième Période

3. BOSTON, Neely 7
(Ruzicka, Janney)..... 9:48
Pénalités — Aucune.

Tirs au but

CANADIEN.....9 6 4-19
BOSTON.....17 4 4-25

Gardiens

CANADIEN: Roy.....(P,4-2)
BOSTON: Moog.....(G,5-2)

Buts et avantages numériques

CANADIEN.....0-2

BOSTON.....1-2

Arbitre — Andy vanHellemond.

Juges de lignes — Gord Broseker, Randy Mitton.

Assistance — 14,448.

VERS LA COUPE STANLEY

Hill a préféré l'Oncle Serge à l'Oncle Sam

PHILIPPE CANTIN
envoyé spécial

La Presse À BOSTON

■ Dans le hall d'un hôtel de Cambridge, où réside le Canadien quand il visite les Bruins, un client s'arrête, interloqué. «Pardonnez-moi, dit-il. Pourriez-vous m'indiquer qui est cette personne?»

D'un geste, il pointe une table où est assis un jeune homme aux cheveux hirsutes. Autour de lui, des journalistes consignent ses paroles dans leur calepin de notes, pendant que les caméras de télé fixent sa binette pour la postérité. Par la magie du hockey, voilà Sean Hill élevé au rang de vedette.

Hill, c'est la nouvelle arme du Tricolore dans sa lutte contre les Bruins. Comme le missile Patriot, il a été appelé en temps d'urgence, au moment où la défense de la Flanelle, réduite à cinq hommes en raison de blessures et suspension, est vulnérable.

Il y a deux semaines, Hill croyait aller défendre l'honneur de son pays, celui qui offre à la planète la *pax americana*, aux Championnats du monde de hockey sur glace, en Finlande. Serge Savard nous assure même que sa place au sein de l'équipe de l'Oncle Sam était garantie. Le Sénateur a-t-il vu là un défi à sa mesure? Toujours est-il qu'il a convaincu Hill d'oublier la Finlande, de signer un contrat avec l'organisation du Canadien, et de se rapporter à sa filiale de Fredericton, qui affronte actuellement Springfield, en séries éliminatoires.

Plutôt que la Finlande et ses merveilles, Hill, un étudiant en histoire, a choisi la ligue Améri-

caine et ses longues randonnées en autobus. Pourquoi?

«D'abord, dans notre série contre Springfield, nous voyageons par vol nolisé, réplique-t-il. Et puis le Canadien m'a offert un bon contrat. Je ne pensais pas être rappelé sitôt. Mais je savais que mettre mon nez dans la ligue Américaine, et connaître les gars, me seraient profitables au prochain camp d'entraînement.»

Hill a appris son rappel après l'échec de Fredericton, en prolongation, mardi soir. Il a rallié Boston en voiture, une balade de 90 minutes en compagnie de Serge Savard, Jacques Lemaire et André Boudrias. C'est ce qui s'appelle accéder à la ligue Nationale bien entouré. En quittant la voiture toujours en santé, Hill a prouvé sa résistance: la fumée de cigare ne l'incommoda pas. Son avenir chez le Canadien s'annonce brillant.

Gary Galley: portrait d'un vrai Bruins

BOSTON

■ Dans le vestiaire d'un club de hockey, on les reconnaît facilement. Pour reprendre la célèbre expression de Claude Ruel, ils sont ceux «dédicacés» à la cause de leur équipe. Immanquablement, ils ont des bleus par tout le corps et des coupures au visage. Leurs cicatrices font partie de leur personnalité.

Garry Galley, le petit défenseur des Bruins, est du groupe. Lors des séries éliminatoires de 1989, il a perdu un bout d'oreille en bloquant un tir des Sabres de Buffalo. Son exploit, réussi



Al Buehler, employé du bar Moonshiners, de Calgary, s'affairait à effacer l'écusson des Flames dans la vitrine de l'établissement hier, au lendemain de l'élimination de ses favoris. PHOTO PC

en fin de rencontre, a préservé une victoire des Bruins. Sur la patinoire, Galley ne veut rien entendre.

Cette saison, Galley a encore souffert. Au deuxième match du calendrier, il rodait autour du filet de Ron Tugnutt, des Nordiques, quand Randy Burridge a chuté. Son patin a abouti au visage de Galley. Bilan: une longue laceration, de la narine gauche au menton, en passant par les lèvres. «Je m'en ressens encore», affirme-t-il. Pour fermer la plaie, 42 points de suture ont été nécessaires.

Chez les Bruins, Galley n'est pas le seul à avoir des bobos. Bob Carpenter, Dave Poulin et

quelques autres ont aussi été malchanceux.

«On ne forme peut-être plus les Big Bad Bruins d'antan, mais notre style de jeu n'a pas changé, explique Galley. On fonce du début à la fin du match et on n'hésite pas à aller dans les coins. C'est évident que nos chances de subir des blessures augmentent. D'autant plus que notre patinoire est petite.»

Au vieux Garden, les coins viennent vite et les mises en échec sont brutales. Il faut être bâti fort pour résister. Mais un vrai Bruins ne se plaint jamais. «Maintenant, je porte une demi-visière, avoue Galley, en

s'excusant presque. Ce n'est pas comme si j'avais encore à prouver ma solidité...»

Depuis l'incident de l'oreille, les partisans des Bruins ne sont plus sourds aux exploits de Galley. Capable de marquer des buts, il est aussi efficace en défense. Tant et si bien qu'il a participé au dernier match des étoiles, au Chicago Stadium.

«Pour moi, ce fut un rêve devenu réalité, dit-il. Je sais que Mike Milbury a déplu à certaines personnes en me choisissant, mais j'ai profité de ma chance. Il n'y a pas si longtemps, bien des gens ne savaient même pas qui j'étais.»

Ph.C.



Rien ne va plus pour Carpenter



■ Le 8 décembre dernier, au Forum, Mathieu Schneider pousse Bob Carpenter contre la clôture. L'attaquant des Bruins subit une fracture de la rotule et sa carrière semble terminée.

Durant la série Whalers-Bruins, coup de théâtre: Carpenter endosse l'uniforme dans le deuxième match. Mais depuis, les nouvelles ne sont pas bonnes. Trois des neuf vis insérées dans le genou de Carpenter doivent être solidifiées. Sa saison est finie et on ignore s'il pourra participer au prochain camp d'entraînement.

Malgré le douloureux accident dont il a été victime, Carpenter ne fait pas l'unanimité à Boston. On l'accuse de mentir aux médias sur son état de santé.

Russ Courtnall a participé au match d'hier. Lundi dernier, Pat Burns avait émis de gros doutes sur cette possibilité, rappelant que son rapide ailier souffrait d'un malaise à la hanche.

«En séries, les entraîneurs essaient de cacher des choses afin de mêler leurs rivaux, a dit Mike Milbury, hier matin. C'est de bonne guerre.»

Les absents du Canadien: Todd Ewen, Petr Svoboda, Jean-Jacques Daigneault (blessés), Lyle Odelein (suspendu), John LeClair, Sylvain Turgeon et Stephan Lebeau.

Sean Hill portait le numéro 38.

Réjean Lemelin n'a pas vu d'action devant le filet des Bruins depuis le début des séries. «Je ne l'ai pas oublié, a dit Mike Milbury. Mais en séries, c'est rare qu'un entraîneur alterne ses gardiens de but.»

Le Rocket jouera-t-il à Boston? Non, rassurez-vous, Maurice Richard ne veut pas effectuer un retour. Le nouveau Rocket, c'est Raghieb Ismail, le spectaculaire demi de l'Université Notre-Dame, qui a annoncé son intention de passer chez les pros cette année.

Bruce McNall, le nouveau propriétaire des Argonauts de Toronto, lui a offert un contrat de services personnels. Ismail empocherait six millions pour deux ans, la somme étant garantie.

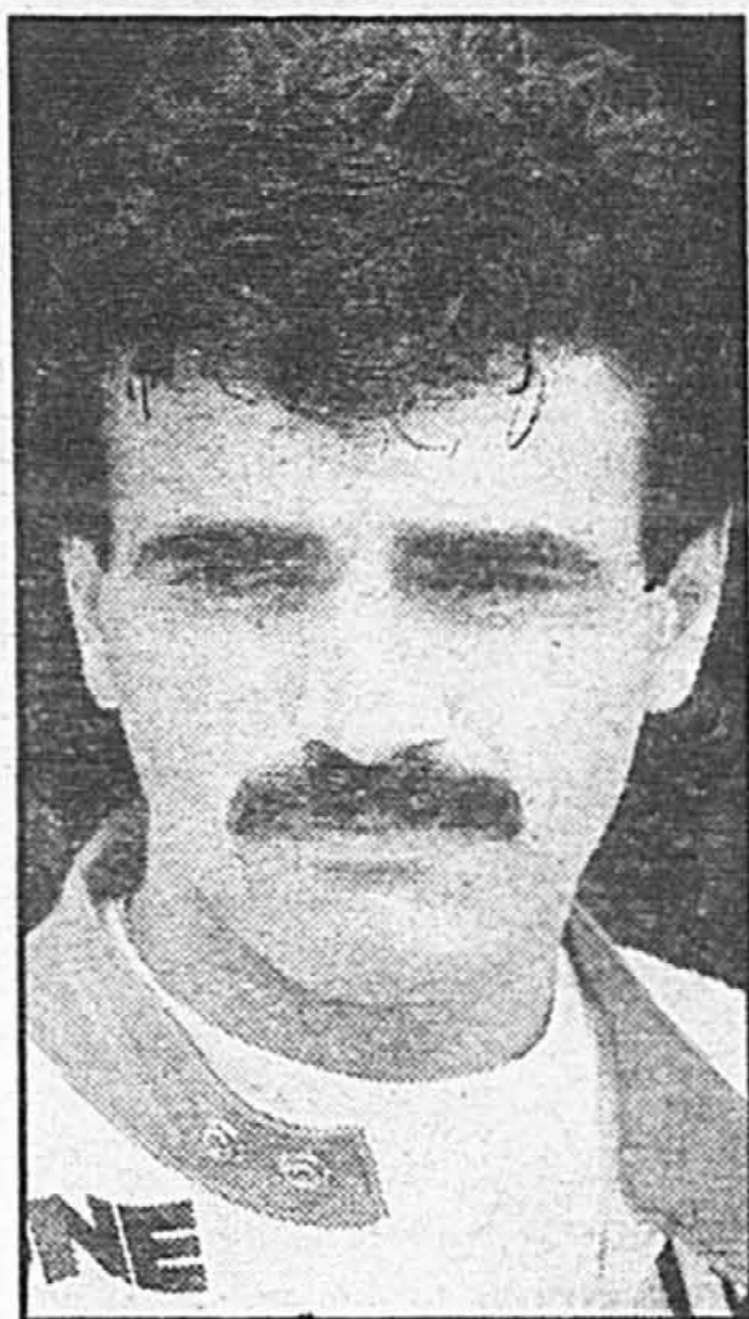
Les Patriots de la Nouvelle-Angleterre, qui détiennent le premier choix au repêchage, songent à sélectionner le Rocket. Mais leur offre n'atteint pas deux millions par année.

Une solution possible: les Patriots échangeraient leur premier choix aux Falcons d'Atlanta. En retour, ils obtiendraient le droit de repêcher au troisième rang (détenu par les Falcons) et diverses compensations.

Les absents des Bruins: Wes Walz, Peter Douris, Bob Beers et Ron Hoover.

Ph.C.

Le match vu par



Miguel Duhamel

coureur motocycliste

■ Le Canadien a attendu trop tard pour ouvrir la machine. Il s'est mis à bien jouer en troisième, quand il tirait de l'arrière 2-1. Au début, les joueurs ne voulaient pas faire d'erreur et c'est justement là qu'ils en ont fait; entre autres, ils trébuchaient souvent.

Il n'y avait pas de chef sur la glace, personne ne semblait vouloir compter. On aurait dit qu'ils visaient le match nul.

C'était le premier match, ils étaient peut-être nerveux. Ils vont probablement se replacer. En tous cas, ils vont être en forme pour le deuxième: ils n'ont pas tout donné sur la glace, loin de là. À l'exception de Courtnall. Et de Corson aussi.

Les Bruins n'ont pas tellement mieux joué mais ils semblaient plus confiants. Ils jouaient la tête plus haute que le Canadien.

Je donnerais des étoiles à Courtnall, Corson et Carbo chez le Canadien. Pour les Bruins, c'est incontestablement Neely: il est solide, il est partout sur la glace et il peut aussi bien jouer dur qu'avec finesse.

Si la série se poursuit de cette façon, ça va être le golf pour le Canadien... Non, je blague. Personne n'a dominé dans ce match finalement et la série risque de se rendre à la limite. Ça peut aller d'un côté comme de l'autre.

Domage qu'on ait assisté à la série Calgary-Edmonton avant: Ça c'était bon!



Réjean Tremblay

En visite chez l'ennemi...

Perron paraissait ému dans le vestiaire des Bruins

BOSTON

L'homme était visiblement ému. Planté dans le vestiaire des Bruins, tout juste devant la grosse colonne qui soutient le toit et sur laquelle on a cloué une grosse tête d'ours avec une casquette des Bruins, il regardait en silence.

Autour de lui, c'était le va et vient habituel d'un jour de match des séries. Les journalistes de la Nouvelle-Angleterre et du Québec cherchaient les joueurs qu'ils voulaient interviewer, les projecteurs de la télévision faisaient ressortir les cicatrices et la maigreur de certains visages.

L'homme était venu des dizaines de fois au Boston Garden. Mais jamais il n'avait mis les pieds dans le vestiaire des Bruins.

«Oui, j'étais ému», racontait-il plus tard: «Pour moi, le vestiaire des Big Bad Bruins avait toujours été territoire interdit. C'est quand Heidi Holland m'a signalé que la porte était ouverte que j'ai réalisé que j'étais maintenant un journaliste et que moi aussi, j'avais maintenant accès à l'ancre des Bruins».

Jean Perron a battu les Bruins. Il est toujours venu au Boston Garden en ennemi à la tête du Canadien ou des Nordiques. Même s'il gagne sa vie dans les communications, Perron garde un amour du hockey et une connaissance intime du jeu que les autres journalistes ne peuvent avoir.

Il est resté de longues minutes dans le milieu du vestiaire, sans dire un mot, regardant passer Chris Nilan qu'il a sorti de Montréal et qui le haït pour le tuer, savourant la chaleur, l'odeur, les couleurs...

«Ça sent le vestiaire, l'homme de hockey sent les messages que les murs proclament. Ce n'est rien d'écrit mais c'est là. Il y a cette grosse colonne en plein milieu, c'est plein de racoins, c'est comme au Forum. Quand le coach veut parler à tous ses joueurs, il est obligé de faire le tour de cette colonne mais il sait que ses gars sont des gagnants et que ceux qu'il ne peut pas voir, l'écoutent quand même.

«C'est la deuxième fois seulement que je ressens pareille émotion dans un vestiaire. Celui du Canadien a quelque chose de spécial, comme celui des Bruins. Ça ne parle pas fort, les joueurs sont à leur affaire, ils n'essaient pas d'impressionner personne, ils sont à l'ouvrage comme des professionnels, ce n'est pas une équipe de 'phoneys', d'expliquer Perron.

À un moment donné, Nilan est venu s'asseoir devant Perron. Les deux hommes se sont regardés, aucun n'a bronché. Quand Nilan est venu à Québec après le passage de Perron derrière le micro, Perron est allé le rencontrer: «Je voulais mettre certaines choses au point. Disons que nous nous sommes dits certaines vérités et que la conversation n'a pas été très longue», reconnaît l'ancien coach des Glorieux.

En mai, Perron publiera un gros bouquin en anglais: Shooting to win! C'est un livre technique qui fait le tour de la stratégie offensive: «L'avenir du hockey,



En mai, Jean Perron publiera un gros bouquin technique qui fait le tour de la stratégie offensive. «Ce livre fait progresser le jeu de hockey», écrit Wayne Gretzky dans la préface.

PHOTO La Presse

c'est l'attaque. On le voit avec les Oilers d'Edmonton et les Flames de Calgary. Il faut du talent mais du talent, on en trouve en Europe en quantité. De toutes façons, on va avoir besoin d'attaque pour donner un meilleur spectacle», dit Perron.

Le livre sera publié en automne par les éditions Gaétan Morin. Probablement sous le titre Lance et gagne. C'est Wayne Gretzky qui est sur la page couverture avec une citation qui fait énormément plaisir à Perron: «Ce livre fait progresser le jeu de hockey», a écrit Wayne. Pas mal comme préface.

Si vous avez suivi la série Calgary-Edmonton, vous savez à quoi peut ressembler du vrai hockey. Réjean Lemelin, le gardien des Bruins, soutient que les Oilers, encore plus que les Flames, savent exactement quoi faire en attaque: «Eux autres, un deux contre un, ils ne ratent pas ça, ils savent quoi faire avec le puck».

Ce n'est pas un hasard. L'organisation des Oilers a toujours été à l'écoute des Soviétiques et des Européens: «John Muckler a été le premier à vraiment étudier sur place ce qui se passait dans le hockey soviétique. En 1956, il s'est retrouvé en Sibirie en tournée avec une équipe américaine, la tuque sur les oreilles, gelant le long des patinoires extérieures, étudiant et prenant déjà des notes», raconte Perron.

Perron termine cette année un contrat de deux ans à la radio. On peut l'entendre à Québec de 5 à 7 heures et dans l'ensemble de la province de 22 à 24 heures. Ça veut dire des semaines de soixantes heures.

Il aime ce travail qu'il apprend à maîtriser. Mais dans son âme et son cœur, dans sa tête d'universitaire, Jean Perron est un homme de hockey. Cet homme est en amour avec la game. C'est profond et satisfaisant pour lui.

«Je continue mon apprentissage dans les médias. J'aime beaucoup ce contact entre le public et le sport. Mais si je réalise que j'ai besoin d'un contact plus étroit avec la game pour être heureux et bien dans ma peau, je serai prêt à reprendre au départ. Junior, collège, universitaire, assistant, administrateur, ça n'aura pas d'importance», de dire Perron.

Mais pour l'instant, il fonce dans son après-carrière. Il a refusé deux offres d'emploi dans la ligue Nationale depuis 18 mois. Il considère qu'il doit consacrer ses énergies à la radio pour l'instant.

Mais hier matin, dans le vestiaire des Bruins, l'homme que j'observais, était un homme de hockey.

Ancien coach du Canadien en visite chez l'ennemi...

Buck Rodgers

Hors du terrain,
rien ne compte

J'ai toujours dit que jamais je ne changerais ma façon de gérer à cause des circonstances extérieures à ce qui se passe sur le terrain.

Je le pense toujours et il semble, d'après ce que j'ai lu mercredi que ma décision de réutiliser Tim Burke—juste après une mauvaise sortie—ait convaincu quelques personnes que c'était vrai.

Effectivement, c'est le genre de décision que je prendrais, que j'aie un contrat de trois ans ou que je sois à la dernière année d'un contrat avec de la pression, comme c'est le cas en 1991. J'agis toujours en fonction de ce qui est le mieux pour l'équipe et j'ai l'intention de continuer comme ça jusqu'à la fin, tant que je porterai l'uniforme des Expos.

Cela dit, toutefois, je me dois de souligner deux choses.

Primo, penser autrement rendrait le travail de gérant impossible.

Secundo, en toute franchise, je dois dire que la décision de renvoyer Burke dans la mêlée à ce moment-là n'était pas aussi brave que ce qu'on aurait pu croire.

Rappelez-vous: le partant Rick Mahler avait fait du bon boulot, mais c'est un gars qui a essentiellement six manches dans le bras et c'est ce qu'il avait donné. Plus question de continuer avec lui, bonsoir, merci beaucoup, on passe au suivant.

Or, me voici, avec une avance de 4-1 et un bon lanceur qui s'est fait brasser la veille. J'ai décidé de remettre la balle à Burke. Compte tenu du peu de temps qu'il a duré lundi soir, il n'était sûrement pas fatigué, n'est-ce pas?

De toutes façons, nous n'étions qu'en septième manche et je n'avais pas encore décidé si je le gardais jusqu'à la fin pour fermer les livres en neuvième. Mais il s'est bien débrouillé et je l'ai laissé terminer le match.

Ce faisant, je lui ai donné l'occasion de refaire sa confiance. Autre chose importante, ça a rebâti la confiance que les autres joueurs doivent avoir en lui. D'autant plus qu'il y a plusieurs joueurs dans cette équipe qui n'y était pas l'an dernier et qui ne l'ont pas vu lancer en septembre, par exemple, lorsqu'il n'a pas donné de point en 19 manches réparties sur 13 matchs.

L'autre raison, enfin, pour laquelle envoyer Burke n'était si brave, est que même si je gérais avec l'intention de sauver mes fesses, comment pourrais-je faire ça sans mon stoppeur?

«Fitz», Hassey, Reyes, «Nelly»;
que faire de nos receveurs?

■ Ce sera bientôt le temps des décisions pour ce qui est du receveur.

Quand je pense qu'il y a quelques années c'est un poste où nous étions mal pris... Aujourd'hui, nous avons une abondance de bons receveurs dans cette organisation.

L'équation est la suivante: d'ici une semaine ou 10 jours, Mike Fitzgerald sera de retour.

En attendant, j'ai déjà trois receveurs ici: Ron Hassey, frappeur gaucher mais avec des genoux usés de 37 ans. C'est un temps partiel à une ou deux fois la semaine.

Nous avons aussi Gilberto Reyes, excellent en défensive, mais pas très fort, historiquement du moins, au bâton. Lui et Nelson Santovenia, deux frappeurs droitiers—comme Fitz—sont en concurrence pour le poste de troisième frappeur.

La décision est compliquée par le fait nous n'avons plus le droit de retourner Reyes dans les mineures, sans son approbation, et il ne voudrait évidemment pas. Si on décidait de garder Santovenia, il faudrait l'échanger.

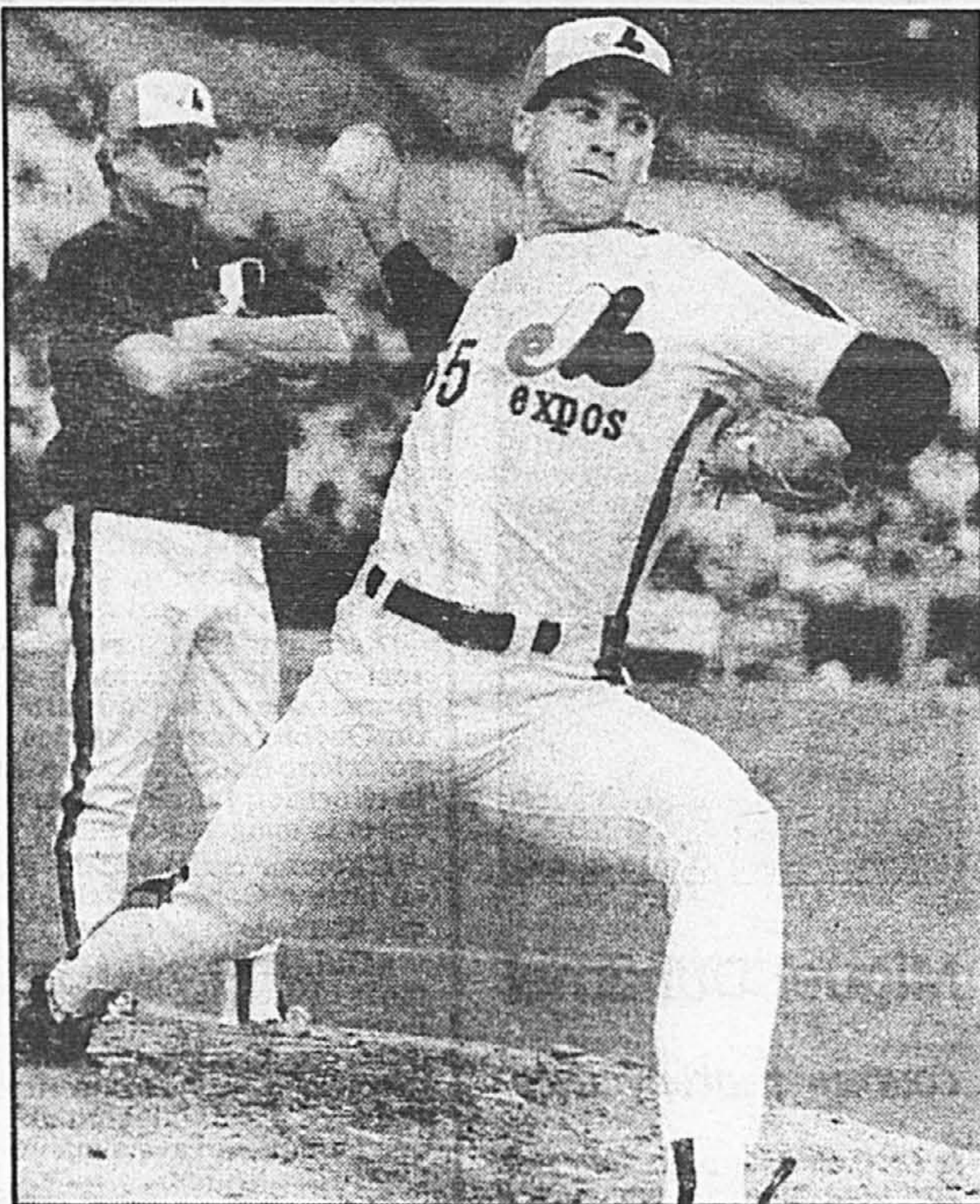
Santovenia est un receveur dont nous pensons beaucoup de bien. Après deux mauvaises saisons, il semble presque entièrement remis. Il lui reste une option dans les mineures.

Nous n'avons pas encore décidé. Inutile de dire que nous gardons un oeil attentif sur ces deux joueurs durant cette période importante pour eux.

Bill Sampen a offert la meilleure performance de sa carrière, hier, pour mériter la victoire.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

CARDS - EXPOS



SOMMAIRES

ST. LOUIS 0
EXPOS 1

ST. LOUIS	ab	pc	spp	EXPOS	ab	pc	spp
Gilkey cg	4	0	1	DeShields 2b	2	1	1
OSmith ac	4	0	0	Grissom cc	3	0	2
Lankford cc	3	0	2	Calderon cg	4	0	1
Guerrero 1b	4	0	1	Wallach 3b	4	0	1
Jose cd	4	0	1	Gallarraga 1b	3	0	0
Zeile 3b	4	0	0	LWalker cd	4	0	0
Pgnozzi r	3	0	0	Reyes r	3	0	1
Ogendo 2b	2	0	1	Owen ac	2	0	0
GPena 2b	0	0	0	Sampen l	2	0	1
Moyer l	2	0	0	Noboa fu	1	0	0
Perry fu	1	0	0	BJones l	0	0	0
Agosto l	0	0	0				
Carpenter l	0	0	0				
Totaux	31	0	6	Totaux	28	1	7

St. Louis 000 000 000—0
EXPOS 100 000 00x—1
E—Pagnozzi (1er), DJ—St. Louis 1, EXPOS 1.
LSB—St. Louis 6, EXPOS 8. 2B—Jose (5e), BV—
DeShields 2 (7e), Grissom (3e), CS—Lankford (2e),
Reyes (1er), S—Grissom.

St. Louis	ml	cs	p	pm	bb	r
Moyer p, 0-2	7	5	1	1	3	5
Agosto	1/2	1	0	0	0	0
Carpenter	2/3	1	0	0	1	1
EXPOS						
Sampen g, 1-0	7	3	0	0	2	5
BJones vp, 1	2	3	0	0	0	0
F.I.—Moyer.						
Arbitre au marbre: Bonin; 1er but: Froemming; 2e but: Montague; 3e but: DeMuth.						
Durée: 2:32. Assistance: 7,870.						

Merci? Non, merci!

DENIS
ARCAND



■ Au baseball, même les bonnes vérités ne sont pas toutes bonnes à dire.

Les joueurs et les gérants, c'est parfois un peu comme les prisonniers et les gardiens.

C'est un peu « nous-autres » et « eux-autres » et les joueurs rendus ailleurs viennent rarement dire merci aux coaches qui leur ont donné un coup de main dans leur ancienne équipe.

« Ben voyons, ça ne se fait pas », a déclaré Buck Rodgers, qui après l'instructeur des lanceurs Larry Bearnarth, est sûrement celui qui a eu le plus d'impact sur la carrière de Bryn Smith, par exemple. Smith vient de repartir pour St-Louis après trois jours passés en ville avec les Cardinals.

« Toutes ces affaires-là, comme la reconnaissance, demeurent tacites. Peut-être même plus que la rancune si la relation a mal été. »

Parler de ce genre de choses est, selon Rodgers, étranger à la culture du baseball: « C'est en partie un truc macho, mais c'est peut-être en même temps de l'insécurité, poursuit Rodgers. Les joueurs n'aiment pas reconnaître qu'ils ont eu de l'aide. Comme si ça enlevait quelque

chose à l'idée qu'ils se font de leur capacité à tout réussir tout seuls.

« Et c'est drôle, parce qu'en même temps, tout le monde sait bien que tout le monde a eu besoin d'aide à un moment donné. »

« Il y aussi le fait que les joueurs ne veulent pas trop se frotter aux coaches et au gérant, qui sont considérés comme partie de la direction, des boss quoi... Ils ne veulent pas avoir l'air de lèche-culs. »

Claude Raymond, qui a lancé 12 ans dans les majeures, explique la chose avec moins de nuances: « Les gars veulent pas avoir l'air têteux... »

Rodgers dit que quelques joueurs sont venus le remercier, dans sa carrière, mais ne veut pas dire lesquels.

« C'est parce que les coaches ne veulent pas avoir l'air de se péter les bretelles en disant qu'ils ont fait des miracles pour Pierre-Jean-Jacques », explique Larry Bearnarth, l'instructeur des lanceurs.

Rodgers admet toutefois qu'il a eu de l'aide au moins une fois: « À ma première année, j'ai eu une séquence de 1 en 44 avec les Angels. Et Bill Rigney m'a laissé jouer jusqu'à ce que je prenne le tour. »

Smith dit que les joueurs passent souvent par les médias pour exprimer ce genre de chose, plutôt que de le dire en personne à la personne concernée.

« Quand tu changes d'uniforme, c'est encore pire, dit-il. C'est « salut-comment ça va-au revoir » avec les coaches de l'autre équipe. »

« Mais ça se fait durant la saison morte, nuance-t-il. Lorsque j'ai été mis sous contrat par les Cards, durant l'automne 89, j'ai appelé Bear (Larry Bearnarth) chez lui et je l'ai remercié pour tout ce qu'il a fait pour moi durant ma carrière avec les Expos. »

« Bear est un peu comme un père pour moi. C'est lui qui était le gérant de l'équipe de Memphis (AA), en 1980, lorsque j'ai finalement réussi à me trouver. »

« Lorsque je lui ai parlé, l'hiver dernier, je lui ai dit ça pour la première fois, et en arrivant à St-Louis, j'ai choisi le numéro 36, qui est son numéro. »

« Ça, c'est la mentalité moderne. Dans le temps, ça prenait plus de temps, comme l'a expliqué Raymond. »

« Le gars qui m'a le plus aidé est un coéquipier, Lew Burdette, des Braves de Milwaukee, en 1961. Même entre joueurs, dire à quelqu'un qu'il avait été important ne se faisait pas. Alors quand il a été échangé aux Cubs en 63, je n'ai rien dit. Surtout que j'étais très réservé. »

« Ce n'est que l'an dernier, lorsque Burdette est venu aux matchs des Anciens, que j'ai pu ramasser tout mon petit change et lui dire que j'étais reconnaissant de m'avoir montré à penser comme un lanceur. »

CARDINALS - EXPOS

Pas de culbute pour Sampen!

Robert Duguay

■ Bill Sampen a lancé un match superbe hier soir: trois coups sûrs, deux buts sur balles, cinq retraits et pas le moindre point en sept manches. De quoi pa-voiser!

Le grand Bill n'est pas le genre à faire des culbutes pour si peu. «J'ai réussi à peu près tout ce que je voulais accomplir, a-t-il déclaré. Mon objectif était de lancer cinq ou six manches et de nous garder dans le match. Les entraîneurs ne s'attendaient pas à ce que je reste au monticule pendant neuf manches et moi non plus.

«J'ai utilisé tous mes lancers. Ma glissante commence à mieux me servir et ça me donne confiance. Après deux ou trois manches, quand j'ai constaté que tout se passait bien, j'ai trouvé un rythme. Deux ou trois retraits faciles m'ont permis de le garder.»

Sampen, qui est né à Lincoln, Illinois, a toujours été un partisan des Cards. «J'allais souvent les voir jouer, c'est à deux heures de voiture de chez nous. Ça me fait doublement plaisir d'avoir réussi cette performance contre eux.»

Notons enfin que le jeune homme a réussi son premier coup sûr dans les majeures hier soir. Un exploit sur lequel il préfère ne pas épiloguer.

o

L'instructeur des lanceurs des Expos, Larry Bearnarth, était bien sûr fort satisfait de la tenue de son jeune protégé. «Ce qui m'a plu d'avantage, c'est l'utilisation qu'il a faite de son changement de vitesse, disait-il. D'habitude, il n'utilisait que sa rapide mais comme nous savions depuis un bout de temps déjà qu'il agirait comme partant, nous avons insisté pour qu'il travaille sur deux autres lancers. Il a travaillé fort à l'entraînement et ce travail aujourd'hui rapporte des dividendes.»

LA MARINA DE LIGHTHOUSE POINT
au bord du lac Champlain

HÂTEZ-VOUS!

Dernière fin de semaine à ce prix.

Aubaines du printemps

61 \$ US le pied
POUR 12 MOIScomprend:
amarrage d'été
entreposage d'hiver
sortie et mise à l'eauVenez nous voir ou composez
(518) 297-639230 Montgomery Street
Rouses Point, New York 12979
* À seulement 45 minutes de Montréal

Le film du match

PREMIERE MANCHE

Simple de DeShields, sacrifice de Grissom; DeShields vole le troisième but et croise le marbre sur l'erreur du receveur Pagnozzi.
Expos 1, Cards 0

Presse Canadienne

■ Bill Sampen a montré toute l'assurance d'un vétéran hier soir quand il a offert la meilleure performance de sa carrière à

par ici...», a déclaré Buck Rodgers, heureux de s'en tirer avec cette victoire de 1-0.



Avec le bon frappeur droitier Todd Zeile, au marbre, Rodgers aurait pu ordonner un but sur

Rodgers: «Une neuvième énervante?»

■ Tout avait l'air de baigner dans l'huile, avec Barry Jones en relève, deux retraits et juste un coureur, Ray Lankford, au premier but. Felix Jose a alors décidé de jouer à la machine à boules avec les joueurs des Expos: son dur roulant a été touché par les gants de Tim Wallach et de Spike Owen avant de rouler lentement vers le champ centre. Un peu plus et Lankford marquait.

«Une neuvième énervante, dites-vous? Il y en a beaucoup

balles: «Mais j'ai préféré laisser Jones faire. Il est très fort contre les droitiers (.184, en 1990 avec les White Sox).»

Jones a décoché deux tombantes, puis une glissante, que Zeile a martelée loin dans la gauche, sous Ivan Calderon.

«Elle avait l'air loin, mais je savais qu'elle ne sortirait pas, a indiqué Jones. Zeile ne l'avait pas frappée tout à fait comme il faut.»

D.A.

cours des deux dernières manches. Il a donné la frousse aux siens quand les Cards ont placé des coureurs aux deuxième et troisième sacs en neuvième. Il a cependant mis fin au match en forçant Todd Zeile à frapper un ballon dans la droite.

Sampen n'a effectué que 98 lancers, une performance bien plus à sa mesure que celle qu'il avait offerte lors de sa première sortie à New York.

«Sampen avait effectué 100 tirs en cinq manches contre les Mets et il se devait de faire beaucoup mieux ce soir», a dit Buck Rodgers.

Jamie Moyer, qui a subi une deuxième défaite de suite, aurait sans doute mérité un meilleur sort. En sept manches de travail, il n'a permis que sept coups sûrs et il a retiré cinq frappeurs sur des prises. Mais ses coéquipiers se sont heurtés à Sampen (1-0) et Jones, qui protégeait un premier gain dans l'uniforme des Expos.

Hé! Les jeunes!

École
de Hockey
Ghislain DelageVOUS POURRIEZ GAGNER L'UNE DES
15 SESSIONS DE 5 JOURS À L'ÉCOLE
DE HOCKEY GHISLAIN DELAGE

AVEC

Michel Bergeron - Pat Burns - Denis Savard -
Marc Fortier - Stéphan Lebeau - François Gravel

En collaboration avec

La Presse

CKAC 73AM
La super station de Montréal

C'est simple, répondez à une petite question sur le hockey et écoutez, tous les jours, Les amateurs de sports à CKAC/73.

Du 29 avril au 3 mai, Danielle Rainville et Michel Bergeron procéderont au tirage de trois gagnants quotidiens.

POUR PARTICIPER

- Remplissez le coupon de participation en répondant correctement à la question et retournez-le à l'adresse indiquée avant 17 h le 26 avril 1991.
- À chaque jour, du 29 avril au 3 mai un tirage au sort déterminera trois gagnants, ces personnes devront avoir répondu correctement à la question.
- La valeur totale des prix offerts est de 3 375 \$.
- Les règlements de ce concours sont disponibles à La Presse et à CKAC.
- Ce coupon sera également publié les 18, 23 et 25 avril 1991.

Concours École de hockey

C.P. 7474, Succ. A, Montréal, Québec, H3C 4A9

Question: La majorité des buts, au hockey, résultent de lancers provenant des cercles de mises en jeu: Vrai Faux

Nom _____ Âge _____
Adresse _____ App. _____
Ville _____
Code postal _____ Tél. _____

VERS LA COUPE STANLEY

Les cols bleus contre les stars!

Face à des Oilers amochés, les Kings sont favoris

Presse Canadienne
EDMONTON

Les cols bleus de l'Alberta se mesureront aux stars de Hollywood, ce soir, en finale de la section Smythe.

Les Oilers d'Edmonton, champions en titre de la coupe

Stanley, auront la lourde tâche de vaincre les Kings de Los Angeles — et Wayne Gretzky — en finale.

Le scénario ressemble étrangement à celui de l'an dernier alors que les deux clubs s'étaient affrontés dans les mêmes circonstances. Les Oilers avaient remporté le premier

match 7-0 pour ensuite balayer la série 4-0.

« Je ne pense pas qu'on puisse comparer cette série à celle de l'an dernier, a commenté le défenseur des Oilers Jeff Beukeboom. Gretzky n'était pas en santé, ça explique bien des choses. D'après moi, les Kings sont une équipe transformée. Ils jouent nettement mieux en défensive. »

En 1989-90, les Oilers ont terminé au deuxième rang de la section Smythe avec une récolte de 90 points; les Kings ont pris le quatrième rang avec 75 points.

Cette année, toutefois, les gardiens des Kings ont alloué 87 buts de moins qu'en 1989-91 et les rôles ont été inversés: Los Angeles a terminé au premier rang avec 102 points, 22 de plus que les Oilers.

Si on prend en considération les performances des deux équipes en saison régulière, les Oilers font figure de négligés.

La différence en défensive?

Selon Wayne Gretzky, la défensive pourrait bien faire la différence.

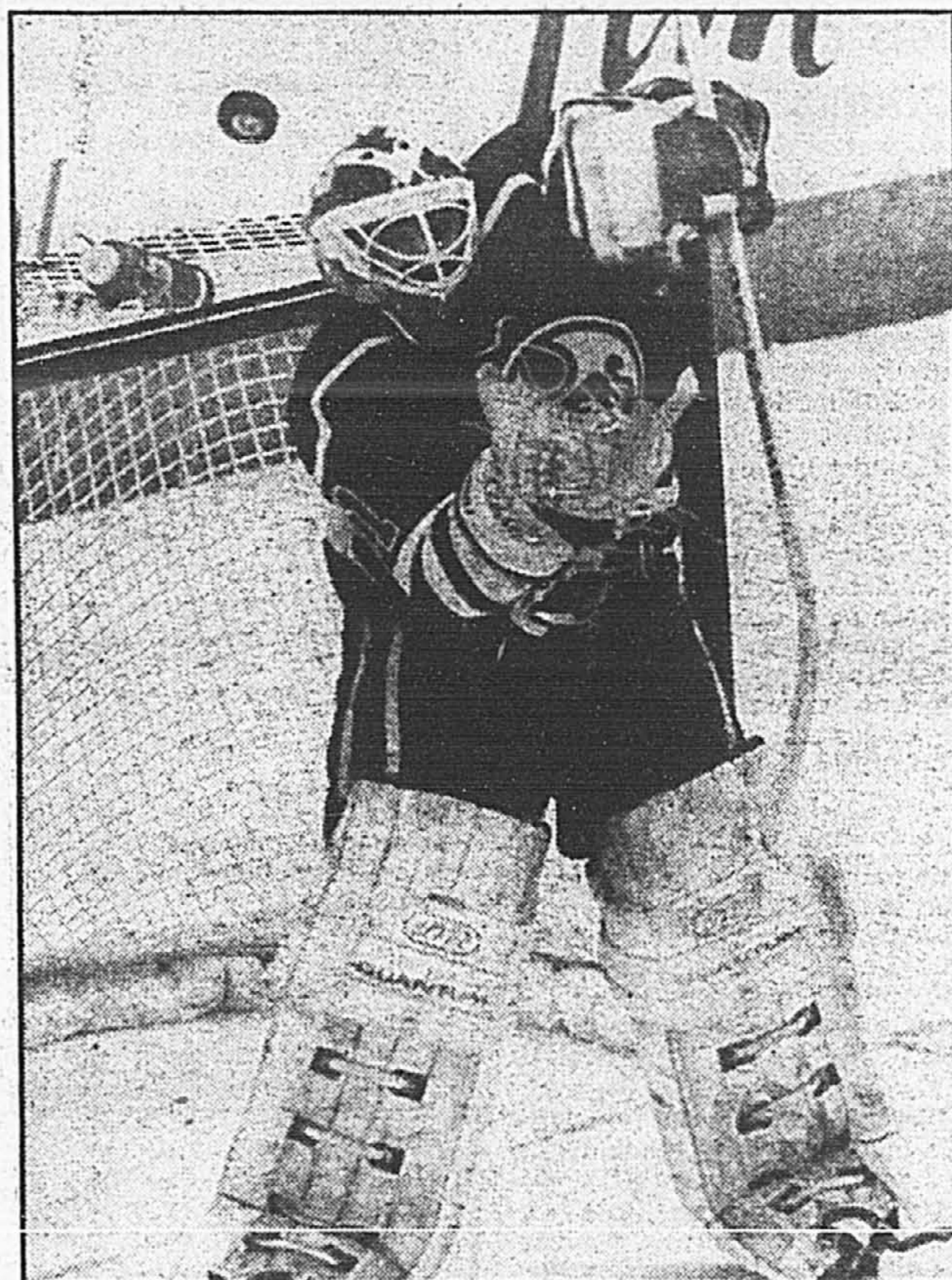
« C'est vrai que nous marquons beaucoup de buts, a-t-il dit (il a lui-même enregistré 163 points cette saison), mais à ce stade-ci de la saison, les matches se gagnent et se perdent en fonction de la défensive. »

Esa Tikkanen, le héros du septième match contre les Flames, sera vraisemblablement désigné pour « couvrir » Gretzky. Les Oilers y perdront beaucoup en offensive.

« Esa a marqué sept buts en première ronde, a rappelé Beukeboom. Je ne vois pas ce qu'on aurait à gagner en le limitant à un rôle défensif. »

À Edmonton, on s'interroge beaucoup sur l'état de santé du capitaine Mark Messier qui a semblé aggraver une blessure au genou gauche au cours du septième match. L'entraîneur des Oilers John Muckler affirme cependant que son joueur de centre sera prêt ce soir.

Il y a aussi le défenseur Kevin Lowe, qu'une tendinite à la cheville gauche empêche de fonctionner à plein régime. Lui-aussi devrait cependant être au rendez-vous pour le deuxième match. Joe Murphy, par contre, n'a même pas fait le voyage à Los Angeles. Il est indisposé par un virus.



Grant Fuhr sera encore l'homme de confiance des Oilers face aux Kings.

PHOTO CP

Edmonton-Los Angeles en saison régulière

Dates	Résultats	Gardiens
11 octobre	Oilers 5, Kings 5	Ranford/Hrudey
10 novembre	Oilers 4, Kings 7	Ranford/Hrudey
15 décembre	Oilers 3, Kings 8	Ranford, Takko/Hrudey
18 décembre	Kings 3, Oilers 4	Berthiaume/Takko
22 janvier	Kings 2, Oilers 4	Hrudey/Ranford
14 février	Kings 4, Oilers 2	Hrudey/Ranford
24 mars	Kings 4, Oilers 3	Hrudey/Fuhr
26 mars	Oilers 0, Kings 2	Ranford/Hrudey

	MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Oilers	8	2	5	1	25	35	5
Kings	8	5	2	1	35	25	10

Les Oilers d'Edmonton

(3es de la division Smythe, 11es au classement général)

Fiche	MJ	G	P	N	BP	BC	Pts	Moy.
À domicile	40	37	15	3	134	119	47	,588
À l'étranger	40	15	22	3	138	153	33	,413
Vs division Smythe	32	13	16	3	114	117	29	,453
Vs autres divisions	48	24	21	3	158	155	51	,531

En avantage numérique 63/361 pour 17,5 p. cent 17e rang
En désavantage numérique 80/388 pour 79,4 p. cent 15e rang
Buts comptés en désavantage numérique: 13
Buts accordés en avantage numérique: 4
Punitions: 22,8 minutes par match, 8e rang

Meneurs individuels

Buts Petr Klima 40
Passes Mark Messier 51
Points Esa Tikkanen 68
Buts gagnants Tikkanen 6
Buts avan. num. Craig Simpson 15
Buts dés. num. Craig MacTavish 6

Gardiens

	MJ	MinJ	G	P	N	BI	BC	Moy.
Grant Fuhr	13	778	6	4	3	1	39	3,01
Bill Ranford	60	3415	27	27	3	0	182	3,20
Kari Takko	11	529	4	4	0	0	37	4,20

Les Kings de Los Angeles

(Premiers de la division Smythe, 3es au classement général)

Fiche	MJ	G	P	N	BP	BC	Pts	Moy.
À domicile	40	46	24	10	340	254	102	,638
À l'étranger	40	26	9	5	189	122	57	,713
Vs division Smythe	32	19	9	4	145	110	42	,656
Vs autres divisions	48	27	15	6	195	144	60	,625

En avantage numérique 80/391 pour 20,5 p. cent 6e rang
En désavantage numérique 63/370 pour 83,0 p. cent 6e rang
Buts comptés en désavantage numérique: 8
Buts accordés en avantage numérique: 18
Punitions: 27,8 minutes par match, 20e rang

Meneurs individuels

Buts Wayne Gretzky 41
Passes Gretzky 122
Points Gretzky 163
Buts gagnants Tomas Sandstrom 6
Buts avan. num. Sandstrom 16
Buts dés. num. Bob Kudelski 3

Gardiens

	MJ	MinJ	G	P	N	BI	BC	Moy.
Kelly Hrudey	47	2730	26	13	6	3	132	2,90
Daniel Berthiaume	37	2119	20	11	4	1	117	3,31

En séries éliminatoires: Se sont affrontés cinq fois: Les Kings en gagnés 3-2 en demi-finale de division en 1982; 4-3 en demi-finale de division en 1989. Les Oilers ont gagné 3-0 en demi-finale de division en 1985; 4-1 en demi-finale de division en 1987; 4-0 en finale de division en 1990.

Le hockey et ses gens

En prenant un thé et des biscottes...

■ Mardi soir, après la victoire finale des Blues de St. Louis contre les Red Wings de Détroit, des confrères journalistes du Minnesota, de Détroit et de St. Louis se sont réunis dans un bistro pour prendre un thé et des biscottes.

Les potins habituels ont circulé mais on a aussi appris qu'il s'en est passé des salés, mes amis, pendant la série Blues-Red Wings. En plus des inévitables bagarres sur la patinoire, la chicane s'est répandue un peu partout et jusque dans les médias.

Des exemples:

- le quotidien Detroit Free Press a traité les Blues de lâches et le Detroit News leur a suggéré de porter des couches. Le Post Dispatch de St. Louis a répliqué en traitant l'entraîneur rival, Brian Murray, d'éternel perdant, il s'est moqué des pizzas du propriétaire des Wings et a rappelé au public que les rues de Détroit étaient les plus dangereuses d'Amérique.

- une station de radio de Détroit a réveillé Vincent Riendeau et Garth Butcher, des Blues, à 6 h 30 pour une entrevue. Une station de St. Louis a tenté sans succès de faire le même coup à Bob Probert le lendemain matin. Un animateur de radio de St. Louis a toutefois frappé un peu plus bas avec une imitation de Murray qui, le pauvre, zézaye affreusement.

- pendant ce temps, le prof Caron traitait Bob Probert de drogué et de criminel, se chamaillait avec des réservistes des Wings sur la galerie de presse de St. Louis et se voyait banni de celle de Détroit pour la durée de la série.

- dans les estrades des deux villes, les partisans ont chanté en chœur des obscénités, « Probert sucks... » étant la préférée des gens de St. Louis.

Ça nous rappelle quand même nos bonnes années avec Michel Bergeron et Jacques Lemaire, non ?

Ronald King

Autres textes
en page 13

VERS LA COUPE STANLEY

Les Blues étaient prêts... pour les Blackhawks!

RONALD KING
envoyé spécial

La Presse
À ST. LOUIS

■ Paul McLean, ex-porte-couleurs des Red Wings, des Jets et

des Blues, est aujourd'hui dépisteur pour le club de St. Louis et c'est lui qu'on a chargé d'observer la série entre les North Stars du Minnesota et les Blackhawks de Chicago.

Alors que les Blues ont bâti leur équipe pour affronter les

Hawks, McLean a remis hier matin à l'entraîneur Brian Sutter un rapport sur les North Stars. Les Blues avaient donc seulement 24 heures pour s'ajuster. Pendant que les North Stars se reposaient et regardaient des films, Brian Sutter et ses hommes en avaient plein les bras avec les Red Wings de Detroit.

Paul McLean ne nous a pas tout dit mais il a bien voulu nous livrer quelques-unes de ses observations.

«Les Blackhawks ont utilisé leur tactique habituelle en forçant l'adversaire à commettre des erreurs dans son territoire. Ça n'a pas fonctionné, les défenseurs du Minnesota ont encaissé les mises-en-échec sans se débarrasser de la rondelle, ils n'ont jamais paniqué, ils ont été patients. Ce n'est donc pas la façon de les affronter.

«Les North Stars ont travaillé plus fort que les Hawks. De ce côté-là, il faut s'attendre à ce que cette équipe soit toujours alerte.

«Je m'attends à des scores peu élevés parce que les deux équipes favorisent avant tout la défense. Les Blues ont essayé des jeux fantaisistes contre les Red Wings et ils ont failli perdre la série. Ils ont appris une leçon.»

Le brio contre l'équilibre

«Les Blues ont deux des meilleurs attaquants de la Ligue nationale, a poursuivi McLean. Brett Hull peut changer l'allure d'une partie à n'importe quel moment avec un lancer. Adam Oates est là pour lui passer la rondelle et il le fait très bien.

«L'attaque des North Stars, par contre, est mieux équilibrée. Ils peuvent obtenir des buts de trois tris différents. Les Stars sont également excellents pour neutraliser les attaquants adverses.

«L'attaque à cinq des North Stars est assez bonne mais elle a surtout profité d'un nombre incroyable de chances, jusqu'à quinze par partie. Les North Stars sont d'ailleurs très disciplinés. Quand leur entraîneur demande quelque chose, il l'obtient. Ils ont laissé les Hawks prendre les punitions.

«Je crois que les Blues vont gagner la série en six ou sept parties.»

Là, notre ami McLean se trompe. Les North Stars vont l'emporter en six parce que, à part Hull et Oates, les Blues demeurent une équipe moyenne et que les Red Wings les ont ta-pochés pendant sept très dures parties.



PHOTO AP

Les défenseurs Scott Stevens et Garth Butcher (ici avec le gardien Vincent Riendeau), deux acquisitions du prof Caron, ont joué un rôle prépondérant dans la victoire des Blues, mardi.

Minnesota-St. Louis en saison régulière

Dates	Résultats	Gardiens
4 octobre	Blues 3, North Stars 2	Riendeau/Casey
20 octobre	North Stars 2, Blues 2	Casey/Riendeau
17 novembre	Blues 3, North Stars 2	Casey, Hayward/Joseph
13 décembre	North Stars 2, Blues 4	Hayward/Riendeau
22 janvier	Blues 3, North Stars 7	Joseph/Hayward
14 mars	North Stars 2, Blues 2	Casey/Jablonsky
25 mars	Blues 5, North Stars 4	Riendeau/Casey
28 mars	North Stars 1, Blues 2	Hayward/Riendeau

	MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
North Stars.....	8	1	5	2	22	24	4
Blues.....	8	5	1	2	24	22	12

Les North Stars du Minnesota

(4es de la division Norris, 16es au classement général)

Fiche	MJ	G	P	N	BP	BC	Pts	Moy.
À domicile	40	27	39	14	256	266	68	,425
À l'étranger	40	19	15	6	149	120	44	,550
Vs division Norris	40	8	24	8	107	146	24	,300
Vs autres divisions	32	10	17	5	98	109	25	,391
	48	17	22	9	158	157	43	,448

En avantage numérique 76/382 pour 19,9 p. cent 9e rang
 En désavantage numérique 75/378 pour 80,2 p. cent 12e rang
 Buts comptés en désavantage numérique: 9
 Buts accordés en avantage numérique: 7
 Punitions: 24,4 minutes par match, 13e rang

Meneurs individuels

Buts Dave Gagner 40
 Passes Neal Broten 56
 Points Dave Gagner 82
 Buts gagnants Dave Gagner 5
 Buts avan. num. Gagner 20
 Buts dés. num. Perry Berezan 3

Gardiens

	MJ	MinJ	G	P	N	BI	BC	Moy.
Jon Casey	55	3185	21	20	11	3	158	2,98
Brian Hayward	26	1473	6	15	3	2	77	3,14

Les Blues de St. Louis

(Deuxièmes la division Norris, 2es au classement général)

Fiche	MJ	G	P	N	BP	BC	Pts	Moy.
À domicile	80	47	22	11	310	250	105	,656
À l'étranger	40	24	9	7	155	114	55	,688
Vs division Norris	40	23	13	4	155	136	50	,625
Vs autres divisions	32	18	11	3	127	106	39	,609
	48	29	11	8	183	144	66	,688

En avantage numérique 70/348 pour 20,1 p. cent 7e rang
 En désavantage numérique 55/339 pour 83,8 p. cent 3e rang
 Buts comptés en désavantage numérique: 10
 Buts accordés en avantage numérique: 18
 Punitions: 24,8 minutes par match, 15e rang

Meneurs individuels

Buts Brett Hull 86
 Passes Adam Oates 90
 Points Brett Hull 131
 Buts gagnants Brett Hull 11
 Buts avan. num. Brett Hull 29
 Buts dés. num. Bob Bassen, Dave Lowry, Rich Sutter, Ron Wilson 2

Gardiens

	MJ	MinJ	G	P	N	BI	BC	Moy.
Vincent Riendeau	44	2671	29	9	6	3	134	3,01
Curtis Joseph	30	1710	16	10	2	0	89	3,12
Pat Jablonski	8	492	2	3	3	0	25	3,05

En séries éliminatoires: Se sont affrontés huit fois. Les North ont gagné 4-2 en quart-de-finale en 1971; 4-3 en finale de division en 1984; 3-0 en demi-finale de division en 1985. Les Blues ont gagné 4-3 en demi-finale en 1968; 4-2 en quart de finale en 1970; 4-3 en quart-de-finale en 1972; 3-2 en demi-finale de division en 1986, 4-1 demi-finale de division en 1989.

BLOC NOTES

■ Wally Harris, un des patrons des arbitres de la Ligue nationale, a offert un drôle de compliment à Bob Gainey après avoir assisté à la série North Stars-Blackhawks. «Les joueurs des North Stars me rappellent Gainey à l'époque où il jouait pour le Canadien. Ils savent exactement où s'arrêter pour ne pas être punis. Il leur a bien montré à jouer aux limites de ce que les arbitres tolèrent.»

Denis Morel sera l'arbitre du match de ce soir entre les North Stars et les Blues.

À Chicago, le propriétaire des Blackhawks, Bill Wirtz, a donné son appui total à Mike Keenan, le directeur général et entraîneur de l'équipe. Mais la puissante presse sportive de Chicago n'est pas d'accord, mais pas du tout. Keenan est, par exemple, accusé de chercher des coupables pour se protéger. Après Denis Savard, il est sur le point d'attaquer un autre pilier de l'organisation, le défenseur Doug Wilson.

La conduite de Bob Probert a été irréprochable au cours de la saison au point où les Red Wings l'ont nommé adjoint au capitaine. Probert a par ailleurs résisté devant les nombreux assauts des Blues qui ont tenté de lui faire perdre la tête. Ils ont réussi une fois et c'est le gardien Vincent Riendeau qui a payé pour les autres.

VIVE LA NOUVELLE SAISON AU GOLF DE ROUVILLE

À 30 minutes des ponts de la Rive Sud
 Autoroute 20 est, sortie 115
 4230 Rang Nord, St-Jean-Baptiste
 3 parcours 9 trous normale 36, 1 parcours 9 trous normale 27.
 Restaurant, terrasse, bar, cuisine soignée,
 Salle de réception idéale pour votre tournoi.

Tarifs 1991

Semaine	Vendredi	Fin de semaine et fériés	Volturettes	Taxes incluses
20\$	22\$	28\$	22\$	

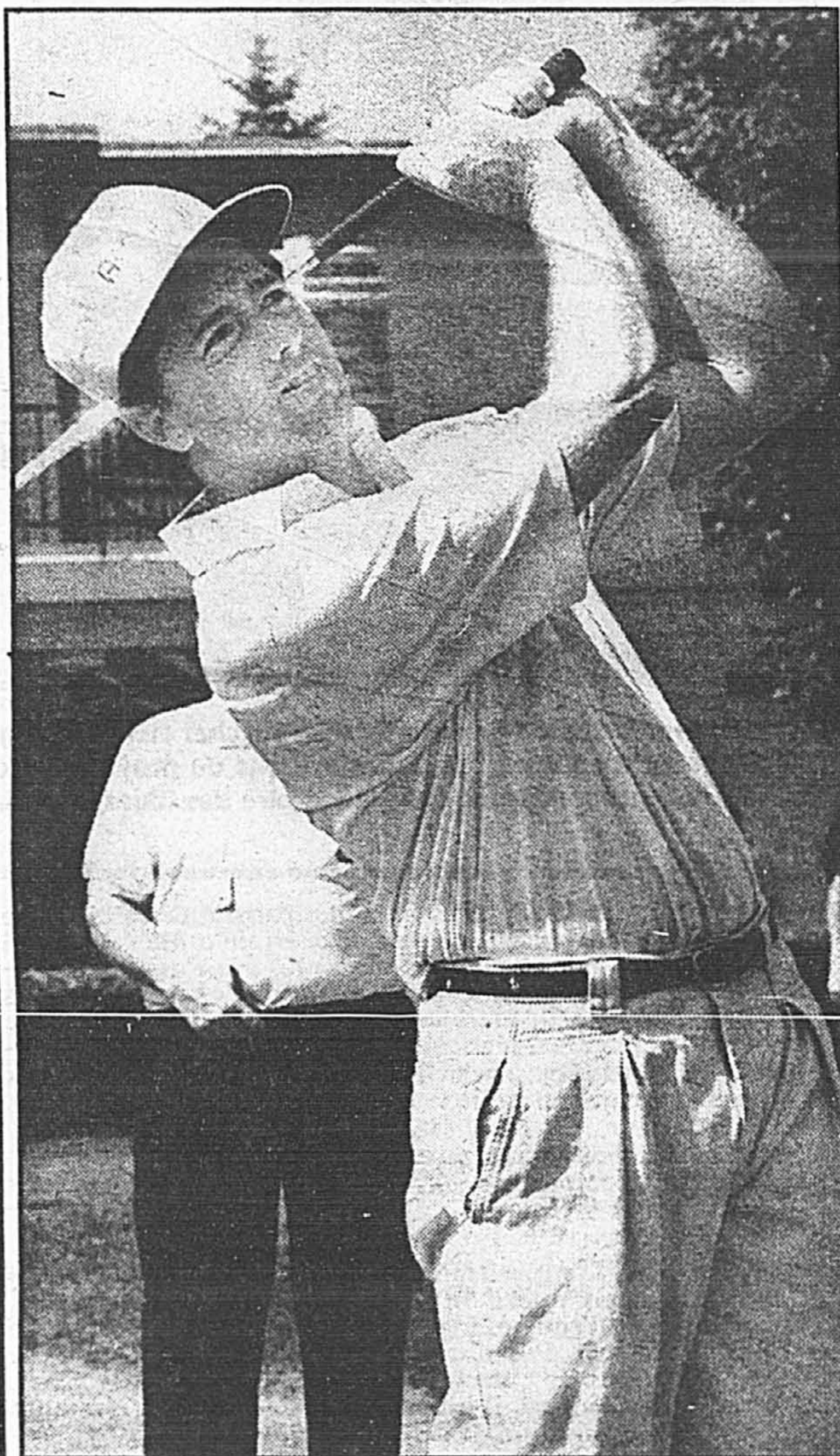
Leçons et clinique de golf avec Julien Ouellette pro., Marc Hurtubise et Jean-Marc Lustier. Champ de pratique éclairé, vert et trappes d'exercices.

Vente et location d'équipements
 4230 rang nord St-Jean-Baptiste

464-3903



La grande trappe



Jean-Louis Lamarre, l'un des meilleurs pros itinérants au Québec, se repose d'un long hiver en attendant la naissance de son premier enfant. PHOTO ROBERT MADON, LA PRESSE

Jean-Louis Lamarre cherche un prénom



ANDRÉ TRUELLE

Jean-Louis Lamarre a oublié le golf depuis deux semaines. Il se repose d'un hiver bien rempli et dissimule mal sa hâte de devenir papa. Son épouse France attend la naissance d'un enfant au début de mai. «Je ne sais pas encore si c'est une fille ou un garçon, dit-il. J'aurais aimé savoir, mais France n'a pas voulu lors de l'échographie. Alors, j'attends. Mais je pense que ce sera une fille. Attention, toutefois je serai comblé dans un cas comme dans l'autre...»

Jean-Louis Lamarre a été le meilleur Québécois sur le circuit canadien, l'an dernier. Il a obtenu une 14^e place avec un rendement de 71,14 coups par ronde.

«J'ai bien joué en Floride où j'ai passé deux mois, l'hiver dernier rappelle-t-il. Cependant je n'ai pas fait aussi bien que j'avais imaginé sur le circuit asiatique. J'ai quand même fait la «cut» six fois sur sept et ma quatrième place à Singapour m'a valu une bourse de 18 500 \$... avant taxes.»

La maladie et la chaleur lui ont fait perdre une quinzaine de livres qu'il cherche à reprendre graduellement. «Je pèse à peu près 167 livres et je me sens à l'aise entre 175 et 180 précise-t-il.»

Il a commencé la partie de

l'entraînement qu'il déteste, jogging et vélo. «Les bâtons de golf commencent à me manquer, avoue-t-il. Je pense les reprendre demain ou samedi.»

Lamarre, qui représente les clubs Saint-Zotique et Soulanges depuis quelques années, croit, à 80 p. cent, qu'il conservera en 1991 son association avec les frères Pilon propriétaires des deux clubs.

Sa prochaine saison? Retourner, début juin, sur le circuit canadien et jouer tous les tournois du circuit québécois qu'il pourra, y compris le Défi La Sauvegarde-Desjardins, à Saint-Zotique et Soulanges. «Si je suis invité», s'empresse-t-il d'ajouter.

Entretiens, Jean-Louis et France cherchent des prénoms...

UNE QUESTION

Quels sont les golfeurs amateurs qui peuvent participer aux tournois de l'Association de golf du Québec?

RÉPONSE: Il faut d'abord appartenir à un club membre de l'AGQ. Ensuite se qualifier lors de tournois tenus à cet effet par l'association. Les clubs de l'AGQ sont avisés en temps et lieu de la tenue de ces séances de qualification. En général, l'AGQ retient 144 noms à chacun de ses tournois, sauf l'Omnium printanier.

BLOC NOTES

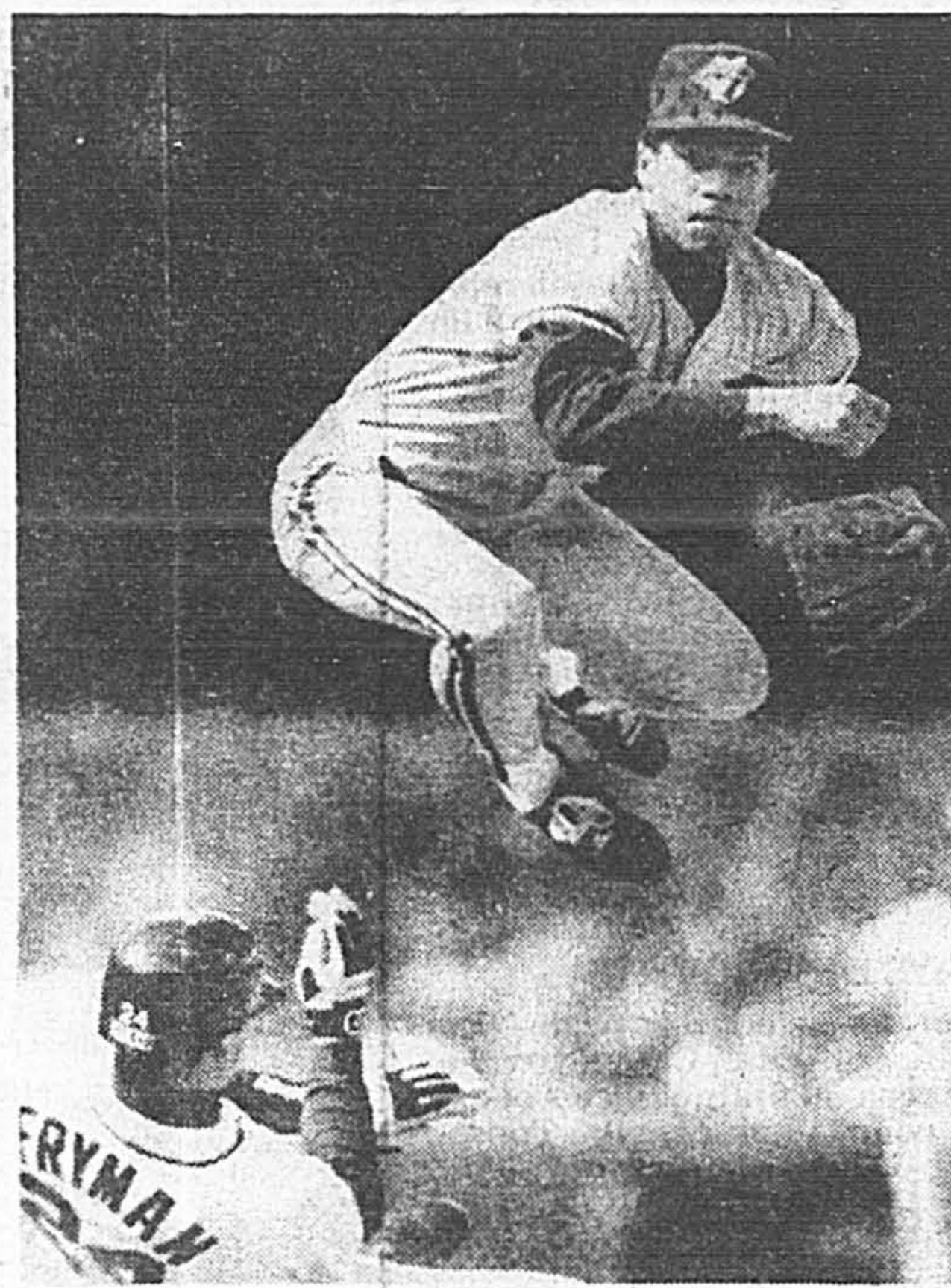
John McAlpin, qui succède à Jean Savard, comme professionnel, au club de Napierville, apporte avec lui une expérience de 16 ans. John a fait ses débuts à Pinegrove dans les années 1970 sous la tutelle de Jim Swarbrick. Après sept ans à ce club, il s'est joint à Jack Bissegger et Mike Veilleux pour sept autres années au club de la Vallée du Richelieu. Il a aussi passé deux ans comme pro au Rocher Bleu (Sutton).

Jack Bissegger, puisqu'il est question de lui, a quitté définitivement la Vallée du Richelieu à l'issue d'une association longue de 25 ans. Il avait été le premier professionnel du club en 1966. Gagnant de l'Omnium du Québec en 1963, quatre fois vainqueur de l'Omnium printanier, Jack consacra tout son temps à ses terrains de Candiac, déjà ouvert, et de la Rive-Sud, qui ouvre ces jours-ci.

Golf Tour VRG a entrepris sa campagne de recrutement en vue de la prochaine saison. Cet organisme de Sainte-Thérèse s'adresse à tout golfeur détenant un handicap inférieur à 18 et qui désire participer à un circuit de compétition neuf rondes sur neuf terrains réputés. Renseignements: Vital Gaudreau au 435-3230.

Le circuit amateur de golf réunit une centaine de golfeurs et de golfeuses de tous calibres dans un calendrier de 11 tournois. Renseignements: Denis Roy, au (514) 348-5757 ou au 348-8649.

Pour la 6^e année, l'Unicef-Montérégie tiendra son tournoi le 24 mai au club Bromont. Renseignements: 679-9100, poste 220 (jour) ou 467-2465 (soir)... Le tournoi de golf Michel-Bergeron aura lieu le 26 juillet sur le parcours du club Ki-8-Eb. Renseignements: Fernand Bouchard (819) 374-3822 ou Jean Tancrede au (819) 375-7285... L'omnium de golf Claude-Brunet aura lieu le mardi 6 août au club Triangle d'or, à Saint-Rémi. Renseignements: Benoit Saint-Pierre au (514) 768-8266... La ligue de golf Las Vegas, de Saint-André, entreprendra sa prochaine saison le 18 mai. La ligue s'adresse à ceux et celles qui ne prennent pas le golf trop au sérieux. Ça se joue le samedi après-midi. Renseignements: Claude au (514) 258-2676 ou Monique au 382-6962...



Roberto Alomar, l'arrêt-court des Blue Jays, ne s'est pas laissé impressionner par la glissade de Travis Fryman, des Tigers, et il a complété un double-jeu, hier, en septième manche du match disputé à Detroit. PHOTO CP

Un seul coup sûr contre Smiley

Associated Press PITTSBURGH

John Smiley a lancé un match d'un coup sûr et Jeff King a contribué à un circuit de deux points, hier, quand les Pirates de Pittsburgh ont disposé des Mets de New York au compte de 4-0.

Smiley, 2-0, possède une fiche en carrière de 8-3 face aux Mets. Après avoir accordé un double à Kevin McReynolds en deuxième manche, Smiley a retiré les 23 prochains joueurs à lui faire face. Il n'a accordé aucun but sur balles. La partant des Pirates, qui a maintenant une fiche de 9-10 la saison dernière, avait déjà réussi un match d'un coup sûr face aux Expos le 3 juin 1988. La défaite est allée à la fiche de Ron Darling, 0-1.

Cubs 4, Phillies 1

George Bell a claqué un circuit et produit deux points pour mener les Cubs de Chicago à un gain de 4-1 face aux Phillies de Philadelphie, hier après-midi. Il s'agissait d'une cinquième victoire consécutive pour les Cubs.

Shawn Boskie, 1-1, a récolté le gain; Dave Smith a protégé son quatrième match de la campagne. La défaite a été portée à la fiche de Pat Combs, 1-1.

À San Francisco, Brett Butler a cogné un double pour permettre aux Dodgers de Los Angeles de vaincre ses anciens coéquipiers, les Giants de San Francisco, 6-2, hier. La victoire est allée à Bob Ojeda, 1-1, sa première dans l'uniforme des Dodgers. Rick Reuschel, 0-2, a subi le revers.

Jay Howell a récolté sa deuxième victoire protégée. Dans l'Américaine.

À Boston, Jack Clark, retranché de l'alignement pour un match après avoir connu une séquence de zéro en neuf avec huit retraits au bâton, a célébré son retour avec un circuit de deux points et un double dans une victoire de 6-2 des Red Sox de Boston aux dépens des Royals de Kansas City.

À New York, les White Sox de Chicago ont subi leur premier revers cette saison, s'inclinant 10-1 devant les Yankees de New York.

À six retraits d'un premier gain...

Ward gâche le bon travail de Boucher

DANIEL POULIN collaboration spéciale DETROIT

Deux départs, deux scénarios différents. Vendredi dernier au Skydome de Toronto, Denis Boucher aurait pu écoper d'une défaite mais le hasard a voulu qu'il s'en tire bien.

Hier après-midi au Tiger Stadium de Detroit, après sept manches de travail bien fait, le jeune gaucher était en droit de croire à sa première victoire au baseball majeur. Après tout, il laissait ses coéquipiers en bonne posture avec une avance relativement confortable de trois points. De plus, Duane Ward, l'homme de confiance de Cito Gaston depuis le début de la saison en courte relève, n'avait qu'à retirer les six derniers frappeurs pour protéger le gain.

Le sort, encore lui, en aura voulu autrement: après deux retraits en 9^e manche, Lou Whitaker a expédié une offrande de Ward loin et haut dans les gradins de droite. Deux coureurs étaient sur les sentiers et, du coup, les Tigers créaient l'égalité. Boucher voyait ainsi s'envelopper sa première victoire au baseball majeur.

«Des choses comme ça vont arriver», de dire tout bonnement l'athlète, déçu mais sou-

riant timidement malgré tout après le match.

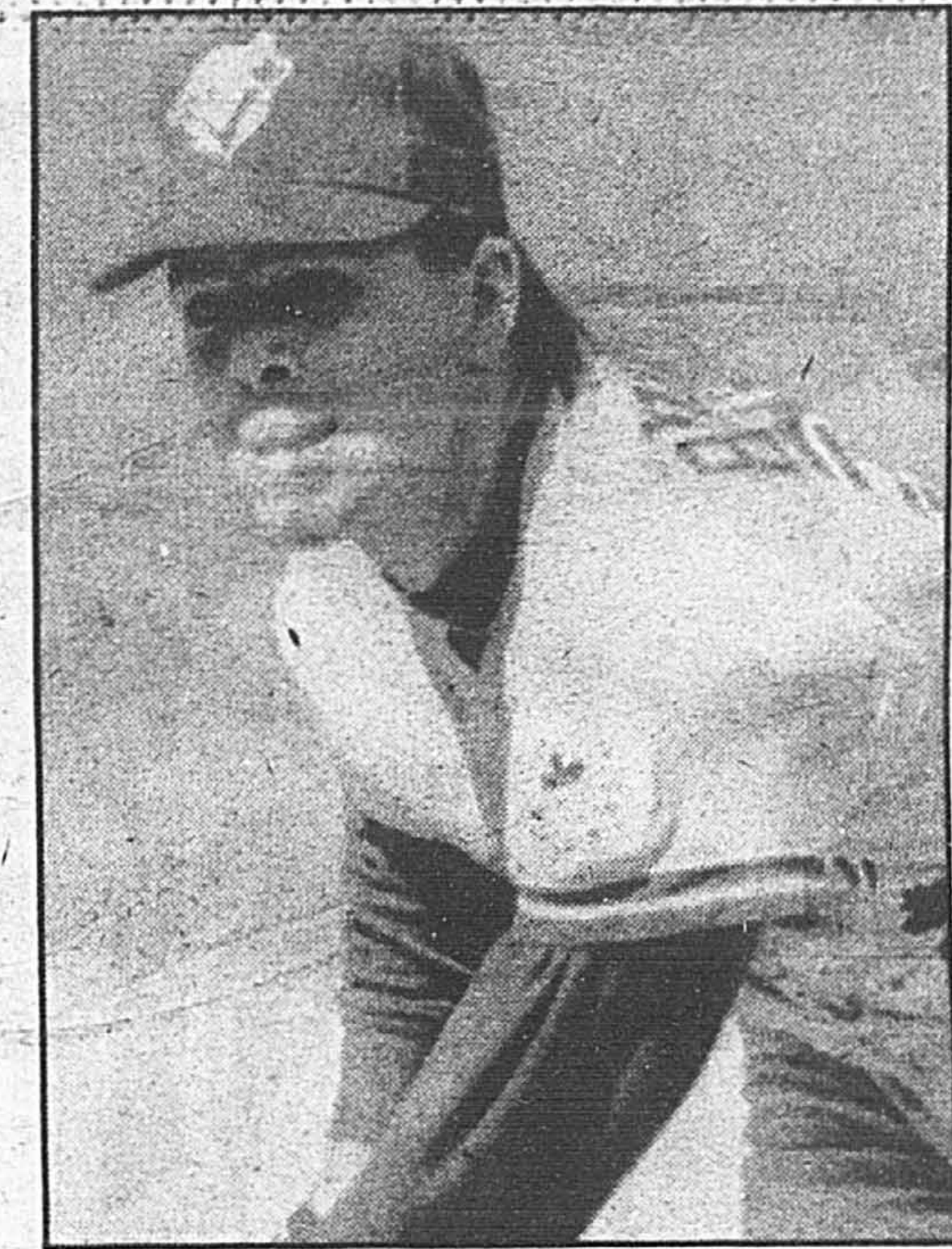
«Denis a bien lancé, il n'a rien à se reprocher et je sais qu'il peut faire mieux encore», de prétendre le gérant Cito Gaston, qui ajoutait du même souffle: «Je n'ai qu'une chose à lui dire: tiens-toi prêt mon gars, la semaine prochaine, tu pourras te reprendre à Boston.»

Calme et mature

En troisième manche hier, la seule où Denis a éprouvé de vrais ennuis, on a pu constater à quel point son sang-froid et sa maturité vont l'aider à se tirer d'embarras quand le besoin s'en fera sentir. Deux buts sur balles, un frappeur atteint d'un lancer, une feinte illégale, tout ça explique la situation difficile dans laquelle il s'est alors retrouvé. Les buts étaient tous occupés et il avait deux retraits quand le redoutable Pete Inca-

glia s'est amené au bâton. Les deux premières offrandes: deux balles! Incaiglia a alors fixé alors Boucher au monticule, comme pour le dérouter. Denis n'a pas bronché et il a offert au frappeur un beau changement de vitesse qui a résulté en un petit roulant inoffensif vers Roberto Alomar au 2^e but. Les Tigers n'ont donc marqué aucun point et Boucher a été félicité chaleureusement à son retour dans l'abri des Blue Jays.

Manny Lee a glissé sauf au deuxième but, hier, en quatrième manche du match qui opposait les Blue Jays aux Tigers, à Detroit. PHOTO REUTERS



«la prochaine fois...»

Dans le vestiaire, après le match, les journalistes attendaient tous l'arrivée de Denis. Il a été le dernier à se pointer... En un instant, micros et caméras sont apparus et les questions se sont bousculées, en anglais d'abord puis en français. Calmement, comme un vétéran chevronné, Boucher a répondu en termes clairs et précis. Dans les deux langues, sa pensée était la même, non-équivoque: «La prochaine fois, a-t-il dit, je l'aurai ma première victoire». S'il s'en trouve encore qui en doutent, rendez-vous au Fenway Park de Boston. Il y a de fortes possibilités que Denis Boucher réussisse l'exploit la semaine prochaine.

Le système «slope» bientôt appliqué au Québec

Golfeurs et golfeuses qui n'ont éprouvé aucune difficulté à s'adapter au centimètre et au centilivre se familiariseront sans doute aussi facilement au système slope. L'Association royale de golf du Canada vient d'en homologuer l'utilisation à travers le pays.

Les quelque 260 terrains affiliés à l'Association de golf du Québec recevront dans les prochains mois la visite d'équipes d'évaluateurs qui accorderont à chaque terrain un nombre qui n'aura rien à voir avec la normale du parcours.

Grâce à ce nombre, appliqué au handicap des golfeurs et golfeuses, leur marge d'erreur variera selon les difficultés de chaque terrain. Philippe Gribbins, de l'AGQ, estime qu'il faudra quatre ans pour évaluer tous les terrains de la province et appliquer enfin la méthode slope.

«Aux États-Unis, précise Gribbins, il a fallu sept ans pour visiter les quelque 12 000 terrains de ce vaste pays et implanter le système slope.»

Présentement, la méthode d'évaluation ajuste, à la hausse ou à la baisse, la normale d'un parcours dans le but d'obtenir le score réalisé par un golfeur expert (handicap zéro) et ce, dans des conditions normales. Avec le nouveau système «slope» tous les terrains seront évalués non seulement en vertu de l'expert mais aussi du joueur moyen.

À l'aide d'une méthode scientifique établie, on arrivera à un nombre qui n'aura rien à voir avec la normale. Par exemple, un terrain recevra une cote de 113, un plus facile, 105, et un plus ardu pourra aller chercher un dénominateur aussi élevé que 160.

Les chefs-évaluateurs choisis seront à Toronto le 6 mai pour assister à un séminaire sur le sujet. Par la suite, chaque chef-évaluateur formera sa propre équipe de quatre membres... et le travail commencera.

Ainsi, dans quatre ans, votre handicap de 7 à votre propre club, baissera à 4 sur un terrain plus facile et s'élèvera peut-être jusqu'à 18 sur un parcours pour pros. Mais il faudra encore compter tous ses coups!

Les officiels suivants ont été désignés pour assister à Toronto, début mai, au programme de formation des chefs-évaluateurs en vue de la prochaine évaluation des terrains selon le système slope.

Il s'agit d'Elliot Godel, président du comité québécois d'évaluation, de MM. Roger Legault, Don Sim, Georges Desrosiers, Armand Lamontagne, Bernard Clément, John O'Reilly, Walter Goffman, Floyd Cooper, Conrad Dion, Claude Langlois, Michel Mainville, Michel Deschesnes, Gerry Martel, André Ethier et Jean-Claude Gagné, tous du Québec, de même que Ron Coleman et James Gale, de l'Ontario.

SOMMAIRE

TORONTO 4 DETROIT 5

TORONTO	ab	pe	ps	DETROIT	ab	pe	ps		
MWilson	cc	5	1	0	Philps	2b	2	0	0
RAomar	2b	4	1	0	Whitaker	2b	1	1	3
Gruber	3b	4	1	1	Trammell	ac	4	1	0
JCarter	cg	4	0	2	Deer	cd	4	0	1
Tabler	1b	2	0	1	Fielder	1b	4	0	1
Whiten	cd	3	0	1	Incaiglia	cg	5	0	1
Borders	r	4	0	0	Cuyler	cu	0	1	0
MLee	ac	3	0	0	Santos	fd	3	0	0
Ghill	fd	4	1	2	Bergman	fd	1	0	0
					Fryman	3b	4	0	1
					Almon	r	3	0	0
					Tottleton	r	1	1	1
					Shelby	cc	4	1	2
					Totiaux	3b	5	9	4
Totiaux		33	4	7					

Toronto 103 000 000 0-4
Detroit 100 000 003 1-5

Point gagnant après 2 retraits.
E-Borders (1er), DJ-Toronto 2, Detroit 2. LSB-Toronto 5, Detroit 8. 2B-Trammell (2e), CC-Gruber (3e), Whitaker (2e), BV-Cuyler (2e), BS-Gruber, Whiten.
Toronto: m, cc, p, pm, bb, r
Boucher 7 4 1 1 3 2
DWard p.0-1 2½ 5 4 3 1 5
Detroit
Searcy 2½ 5 4 4 2 2
Petty 6½ 2 0 0 2 2
Hinnin g.1-0 1 0 0 0 0 1
APL-by Boucher (Trammell), par Boucher (Fielder).
Balk-Boucher 2. BP.
Borders.
Arbtre au metre: Garcia: 1er but; Palermo; 2e but; Reilly; 3e but; Young.
Durée: 2:58. Assistance: 16.355.



Keith Jennings (ailier rapproché) et Elroy Harris (demi à l'attaque) avaient été les deux premiers choix de la Machine à leur position. Ils ne sont plus ici.

PHOTOS BERNARD BRAULT, La Presse

Dussault: « Personne n'est plus important que ses coéquipiers »

L'entraîneur de la Machine explique les départs de Jennings et Harris



ROBERT DUGUAY

De Londres, où la Machine se prépare à affronter les puissants Monarchs samedi, Jacques Dussault a expliqué hier soir les motifs qui l'avaient incité à congédier deux de ses joueurs les plus talentueux, l'ailier rapproché Keith Jennings et le demi Elroy Harris.

« Personne n'est plus important que ses coéquipiers, a-t-il commencé. Ce principe-là, je l'ai expliqué clairement et à plusieurs reprises lors du camp d'entraînement à Orlando. Il a fallu prendre cette décision difficile par équité pour ceux qui veulent travailler.

« Il y avait deux joueurs dans l'équipe qui se cherchaient des raisons pour ne rien faire, ils ne sont plus avec nous... »

Dussault insiste sur le fait qu'il ne faut pas chercher des motifs plus scabreux à sa décision. Même si la feuille de route de Harris montre quelques sérieux problèmes de comportement, à Seattle entre autres

d'où il a été libéré deux fois pour des motifs « non sportifs ».

Rien d'autre, donc, que des habitudes de travail incompatibles avec celles que Dussault essaie d'inculquer à ses hommes. « Dans une saison aussi courte, il faut être prêt à s'oublier soi-même pour le bien de l'équipe et ces deux-là ne l'étaient pas, a poursuivi Dussault. Je me serais senti mal à l'aise avec les autres si je n'avais pas agi tout de suite. Les quelques joueurs à qui j'en ai parlé, loin d'être déçus, m'ont d'ailleurs fait remarquer que j'aurais pu faire ça beaucoup plus tôt. »

Ce que les dirigeants de la Machine ont surtout reproché à leurs deux ex-joueurs, c'est leur manque de concentration. « Il fallait aller les chercher par la main pour les amener aux réunions, pour qu'ils aillent se faire soigner, pour qu'ils étudient les films; il fallait constamment leur rappeler leurs responsabilités sur chaque jeu. Ça n'avait plus de sens », reconnaît Dussault.

Jennings et Harris avaient été les deux premiers choix de la Machine à leur position. Le premier avait réussi le seul touché de la Machine par la passe, l'autre avait réalisé le plus long

touché de l'équipe par la course.

Tous deux prennent le chemin de Team Dallas, l'équipe de réservistes de la ligue Mondiale d'où proviennent d'ailleurs leurs remplaçants.

Steve Fumi est un ailier rapproché de 6'4", 240 livres; il a joué son football universitaire à Miami et avait été repêché par les Bears de Chicago. Gary Cooper, un flaqueur de 6'2", 193 livres, a joué à Clemson avant d'être choisi par les Saints de la Nouvelle-Orléans.

« Ils se sont entraînés tous les jours à Dallas et sont dans une condition physique superbe, a encore commenté Dussault. Nous ne devrions pas éprouver de difficultés à les insérer dans notre système. »

Dussault était tellement convaincu de la pertinence de sa décision qu'il était prêt à affronter les Monarchs avec 38 joueurs (plutôt que 40).

Dans son champ-arrière, Ricky Johnson prendra la place de Harris avec le centre-arrière Broderick Sargent.

Une autre nouvelle « révolutionnaire » pour terminer: Michael Proctor entreprendra le match au poste de quart à la place de Kevin Sweeney.

LE TENNIS EN BREF

LAURENDEAU ÉLIMINÉ

Le Québécois **Martin Laurendeau** de Ville Mont-Royal a été éliminé au deuxième tour du tournoi de tennis de Taiwan.

Laurendeau s'est incliné 7-6 et 7-6 devant l'Anglais Jeremy Bates, vainqueur en première ronde de l'Américain Tim Mayotte.

Malgré tout, Laurendeau était satisfait de sa performance.

« Ce fut un très beau match, très égal, a-t-il confié. Bates est un spécialiste des surfaces rapides comme le gazon et le ciment. La rencontre s'est jouée au service-volée. »

Laurendeau s'est toutefois repris en double. En compagnie du Néo-Zélandais Brett Steven, il est passé en quarts de finale après avoir vaincu la paire sud-africaine composée de Kevin Curren et Gary Muller, troisièmes favoris, 6-4 et 7-6.

Même si Laurendeau avoue qu'une victoire en double n'en vaut pas une en simple, il s'en contente.

« Curren et Muller sont deux spécialistes du double et Curren, à lui seul, a remporté 27 championnats. La rencontre a été serrée et ils auraient dû gagner. »

LECONTE ET PIOLINE AU PAYS DES « SOVIETS »

Henri Leconte a confirmé, hier, sur la terre-battue de Nice qu'il est réellement la « bête noire » d'Andrei Chesnokov. Le Soviétique tête de série numéro deux du tournoi niçois et ex-vainqueur en 1989 s'est incliné pour la huitième fois consécutive face au gaucher français, 6-3, 7-5.

« Je n'ai jamais perdu devant Chesnokov, mais à chaque face à face la pression augmente, car je ne veux pas qu'il apprenne à me battre », a souligné Leconte, classé 31e mondial.

Les relations franco-soviétiques se sont tendues davantage après le succès de Cédric Pioline issu des qualifications et seulement 131e mondial, qui s'est payé **Alexandre Volkov**, la tête de série numéro sept évincée sans pitié sur le score de 6-4, 6-3. Ironie du sort et du tableau niçois, Leconte et Pioline se retrouveront face à face pour en découdre en quart de finale...

Chesnokov, 12e joueur mondial, n'a pu que constater son impuissance.

« Leconte aime jouer contre moi. Maintenant j'attends Monte-Carlo », a souligné le Soviétique tenant du titre du tournoi de la Principauté qui débutera lundi.

La hiérarchie du tournoi azuréen a été véritablement mise à mal puisqu'outre Forget et Chesnokov têtes de série un et deux, la troisième, celle de l'Équatorien Andres Gomez a elle aussi roulé mercredi. L'Argentin Alberto Mancini de retour d'une « année sans » et sorti des qualifications, s'est chargé de « tomber » le vainqueur de Roland Garros sur le score de 6-2, 3-6, 6-1.

Seul le Tchecoslovaque Karel Novacek, tête de série numéro six, s'est sorti sans dommage de son affrontement avec l'Allemand Carl-Uwe Steeb, battu 3-6, 7-5, 6-4.

NAVRAILOVA ET GARRISON SEULES ABSENTES

Les Américaines **Martina Navratilova** et **Zina Garrison**, quatrième et huitième joueuses mondiales, seront les principales absentes du tableau féminin des Internationaux de tennis de France dont la liste des joueuses acceptées directement a été communiquée hier par la Fédération française de tennis.

A ces 112 joueuses acceptées directement, s'ajouteront huit issues des qualifications et huit bénéficiant d'une invitation des organisateurs.

LA WTA MET DES CONDITIONS À SA PARTICIPATION

La WTA (Women's tennis association) est prête à participer à la Coupe du Grand Chelem si elle y est invitée, mais sous certaines conditions, a indiqué hier un communiqué émanant du bureau exécutif de l'association des joueuses professionnelles réuni à Saint-Petersburg, siège de l'association.

Le bureau exécutif, qui a pris cette décision par un vote unanime, a précisé que deux conditions préalables devraient être incluses dans toute proposition du Comité du Grand Chelem. Tout d'abord, les joueuses devraient se voir offrir un nombre d'engagées et des prix égaux à ceux des joueurs.

De plus, elles devraient recevoir les mêmes sommes d'argent que les garçons dans toutes les épreuves du Grand Chelem, notamment à Wimbledon et Roland-Garros où les épreuves féminines sont moins dotées que les compétitions masculines.

Six Flames invités à se joindre à Équipe-Canada

4 autres intéressent la formation américaine

Presse Canadienne
TORONTO

Les dirigeants d'Équipe-Canada ont laissé le temps aux joueurs des Flames de Calgary de digérer leur décevante élimination des séries éliminatoires de la ligue Nationale.

Aujourd'hui, ils passeront à l'action et poseront la grande question: Qui veut poursuivre sa saison au championnat du monde en Finlande?

Le gardien des Flames, Mike Vernon, les attaquants Theoren Fleury, Joe Nieuwendyk et Doug Gilmour et les défenseurs Al MacInnis et Jamie Macoun ont été invités à rejoindre les rangs de l'équipe nationale, a confirmé Don Beauchamp, le porte-parole de l'équipe canadienne, lors d'une entrevue téléphonique.

«Mais nous leur laisserons le temps de se remettre un peu avant de leur demander... disons un délai de 24 heures.»

Les Flames se sont inclinés 5-4 en prolongation, mardi soir, face aux Oilers d'Edmonton dans le septième match d'une série âprement disputée dans la division Smythe.

Après la rencontre, Nieuwendyk a laissé entendre qu'il avait besoin de temps avant de prendre une décision. Il avait été victime d'une sérieuse blessure au genou au tournoi de l'an dernier à Berne, en Suisse.

«Je ne sais pas ce que je ferai, a-t-il dit. Je n'ai pas gardé un

bon souvenir de mon expérience de l'an dernier.»

Macoun a précisé qu'il devait vérifier avec le médecin de l'équipe avant de trancher la question.

«Quelques-uns de nos joueurs ne sont pas très en forme, a soutenu Cliff Fletcher, le président et directeur général des Flames. Certains ne seront pas en mesure d'y aller.»

Ces considérations concernent également l'équipe américaine, qui a adressé des invitations à Joel Otto, Paul Ranheim, Gary Suter et Paul Fenton.

Et la Tchécoslovaquie aimerait compter sur l'attaquant Robert Reichel.

Rien ne laisse croire toutefois que les Soviétiques chercheront à inviter le vétéran Sergueï Markov.

Beauchamp a ajouté que le joueur de centre Steve Yzerman, des Red Wings de Detroit, avait décliné l'invitation, prétextant une blessure. Les Red Wings se sont inclinés 3-2 dans le septième match contre les Blues de St. Louis, mardi.

Les attaquants des Devils, Kirk Muir, John MacLean et Brendan Shanahan n'ont pas encore répondu à l'invitation.

Neuf professionnels ont déjà pris la direction de Helsinki pour prêter main forte à l'équipe canadienne qui amorcera le championnat du monde demain contre les États-Unis.



Robert Guillet, bien posté à la droite de Pierre Gagnon, avait donné l'avance au Collège Français en marquant en avantage numérique.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Les collégiens ratent l'examen final

Les Voltigeurs balayent la série et iront à la Coupe Memorial



ROBERT BOUSQUET

Après avoir balayé le Laser de St-Hyacinthe en quatre matches, le Collège Français de Longueuil a été balayé à son tour en quatre matches par les Voltigeurs de Drummondville, s'inclinant 3-2 dans le dernier match devant 1 628 spectateurs, hier soir, au Colisée Jean Béliveau de Longueuil.

Les Voltigeurs s'assurent ainsi une participation au tournoi de la Coupe Memorial. Avant, ils affronteront les gagnants de la série entre les Saguenéens de Chicoutimi et le Titan de Laval.

On ne peut que vanter le travail effectué par l'entraîneur Jean Hamel à la barre des Voltigeurs. Ses équipiers ont travaillé avec patience et discipline et leur triomphe est amplement mérité.

Avance éphémère

Confrontés à une élimination possible, les joueurs du Collège Français ont amorcé le match avec force et détermination. Ils ont forcé le jeu et ont provoqué la défensive des Voltigeurs, les forçant à écoper d'une punition.

Ils en ont profité pour prendre les devants grâce au quatrième but des séries de Robert Guillet. Moins de trois minutes plus tard, Christian Breton marquait son premier but des séries et doublait l'avance des locaux.

Ce rapide déficit n'a toutefois pas ébranlé la confiance des joueurs des Voltigeurs. Ni leur plan de match. Ils ont continué d'être patients. Ils ont joué avec discipline et ont refusé de répliquer aux charges adverses.

La tactique a porté ses fruits et ils ont créé l'égalité avant la fin de l'engagement, profitant de deux supériorités numériques. Denis Chassé, son sixième, et Patrice Brisebois, son cinquième, ont permis aux Voltigeurs de retraiter à leur vestiaire avec une égalité de 2-2 malgré quatre tirs seulement au but.

Au deuxième tiers, les Collégiens l'ont encore amorcé avec force mais ils ont été incapables de s'imposer dans l'enclave et

de percer l'excellent système défensif des Voltigeurs. Les deux équipes ont bien travaillé défensivement et il a fallu attendre une erreur défensive des Collégiens pour assister au seul but de l'engagement.

Complètement oublié sur la fianc droite par les défenseurs, Roger Larche semblait devoir s'échapper. Il a toutefois attendu un coéquipier et il a ensuite profité d'un retour de lancer pour marquer son septième but des séries.

«Hamel nous a bien préparés»

— Patrice Brisebois

La victoire de la discipline aux dépens de l'émotivité. C'est ainsi qu'ont pu décrire la victoire en quatre matches des Voltigeurs de Drummondville aux dépens du Collège Français de Longueuil.

Pendant que la désolation régnait dans le vestiaire des Collégiens et que l'entraîneur Gérard Gagnon était enfermé dans son bureau, c'était l'euphorie dans le vestiaire des Voltigeurs. L'équipe venait d'accéder au tournoi de la coupe Memorial.

«Jean Hamel nous a tellement bien préparé cette année et nous jouons tellement bien actuellement, de dire Patrice Brisebois. Personnellement, je vise la coupe du Président. Je pense qu'il n'existe pas beaucoup de joueurs qui y ont gravé leur nom trois fois. Nous allons gagner cette coupe et nous penserons ensuite à la coupe Memorial.»

«Nous avons fermé le jeu et nous avons été disciplinés. Il fallait fermer le jeu et être opportunistes. Je pense que tout a bien fonctionné pour nous», a pour sa part ajouté le vétéran de quatre saisons Denis Chassé, auteur d'un but et complice de

ceux de Patrice Brisebois et de Roger Larche.

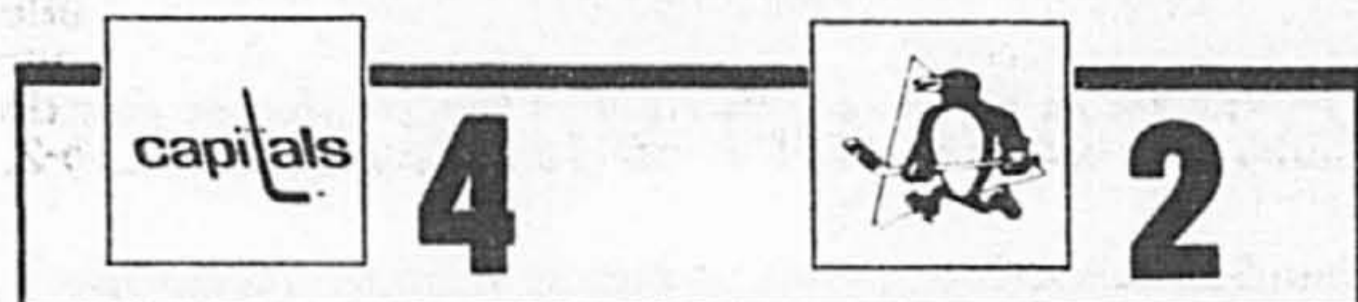
«C'était ma dernière chance de participer au tournoi de la coupe Memorial et je suis content d'en avoir profité. Mais avant ça, nous allons jouer pour la coupe du Président.»

L'entraîneur Jean Hamel saurait tranquillement la victoire des siens. Une victoire plus facile qu'il ne s'y attendait. Les Voltigeurs avaient précédemment éliminé les Draveurs de Trois-Rivières en six matches.

«Nous avons été très disciplinés et ça prenait ça. Il ne fallait pas donner trop d'occasions aux joueurs du Collège. Dans cette série, il faut aussi souligner la performance de notre gardien Pierre Gagnon. Il a été un facteur important.»

Hamel a ajouté que les quelques jours de repos avant le début de la finale seront bénéfiques à son équipe. «Quelques joueurs sont fatigués et nous avons des joueurs-clés qui ont des petits bobos à guérir, a-t-il avoué. Nous saurons en profiter.»

R.B.



Solides dans les deux sens

Associated Press
PITTSBURGH

Al Iafrate a marqué le seul but du match inscrit à forces égales à 15:31 de la troisième période, et les Capitals de Washington, très solides dans les deux sens de la patinoire, ont vaincu les Penguins de Pittsburgh 4-2, hier soir, au Civic Arena, dans le premier match de la finale de la division Patrick.

Accusant un recul de 2-1 après deux périodes à la suite du quatrième but des séries de Mario Lemieux, les Capitals ont répliqué avec trois buts au dernier tiers pour ainsi enlever aux Penguins l'avantage de la glace.

Les Capitals, qui profitaient de deux jours de repos de plus après l'élimination des Rangers de New York en six matches, ont créé l'égalité à 1:37 de la troisième période grâce au but de Ke-

vin Hatcher réalisé sur un tir de 40 pieds lors d'un avantage numérique.

Iafrate a inscrit son premier but des séries pour assurer les devants aux Caps. Après avoir longé la rampe, l'ex-défenseur des Maple Leafs de Toronto s'est moqué de Lemieux avant de loger la rondelle derrière Frank Pietrangolo alors qu'il y avait mêlée devant le filet des Penguins.

Kelly Miller a complété avec son quatrième des séries dans un filet désert avec 50 secondes à faire en troisième.

Les Penguins tentent d'enlever deux séries dans une même saison pour la première fois de leur histoire. Lundi, les Penguins ont éliminé les Devils du New Jersey au terme d'une série de sept matches.

La deuxième rencontre Washington-Pittsburgh sera présentée, demain soir, au Civic Arena.

Soccer féminin: moment historique

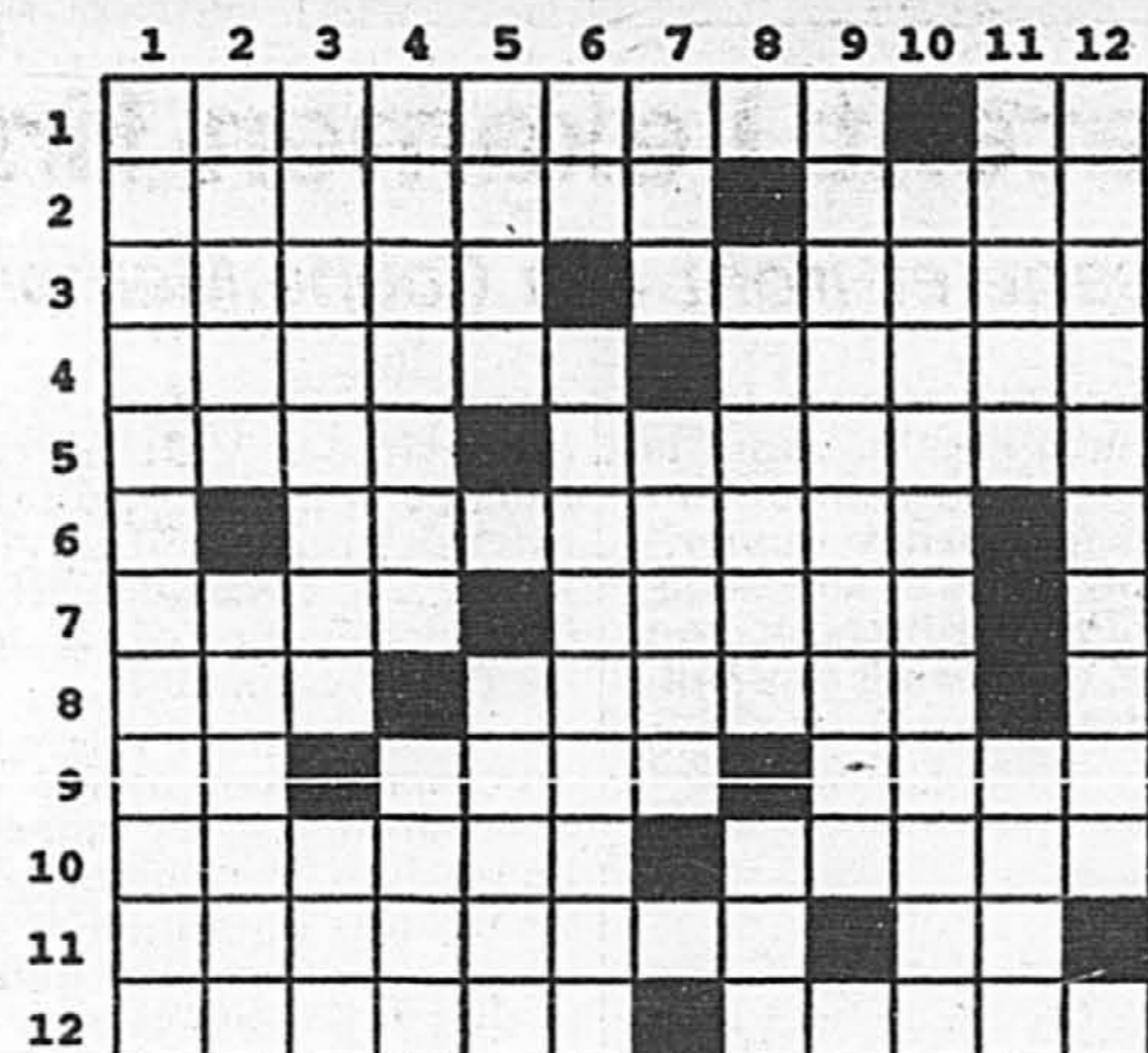
■ Le Canada a battu le Costa Rica 6-0, mardi soir, à Port-au-Prince, en match comptant pour les éliminatoires de la zone Concacaf (Amérique centrale, Nord et Caraïbes) du championnat du monde de soccer féminin.

«C'est un moment historique, a déclaré l'entraîneur Neil Turnbull, d'Edmonton. Il s'agit en effet de la première victoire canadienne dans un match de la Concacaf. Les filles ont célébré après le match, mais dès mercredi, elles ont repris l'entraînement en vue du match de demain contre la Jamaïque.»

Chairmaine Hooper, d'Ottawa, a marqué deux buts. Les autres ont été réussis par Joan McEachern, Fabienne Gareau, Lydia Vamos et Annie Caron. Le Canada joue demain contre la Jamaïque et dimanche contre Haïti.

Les huit équipes du tournoi sont réparties en deux poules, «A» (États-Unis, Mexique, Martinique, Trinité et Tobago) et «B» (Canada, Costa-Rica, Haïti, Jamaïque).

MOTS CROISÉS



552

HORIZONTALEMENT

- 1 Jour des Rois — Cadmium.
- 2 Union — Prononcer.
- 3 Ils aiment les enfants — Erreurs.
- 4 Harmonies — Divisée.
- 5 Père de Ramsès II — Infusions.
- 6 Contrepoison.
- 7 Qui est en feu — Parfaire.
- 8 Partie d'un tout — Nota par écrit.
- 9 Épluché — Cassier — Se dit d'une variété de prune.
- 10 Patiente — Vendangeuse.
- 11 Élimine — Conjonction.
- 12 Mise à l'épreuve — Elle est parfois septique.

VERTICALEMENT

- 1 Qui anime.
- 2 Morceau d'étoffe drapé autour de la taille — Appréciée.
- 3 Exaspérant — Pyramide.
- 4 N'avance pas — Hume.
- 5 Femelle du lièvre — Revenu annuel.

- 6 Argent — À à sa solde.
- 7 Partie d'une église — A bien des fans.
- 8 Répartit des cultures — Afrique-Équatoriale française.
- 9 Relatives à l'enseignement.
- 10 Qui exigent des déplacements.
- 11 Inventée — Récipients.
- 12 Décourager.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	P	O	U	D	R	E	R	I	E	J	E
2	A	U	R	E	O	L	E	R	E	O	N
3	T	R	E	N	T	E	R	E	P	U	S
4	I	S	E	O	V	O	I	T	U	R	E
5	N	O	T	R	A	I	T	E	R	R	
6	O	N	D	E	T	E	E	A	I	R	
7	I	A	S	T	I	E	N	T	R	E	
8	R	U	T	R	O	B	A	I	R	E	
9	E	S	E	R	I	N	E	S	O	I	
10	E	R	I	E	C	H	A	N	G	E	
11	B	R	I	E	S	O	U	L	U	S	
12	U	E	N	T	E	T	E	P	E	T	

551

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Le stock-car canado-américain, plus riche et davantage visible

Budweiser, GM et RDS dans le coup; manque le public

GILLES BOURCIER

■ Le triovale de Sanair est passé du rouge au vert et il n'en fallait pas plus à l'organisateur américain Tom Curley pour se mettre à rêver de jours meilleurs pour la série *Canadian American Tour* (ACT) de stock-car.

«D'ici à trois ans, nous serons le sport motorisé le plus populaire au Canada», prétend cet homme qui se réjouit au plus haut point du remplacement de Molson par Budweiser sur les murs ceinturant la piste de 1,3 kilomètres de St-Pie-de-Bagot.

C'est que le nouveau commanditaire du championnat de 21 épreuves de Curley est justement Budweiser. Le brasseur américain y a investi 900 000\$ cette année. Curley n'en sera que plus à l'aise pour présenter ses courses à Sanair dont il loue dorénavant les installations. Son premier événement a lieu dimanche.

Jumelée à l'apport de General Motors, qui finance 10 épreuves de la série en sol canadien, cette participation porte à 1,5 million\$ l'enveloppe globale que se disputent quelques 45 pilotes cette saison. Plusieurs Québécois seront de la partie dont Jean-Paul Cabana, Claude Leclerc, Yvon Bédard, André Beaudoin, Roger Laperle et Donald Forté.



Jean-Paul Cabana demeure la valeur la plus sûre de l'ACT de ce côté-ci de la frontière. Il sera à Sanair, dimanche.

Vous vous prenez pour un Villeneuve?

■ Amateur de vitesse? Propriétaire frustré d'une voiture de sport racée ou d'une puissante «casse»? Futur coureur automobile? Vous êtes sûrement de ceux que la fièvre du printemps habite déjà. Mais la société vous a à l'oeil et menace de sévir à la moindre écartade: amendes, points de démerite...

Que faire pour se défouler? Une petite visite à une piste de course où vous seriez roi de la route et seul maître à bord? Trop beau pour être vrai, direz-vous. Et vous n'avez pas tort; ça ne se fait pas sauf, peut-être, au Circuit Deux-Montagnes où on accepte de vous louer une «minoune» pour une poignée de dollars.

Alors que diriez-vous d'un cours de conduite sportive où, en deux jours de piste, vous feriez l'apprentissage de la course automobile? Imaginez-vous en piste, libre d'accélérer et de freiner à votre guise tout en étant encadré par des instructeurs qualifiés. Une belle façon de vous éclater en toute sécurité et d'apprendre enfin ce que

vous pensiez déjà savoir...

Vous ignorez que c'était possible? Il se trouve même des écoles pour vous offrir un cours avancé, au volant d'une monoplace de compétition si ça vous intéresse. Mais ce n'est pas tout à fait ce que vous recherchez, pas pour l'instant du moins.

Vous souhaitez surtout mener votre joujou personnel en piste, «essayer», comme on dit, votre Acura, Stealth, Miata, BMW, Audi ou Camaro sans vous soucier, pour une fois, de l'usure des pneus et des plaquettes de frein et de la consommation d'essence.

Au Mont-Tremblant!

Et bien, soit! Vous êtes attendu dans les Laurentides, les 4 et 5 mai, au Circuit du Mont-Tremblant s'il-vous-plait. Pour 250\$, vous aurez droit aux mêmes enseignements de base qu'ont reçus Alain Prost, Ayrton Senna et Jacques Villeneuve à leur premier contact avec le monde de la course. Et, une fois la leçon apprise, vous pourrez voler de vos propres ailes le reste de la fin de semaine,

même attaquer davantage si le coeur vous en dit.

Comme dans toute chose cependant, il y a des contraintes. On vous demandera d'abord d'assister au cours théorique du lundi soir 29 avril, histoire de rencontrer vos instructeurs et de vous familiariser avec le jargon du cours. Vous devrez aussi y présenter un certificat médical attestant de votre bonne santé.

À la piste, le 4 mai, votre bagnole sera passée au peigne fin avant toute chose. Pneus, freins, suspension, direction, échappement, tout devra être en bon état. Et être fonctionnel. Quoi d'autres. Votre permis de conduire, des souliers et des gants de cuir et, le plus important, un casque protecteur. Non, votre casque de motoneige ne fera probablement pas l'affaire; l'étiquette d'approbation doit afficher Snell 80 ou mieux à l'intérieur du casque.

Prêt? Alors, il serait bête de rester sur votre appétit. Le club L'Équipe vous en dira davantage au 664-4111.

G.B.

D'UN SPORT À L'AUTRE

Une démonstration haute en couleurs et costumes

■ Le Club de Patinage artistique Laval présente, ce week-end, son 25e spectacle annuel, une démonstration haute en couleurs, costumes, lumières et son. Il s'agit, selon les organisateurs, du plus professionnel des spectacles, la Revue sur Glace

championnats canadiens) et Nathalie Chartrand-Yannick L'Écuyer, des juniors.

On assistera aussi à des numéros de groupes réunissant des tout-petits (pré-novices) aux plus âgés (Rêve réalisé) ainsi que les réputées Pirouettes de



Patinage artistique

Laval a présenté les meilleurs: Karen Magnussen, Elizabeth Manley, Toller Cranston, Vern Taylor, Brian Orser, Barbara-Underhill-Paul Martini, Candy Jones-Don Fraser, Lorna Whighton-John Dowding et Tracy Wilson-Robert McCall.

Les spectateurs pourront applaudir aux évolutions des plus jeunes, notamment les solistes Lina Khy, Maxim Lippé, Sandra Parthenais, Karine St-Arnaud, Patricia Drouin, Fabiana Prudente, Nathalie Pouliot, Martine Poirier, Karine Tremblay et Steven Bélanger. En danse, il y aura entre autres les duos Martine Michaud-Sylvain Leclerc (médaillés d'argent novices aux

Laval, formations de synchronisme de renommée internationale. On sait que les Pirouettes seniors sont les récentes championnes canadiennes.

Le clou de ces spectacles sera sans doute l'apparition de la belle Josée Chouinard, de l'entraîneur Johanne Barbeau. Mais le jeune Elvie Stojko, 19 ans, qui est promis aux plus hauts sommets, devrait également présenter un spectacle énergique. Il a été le premier au monde à présenter une combinaison quadruple.

Pour obtenir des billets (9 \$ le siège réservé), (514) 661-1225.

F.B.



PHOTO REUTERS

Serait-ce un Hongroligan ?

La police de Budapest a vite maîtrisé ce jeune amateur de soccer qui s'en est pris à l'autobus de l'équipe soviétique après la victoire de cette dernière sur la Hongrie au championnat d'Europe.

asiatique avec une fiche de 2-3, une mise en train qui leur servira dans leur match de qualification du 5 mai, contre Trinidad et Tobago, au stade Swangard de Vancouver. Hier, la formation canadienne l'a emporté 1-0 contre le Japon, à Shizuoka, sur un but de Scott Munson à la 47e minute de jeu. Il s'agissait du deuxième but vainqueur de la tournée pour l'athlète de Vancouver Nord.

COURSE, À PIERREFONDS

■ La 8e édition de la Course de Pierrefonds, à 10h dimanche, le 5 mai, devrait attirer au moins 500 coureurs qui se partageront dans les épreuves de 1,6 km pour les plus jeunes ainsi que dans les courses de 5 et de 10 km, en plus de l'épreuve en chaise roulante. Le départ aura lieu de l'école secondaire Riverdale. Pour renseignements, Marc Blondin au (514) 620-5111, poste 265.

RESTRUCTURATION À MCGILL

■ Le sport d'élite à l'Université McGill a été l'objet d'une révision administrative et, des 29 équipes qui étaient supportées financièrement par le Service des Sports, quatorze seulement seront dorénavant subventionnées. Les autres, qui pourront continuer à évoluer, devront s'auto-financer. Les clubs qui continueront à recevoir de l'appui, sept masculins et sept féminins, la plupart dirigés par des entraîneurs à temps plein, sont les équipes de niveau I masculines et féminines de natation et de basketball, masculines de football et de hockey et féminines de volleyball; et les équipes de niveau II masculines et féminines de cross-country, de badminton et de soccer ainsi que l'équipe féminine de hockey sur glace. Donc, les équipes masculines et féminines de ski alpin, d'escrime, de rugby, d'aviron, d'athlétisme, de squash; l'équipe masculine de volleyball et les équipes féminines de nage synchronisée et de hockey sur gazon devront trouver ailleurs leurs sources financières. Il s'agit, selon Richard Pound, président du Bureau des Sports de McGill, d'une politique adoptée en 1989 de favoriser la concentration des programmes de qualité pour une pratique sportive d'excellence.

Chouinard s'envole, seul, pour le Master

FRANÇOIS BÉLIVEAU

■ Classé cinquième au monde à la fin de la saison 1990, Jean-Marc Chouinard, du club Les Mousquetaires de Montréal, prendra part samedi au Master, qui sera présenté à Mannheim, en Allemagne.

Il s'agira du troisième «Master» en six ans pour le champion canadien.

Couronné athlète par excellence au Mérite sportif québécois, Jean-Marc a mérité de prendre part au Master en remportant la victoire l'an dernier à Legnano, en Italie, où les français, les soviétiques, les italiens et les allemands bataillaient ferme pour se classer parmi les huit premiers. Chouinard avait même battu le grand Philippe Riboud, six fois médaillé aux Jeux olympiques et considéré comme l'athlète de la décennie à l'épée. Par la suite, le Canadien était allé prendre une pizza tout seul, puisque c'est dans ces conditions qu'il avait fait le voyage.

Ce week-end, Jean-Marc Chouinard, qui s'envole aujourd'hui pour Frankfort, devra affronter les Français Olivier Lenglet, vainqueur de la Coupe du Monde de 1990, Eric Srecki, gagnant de la Coupe du Monde de 1989 et Jean-Michel Henry, gagnant du Master de 1990 (et premier rival pour le Montréalais); les Allemands Thomas Gerull, champion du monde en 1990 ainsi que Arnd Schmitt, champion olympique de 1988, actuel leader de la Coupe du Monde et vainqueur de quelques Masters; l'Italien Angelo Mazzoni, champion mondial de 1983 et toujours classé de même que le Soviétique Andrej Shuvalov, gagnant du Master de 1988.

Et encore une fois, Jean-Marc sera seul. Avec comme principal problème de trouver quelqu'un pour le réchauffement dans ce tournoi doté de 60 000 \$ en bourses, dont 25 000 \$ au vainqueur.

En effet, pendant ce temps, son entraîneur Jean-Pierre LeCoz et ses coéquipiers seront en compétition dans un important tournoi à Hagerstown, aux États-Unis.

Notons que Chouinard, dont la compagne Marie-France est sur le point d'accoucher, fera un voyage-éclair en Europe.



Hockey

■ Ce n'est pas le Lunasso de Laval mais les Islanders de Charlotte-town qui, cette année, affronteront Thunder Bay en finale de la Coupe Allen du hockey senior AAA. Laval s'est incliné 6-2, hier, perdant la série de la Coupe Bolton 4-1. Pierre Chapdelaine et Richard Charette ont compté pour Laval mais le héros du match a été Craig Jenkins, des Islanders, avec deux buts et une aide. La série quatre-de-sept de la Coupe Allen se met en branle le 27 avril.

GOLF

■ Greg Norman, champion de l'Omnium canadien en 1984, sera au nombre des participants de la 82e édition du tournoi, du 2 au 8 septembre, sur le parcours de Glen Abbey. Norman a dominé le classement des boursiers, l'an dernier, sur le circuit de la PGA. Ont également confirmé leur présence à Oakville: Curtis Strange, Bruce Lietzke, Steve Jones, Ken Green et John Cook. Le gagnant touchera 180 000 \$.

LOISIR ET SPORT

■ Le ministre du loisir M. Gaston Blackburn annonce la mise sur pied de la Société de développement du loisir et du sport au Québec. Le gouvernement versera 500 000 \$ à la société qui sera administrée par un conseil de dix membres. Ce conseil aura pour mandat de contribuer à l'augmentation des revenus des organismes provinciaux de loisirs et de sports afin d'en développer leur autonomie financière.

SPORT MOTORISÉ

■ Le pilote italien Riccardo Patrese, au volant d'une Williams-Renault, s'est montré le plus rapide de la séance d'essais privés, hier, sur le circuit Dino-Ferrari, à Imola, en vue du Grand Prix de formule 1 de Saint-Marin, le 28 avril. Patrese, qui fêtait son 37e anniversaire, a réalisé le temps de 1:26.082 à la moyenne de 210,775 km/h malgré de fortes rafales de vent. Il s'est trouvé à deux secondes environ de son chrono du 4 avril dernier, lorsqu'il avait réussi 1:24.517. Derrière Patrese, le Brésilien Ayrton Senna s'est mis lui aussi en évidence avec 1:26.449, au volant de la McLaren-Honda victorieuse des deux premières épreuves de la saison. Son coéquipier, l'Autrichien Gerhard Berger, a obtenu le troisième temps en 1:26.708. Les deux Ferrari des Français Alain Prost et Jean Alesi ont tourné respectivement en 1:27,181 et 1:27,741.

SOCCER

■ Les espoirs olympiques du Canada reviennent de leur tournée

EXPOS 1991

Nettement au-dessus de la moyenne

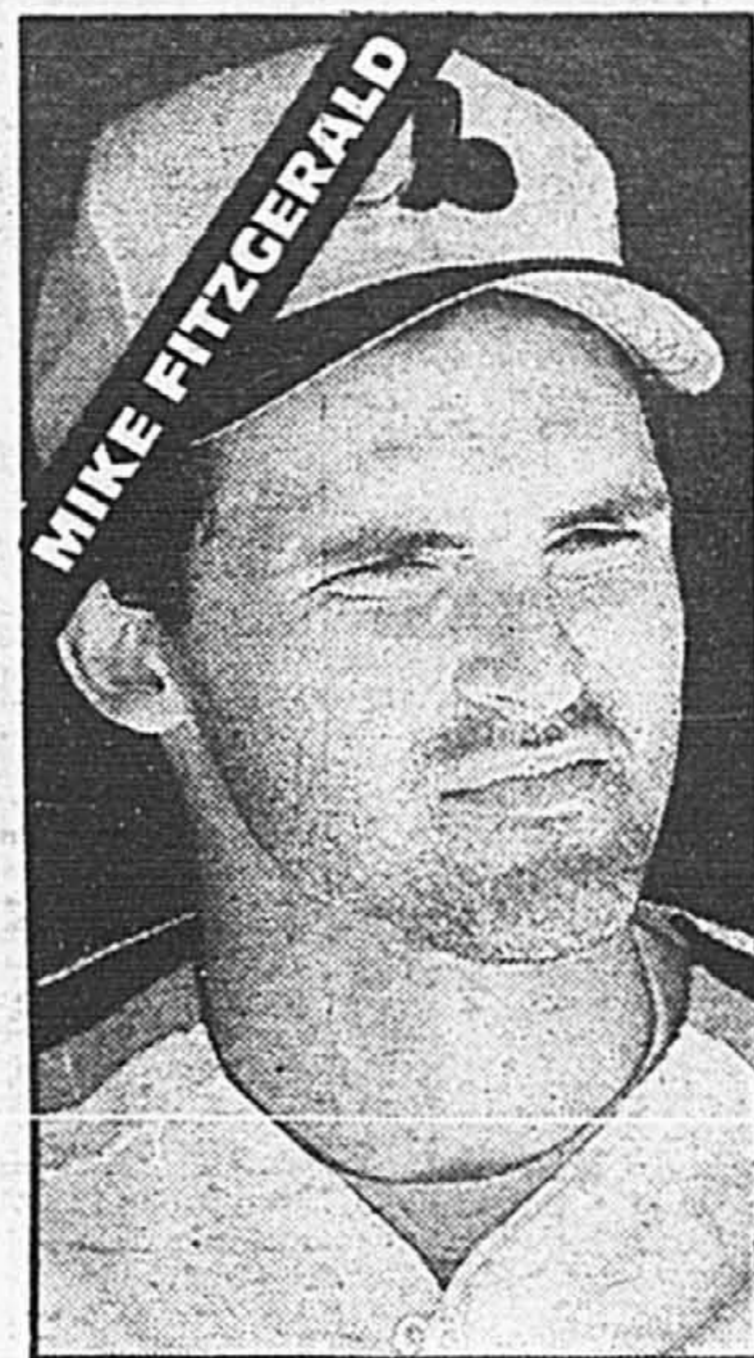
■ Les multiples blessures de Mike Fitzgerald ont été un facteur dans sa carrière.

«En 1986, une fracture à un doigt l'a presque sorti du baseball, a indiqué Buck Rodgers. Maintenant qu'il est entièrement remis, il est notre receveur numéro un.»

Mais avec sa récente fracture au cinquième métacarpe de la main gauche, Fitz a commencé la saison sur la liste des blessés. En fait, les blessures n'ont pas été étrangères au fait que Fitzgerald, six ans après l'échange de Gary Carter aux Mets, n'ait pas encore rattrapé le Kid au chapitre des parties derrière le marbre (1257 pour Carter, 505 pour Fitz, 347 pour John Bate-man).

«Mais c'est un receveur nettement au-dessus de la moyen-

ne pour ce qui est de son travail derrière le marbre et pour ce qui est de diriger les lanceurs, soutient Rodgers. Les lanceurs aiment travailler avec lui. Par contre, il est légèrement sous la moyenne pour retirer les coureurs sur les sentiers (2e pire pourcentage de la ligue: 20,2 p. cent), concède le gérant. Il devra être plus constant.»



VU PAR P.L.

■ Il excelle pour diriger les lanceurs. Ça lui vaut un vote de confiance de la part de Buck Rodgers, un ancien receveur. Faible dans l'art de lancer sur les buts et dans celui de bloquer le marbre, il présente une fiche gagnante à titre de receveur partant (239-188 pour .550). Faut croire que Buck connaît son affaire!

«Il a encore du chemin à faire»

■ Bill Sampen et Barry Jones ont quelque chose en commun. L'an dernier, ils ont mené les majeures avec 11 victoires par un releveur, ex aequo avec Lee Guetterman.

Toutes les victoires de Sampen étaient légitimes, dans le sens où aucune n'a résulté d'une avance héritée d'un partant et gaspillée.

Cette année, Sampen commence la saison dans la rotation des frappeurs, du moins en at-

VU PAR P.L.

■ C'est l'homme à tout faire du personnel de lanceurs des Expos. Il peut commencer des matches, il peut en compléter, mais c'est surtout à titre de membre de la longue relève qu'il travaillera en 1991. Avec ses 12 victoires, il a été le lanceur porte-bonheur des Expos en 1990.

En 1990

Fiche	12-7
Mpm	2,99
Sorties	59
Victoires protégées	2
Manches lancées	90,1
Coups sûrs	94
Buts sur balles	33
Retraits au bâton	69

tendant le retour de Mark Gardner et, peut-être, de Howard Farmer.

«Ce sera un test pour un lancer qu'il essaie de maîtriser depuis quelque temps déjà, a déclaré Larry Bearnarth. Il a eu des résultats mitigés avec la balle glissante que nous avons essayé de lui enseigner. Au moins, on sait qu'il en lance plus de bonnes que de mauvaises, mais il a encore du chemin à faire.

«Et comme partant, contrairement à la relève, il est certain de devoir affronter régulièrement des frappeurs gauchers. Une situation qui rend sa glissante presque indispensable.

«Devant la nécessité de lui faire commencer la saison comme partant, la dernière partie du camp d'entraînement a été pour lui un cours intensif pour apprendre un changement de vitesse, ce qui devrait également l'aider.»

Jusqu'à tout récemment, Sampen était un lanceur à deux dimensions, en vertu de sa glissante et de ce que Bearnarth appelle «une rapide au mouvement exceptionnel.

«Sa faiblesse est son manque de constance pour ce qui est de sa glissante. Il a de bonnes journées et de mauvaises. Je pense que ce qui s'est passé dans son cas est typique des gars qui passent trop de temps dans les mi-

Fitz est toutefois un frappeur opportuniste. «Il a un assez bon coup de bâton (.243, 9 circuits, 41 points produits) et est très fiable quand il va frapper avec des hommes en position de marquer (.277).»

Curiosité: Fitzgerald est diurne; il frappe pour .212 le soir, pour .313 le jour!

«Fitz est un des rares receveurs (il y en a un seul autre, Gary Carter) à avoir eu une fiche gagnante à chacune de ses sept saisons dans le baseball», rappelle Rodgers.

«Fitz est comme tous les receveurs sauf Darren Daulton (des Phillies), il n'est pas rapide», souligne Rodgers. Toutefois, Fitz, un v'limeux, a surpris huit receveurs en 1990 et ne s'est fait prendre qu'une fois.

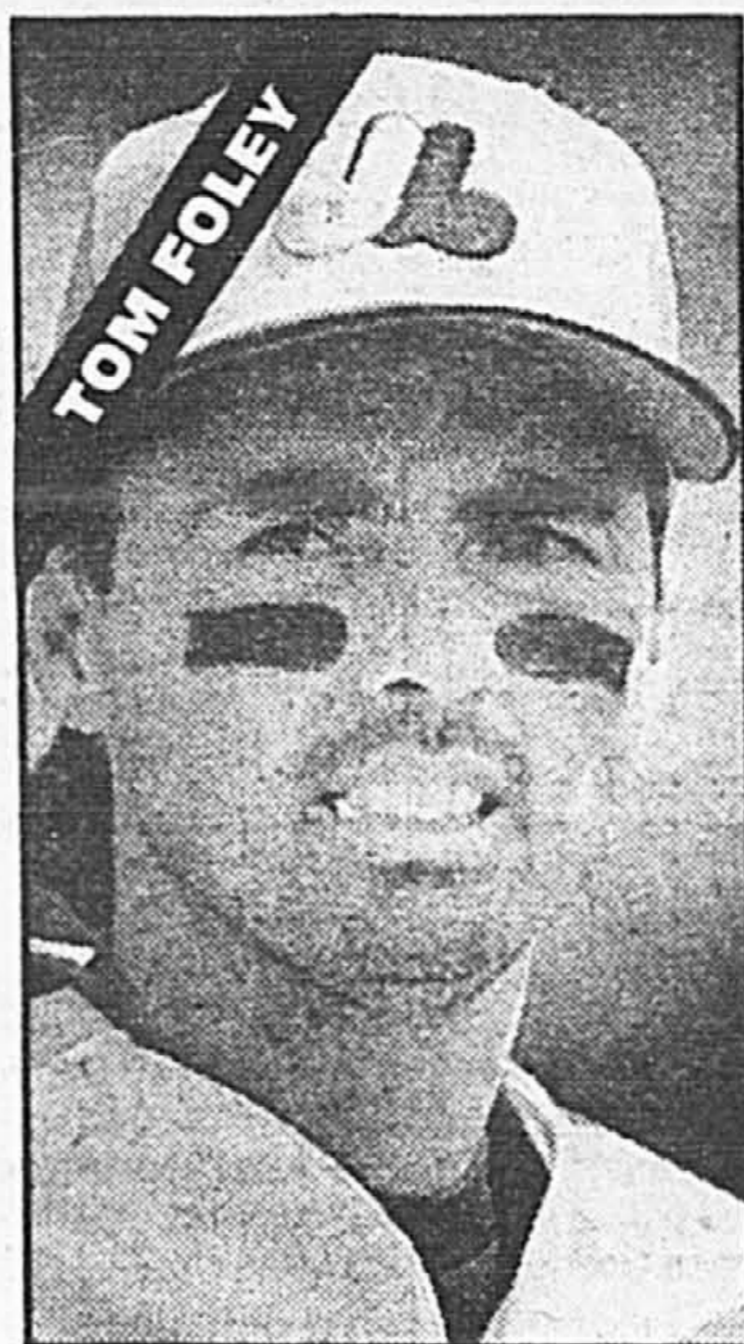
En 1990

Moyenne	.243
Matches joués	111
Présences au bâton	313
Coups sûrs	76
Circuits	9
Points produits	41
Buts sur balles	60
Retraits au bâton	60
Buts volés	8
Erreurs	6

neures. Avec cette saloperie de glissante qu'ils enseignent dans les mineures, les gars sont juste assez bons pour survivre «en bas», et ils s'imaginent que leur glissante est assez bonne pour les majeures, jusqu'à ce qu'ils se fassent ramasser.»

Il n'est pas inutile de dire que Sampen est un produit des filiales des Pirates...

«Outre sa glissante, il devra aussi continuer à améliorer sa capacité de retenir les coureurs.»



Deux réservistes de luxe

■ Si on pouvait greffer le bâton de Junior Noboa au gant de Tom Foley, on aurait un sacré joueur d'avant-champ.

«En fait, ils sont une belle combinaison pour des réservistes de l'avant-champ, souligne Tom Runnels. Les deux sont capables de jouer aux quatre positions. Mais Foley est un luxe en défensive. Il est un des meilleurs deuxième-but défensifs des majeures. Dans les circonstances appropriées, il pourrait être régulier.»

Cette formule délicieusement diplomatique de Runnels rend habilement compte du grand malheur de Foley: il jouerait dans une équipe qui n'aurait pas à la fois l'homme de fer Tim Wallach, le fiable Spike Owen et surtout le prometteur Delino DeShields, qui lui a ravi son job au deuxième but.

«Noboa, lui, est aussi polyvalent que Foley (il pourrait même recevoir, si Rodgers était désespéré un jour), mais il est

nettement moins adroit défensivement. Par contre, son coup de bâton est bien supérieur.»

Les Expos ont utilisé Noboa à toutes les sauces en 1990. Il a été le meilleur frappeur d'urgence de l'équipe (.297, 11 en 37 avec 5 points produits). En tout en partant, il a frappé pour .266 en 158 présences au bâton. Il a même un peu de vitesse et a volé 4 buts.

Foley est un inter qui a très heureusement réussi sa conversion au deuxième but. La position de Noboa est le deuxième-but.

Les deux hommes ont été utilisés aux 2e et au 3e buts ainsi qu'à l'inter en 1990. Pour cette raison et à cause de la valeur de Foley sur le marché des échanges (les A's et les Expos ont marchandé tout l'été dernier), il ne serait pas surprenant que l'équipe décide que ce tandem est un luxe qu'elle ne peut se permettre.

VU PAR P.L.

■ Un réserviste utile aux Expos. En défense, il peut évoluer à toutes les positions à l'avant-champ, mais c'est surtout à l'arrêt-court qu'il aura la chance d'accorder un repos occasionnel à Owen. En attaque, ce frappeur gaucher connaît toujours quelques bonnes séquences au cours de la saison.

En 1990

Moyenne	.213
Matches joués	73
Présences au bâton	164
Coups sûrs	35
Circuits	0
Points produits	12
Buts sur balles	12
Retraits au bâton	22
Buts volés	0
Erreurs	5

VU PAR P.L.

■ Un bon petit réserviste apte à obtenir des coups sûrs dans le rôle de frappeur suppléant. Son meilleur atout, c'est son maniement du bâton. Il ne jouera pas souvent parce que DeShields possède une emprise solide sur le poste de deuxième-but.

En 1990

Moyenne	.266
Matches joués	81
Présences au bâton	158
Coups sûrs	42
Circuits	0
Points produits	14
Buts sur balles	7
Retraits au bâton	14
Buts volés	4
Erreurs	2

Résultats à Blue Bonnets

PREMIÈRE COURSE — TROT — N.G. de \$6000 L6 ST
BOURSE: \$8,600 — Départ: 7h32 — Piste: Rapide — Température: V7

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Burnin Hearts	1	1	3	3	1e	1-2	1:24	F. Oreilly	F0.50
Bo Gig	2	2	2e	1	2	2-2	2:02	R. Zeron	2.85
Downbrahep	3	3	4	4	4e	3-4	3:03	E. Siffert	5.90
Rocky Mongi	5	4	1	2	3	4-5½	2:01.2	G. Gendron	10.10

1-BURNINHEARTS 3.00 2.50
2-BOGIG 2.80
3-DOWNBRAHEP 5.90

Durée: 29.3 0.59 1.29 2.00.
 Prop: Jean-Louis Deblais, Denis Pitre, Jean Riendeau, Marcier, Québec
 717 Collins retiré par le vétérinaire pour fièvre.
 Pas de pari classe
EXACTA: (1-2), \$6.70

DEUXIÈME COURSE — AMBLE — POUR 3 ET 4 ANS
BOURSE: \$3,100 — Départ: 7h52

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Your Betrayal	3	3	3	3	2e	2-1½	1:11½	Y. Filon	F1.25
Presygius Merit	7	7	7	6e	6e	6-5½	2:14	A. Côté	110.05
Fly Limite	8	8	1	1	1	1-1½	3:14	S. Ouellet	25.60
Townson	6	6	2	2	3	3-1¼	4:21	M. Ouellet	3.60
Township Spruce	9	9	5	5	5	5-3½	5:34	G. Gendron	5.05
Supreme Argenteuil	2	2	4	4	4e	4-2½	6:51	H. Filon	4.75
Northeast Samuel	1	1	6	7	7	7-6½	7:64	N. Dessureault	22.40
I May	4	4	8	8	8	8-8½	8:8¼	F. Oreilly	16.00
Takis Flight	5	5X	X9	9	9	9-DIS	9-dis	S. Brosseau	107.80

3-YOUR BETRAYAL 4.50 3.60 3.00
7-PRESTIGIOUS MERIT 63.50 18.20
8-FLY LIMITE 8.00

Durée: 28.4 0.59 1.30 2.01.3
 Prop: Bayama 1, Lachute, Québec
TRIFECTA: (3-7-8), \$1817.70
EXACTA: (3-7), \$247.30

TROISIÈME COURSE — AMBLE — POUR 3 ET 4 ANS
BOURSE: \$3,100 — Départ: 8h13

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Douceur D'amour	5	5	6	6	1e	1-8	1:41½	R. Gingras	3.75
Goodie Hanover	4	4	2e	2	2	2-8	2:44	J. Hébert	F0.75
Permissible	7	7	4e	3	3e	3-8½	3:51	R. Filon	2.80
R A Maggie	1	1	3	4	4	4-10½	4:10½	G. Gendron	74.35
Courageous Maude	3	3	1	1	5	6-20	5:25½	H. Filon	48.50
Beaute Royale	6	6	7	7	6	6-19½	6:6	M. Baillargeon	68.25
Thompsett Princess	2	2	5	5	7	7-27	7-dis	M. Major	14.90

5-DOUCEUR DAMOUR 9.50 3.70 2.30
4-GOODIE HANOVER 2.70 2.30
7-PERMISSIBLE 2.30

Durée: 29 0.58 1.30 2.00.2
 Prop: Ferme Yana Moray, Claude Tremblay, St-Pierre De Sorel, Québec
EXACTA: (5-4), \$19.90

QUATRIÈME COURSE — TROT — À RÉCLAMER \$8,000
BOURSE: \$3,300 — Départ: 8h32

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Peter Glory N	5	5	2	3	3e	1-1¼	1:34	Y. Gauthier	10.05
Sassy Kitten	7	7	6e	4	4	4-1½	2:3¼	M. Baillargeon	21.75
Manas Halo	6	6	3e	2e	1	2-¼	3:4¼	G. Gendron	F0.60
Super Cosmos	4	4	1	1	2	3-1¼	4:8	G. Lamy	11.55
Le Coq Hardi	2	2	8	7	6	6-5¼	5:8¼	M. Lalonde	17.45
Bidou Flo	3	3	5	6	7e	6-6½	6:11	M. Major	125.90
Hawayan Pride	8	8	7e	5e	5e	8-9	7:14¼	E. Nadeau	9.65
Balanced Approach	9	9	X4e	8e	8	7-8½	8:15¼	G. Boly	5.95
Dunmore Tweed	1	1X	9	9	9e	9X-DIS	9-dis	A. Lachance	68.50

5-PETER GLORY N 22.10 15.10 5.00
7-SAXY KITTEN 20.60 10.60
6-MANAS HALO 2.60

Durée: 30 1.00 1.31 2.03
 Prop: Denise Gauthier, Robert Gravel, Conrad Lober, Georges Patnick, St-Eustache, Québec
QUINIELA: (5-7), \$160.80

CINQUIÈME COURSE — AMBLE — POUR 3 ET 4 ANS
BOURSE: \$3,600 — Départ: 8h53

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Sweet People	7	6	3e	1	1	1-1	1:59	N. Dessureault	2.85
Rugosity	6	5	1e	2	2	2-1	2:¼	R. Zeron	F0.65
Running Man	3	3	2	3	3	3-3	3:7¼	R. Simard	19.25
Buccaneer Spirit	5	4	5	7	7	5-9½	4:9½	G. Lamy	12.95
Rava Bye Bye	2	2	4	4	5	4-8	5:10	G. Gendron	17.85
Whiteland Pat	8	7	6	7	6e	6-11	6:13¼	R. Filon	151.15
Rocket Skipper Boy	1	1	8	8	8	8-12	7:14½	S. Pléau	42.20
Insh Kilean	9	8	7	6	4e	7-11½	8:18¼	J. Hébert	10.70

7-SWEET PEOPLE 7.70 2.90 2.80
6-RUGOSITY 2.40 2.20
3-RUNNING MAN 3.50

Durée: 29.2 0.58 1.30 1.59
 Prop: Soc Ge Denis Robidoux Inc, Granby, Québec
 No 4 Actor Hanover retiré par le vétérinaire pour boiterie.
TRIFECTA: (7-6-3), \$94.10
EXACTA: (7-6), \$14.20

SIXIÈME COURSE — AMBLE — POUR 3 ET 4 ANS
BOURSE: \$3,100 — Départ: 9h12

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Shades Of Love	7	7	1e	1	1	1-1½	1:52	S. Charlot	1.45
One Caloria	3	3	2	3	3	3-2½	2:5½	M. Barneau	F1.35
Whiteland Helen	5	5	3	2e	2e	2-1½	3:6¼	P. Doyle	10.15
Se Bo Madame	2	2	6	4e	4e	4-5½	4:9¾	R. Gingras	5.95
Ballerine De Trois	4	4	7	6e	6e	6-1X	5:12¼	S. Landry	30.85
Fortresse V L	1	1	5	7	7	7-8	6:55	D. Duquet	20.20
Y L Contante	6	6	4e	5	5	5-6	7:55	A. Lachance	98.00

7-SHADES OF LOVE 4.50 2.90 2.40
3-ONE CALORIA 2.60 2.40
5-SE BO MADAME 3.20

Durée: 30 1.02 1.33 2.03.3
 Prop: Richard Karper, Dollard-des-Ormeaux, Que.
 No 5 Whiteland Helen a termine 3e et place 7e pour obstruction envers le reste du peleton.
EXACTA: (7-3), \$9.80

SEPTIÈME COURSE — AMBLE — À RÉCLAMER \$8,000
BOURSE: \$3,300 — Départ: 9h38

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Mile Barbara	6	6	1e	1	1	1-1¼	1:1	R. Zeron	7.00
Ken Noc	2	2	4	4e	2e	2-1¼	2:1	R. Simard	4.65
Grades Mini	3	3	5	5e	4e	4-3¼	3:1¼	G. Gendron	24.20
Im A Proud One	8	8	2	2	3	3-1¼	4:1½	G. Lamy	3.15
Eclair Divn	4	4	6	6e	6e	6-5¼	5:2¼	H. Filon	16.25
C A Conlesse	1	1	3	3	5	5-4½	6:2¼	M. Baillargeon	F1.75
Yankee Avenger	5	5	7e	7	7	7-6½	7:3¼	J. Hébert	138.25
Dutchess Bay	7	7X	X	X	X	D.N.F.	T.DIS	R. Gingras	6.20

6-MILE BARBARA 16.00 7.80 6.30
2-KEN NOC 5.50 5.30
3-GRADDES MINI 6.50

Durée: 28.3 0.58 1.29 1.59.1
 Prop: Jerry L Trapid, Dollard-des-Ormeaux, Québec
QUINIELA: (2-6), \$47.80

HUITIÈME COURSE — AMBLE — À RÉCLAMER \$8,000
BOURSE: \$3,300 — Départ: 10h01

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Defiant Gabe	4	4	1e	3	3	2-1½	1:½	H. Filon	F1.25
Skipper Brandon	5	5	2e	1	1	1-1½	2:½	G. Gendron	4.15
Tyler Bel	3	3	6	4e	4e	4-3¼	3:4	G. Lamy	3.85
Swift Symbol	1	1	4	5e	5e	4-4¼	4:4¼	M. Baillargeon	28.95
C Him N Action	2	2	3	6	5	5-4½	5:5	R. Simard	7.55
Astre Angus	7	7	7	7	7	7-6½	6:5½	C. Cadieux	81.10
Chinook Hanover	9	9	9	5e	2e	2e	7-9	S. Ouellet	33.60

Hi Lan Man 8 8 8 8e 8 8-11 8-12¼ 2014 Y. Gauthier 7.70
 Rare Breed 6 6 9 9 9 9-14 9-16 2022 S. Boucher 451.95

4-DEFIANT GABE 4.50 3.00 2.30
5-SKIPPER BRANDON 3.50 2.80
3-TYLER BEL 3.00

Durée: 29.4 0.59 1.30 1.59.1
 Prop: Jean-Marie Bédard, Laval, Québec
 No 2 C Him N Action réclame par Marc Major, St-Jaméric, Québec.
TRIFECTA: (4-5-3), \$45.10
EXACTA: (4-5), \$12.90

NEUVIÈME COURSE — AMBLE — 3 ANS POULICHES
BOURSE: \$10,000 — Départ: 10h24

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Rapid Rule	4	2	2	1	1	1-4	1-1¼	2:00.4	M. Charon	F0.35
Ormonne	1a	8	4e	2e	2	2-4	2-1¼	2:01	R. Simard	64.30
Canaco Romance	5	5	7e	7	5	4-5¼	3-2	2:01.1	Y. Poirier	33.75
Luma Noc	3	1	3	4	3	3-6	4-6¼	2:02	G. Gendron	14.05
Thelma Mae	6	6	8	8	6e	6-9¼	5-10	2:02.4	R. Seaman	76.55
Bamba Angus	1	3	5	5	4e	5-9¼	6-11½	2:03	M. Baillargeon	64.30
Farabi V L	2	4	X9	9	9	7-24¼	7-dis	J. Hébert	625.40	
Elastique	2b	7	6e	6e	8	8-27¼	8-dis	S. Bardier	625.40	
Tennis Bracelet	7	9	1e	3	7X	9-DIS	9-dis	G. Lamy	9.50	

4-RAPID RULE 2.70 2.10 2.10
1A-ORMONNE 2.80 2.20
5-CANACO ROMANCE 3.30

Durée: 28.3 0.57 1.29 2.00.4
 Prop: Dr Marie M Mcknight, Michael S Whitford, St-Stephen, New Brunswick
EXACTA: (4-1A), \$5.20

DIXIÈME COURSE — AMBLE — N.G. DE \$3,000
BOURSE: \$5,500 — Départ: 10h43

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Keystone Hopechest	4	4	2	2	2	2-1½	1-¾	2:00	H. Filon	77.05
King Tyler	5	5	6	6	6	5-4½	2-¾	2:00.1	M. Barneau	1.95
Flexible Freeze	3	3	1e	1	1	1-1½	3-1	2:00.1	M. Baillargeon	F0.95
Top O The Town	1	1	3	4	4	3-3	4-2¼	2:00.2	S. Filon	92.80
Hornby Leader	6	6	6	5e	5e	6-5½	5-5¼	2:01	R. Gingras	4.05
Sulmona	7	7	4e	3e	3e	4-4¼	6-7¼	2:01.2	R. Cadieux	13.15
Courageous Friday	8	8	7	7e	7e	7-7¼	7-9¼	2:01.4	M. Lachance	123.55
Township Phil	2	2	X8	8	8	8-8¼	8-10	2:02	N. Dessureault	113.80

4-KEYSTONE HOPECHEST 156.10 26.20 6.80
5-KING TYLER 3.50 2.40
3-FLEXIBLE FREEZE 2.40

Durée: 29.3 0.59 1.30 2.00
 Prop: Pierre A Dicaire, St-Eustache, Québec
QUINIELA: (4-5), \$71.80

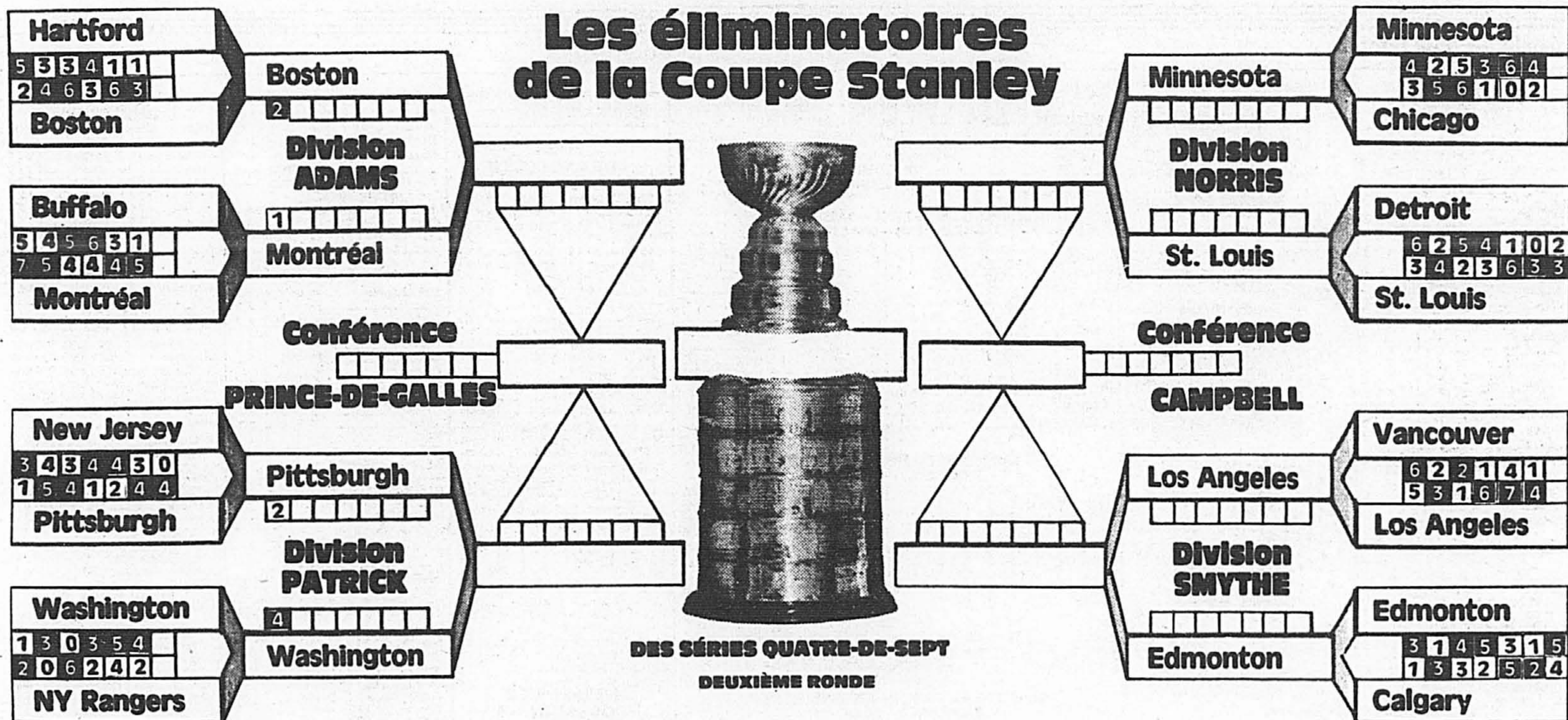
ONZIÈME COURSE — AMBLE — À RÉCLAMER \$12,000 H
BOURSE: \$4,700 — Départ: 11h04

No	P.D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Bullshot Drummond	5	5	6	5e	5e	2-3	1-1½	1:58.2	R. Gingras	5.55
Barrs Dalliance	3	3	1	1	1	1-3	2-1½	1:58.2	R. Simard	7.55
Marin Aimé	6	6	7	7e	7e	5-6¼	3-4¼	1:59.2	G. Lamy	8.45
Dovers Kojak	8	8	8	8	8	7-8	4-5¼	1:59.2	R. Zeron	4.00
Champagne Slipper	2	2	2	2	2	3-4½	5-5¼	1:59.3	S. Turenne	65.25
Amazona D'amour	1	1	4	6	6	6-7¼	6-8	2:00	G. Gendron	6.40
Kawartha Puck	7	7	5e	3e	3e	6-7¼	7-8¼	2:00	J. Hébert	F1.40
Blazing Nicely	4	4	3e	4	4	4-6	8-12¼	2:01	N. Dessureault	99.20

5-BULLSHOT DRUMMOND 13.10 8.30 4.80
3-BARRS DALLIANCE 7.70 5.30
6-MARIN AIMEE 7.30

Durée: 28.4 0.

Les éliminatoires de la Coupe Stanley



DES SÉRIES QUATRE-DE-SEPT
DEUXIÈME RONDE

**DEUXIÈME RONDE
DIVISION ADAMS
MONTRÉAL VS BOSTON**

17 AVRIL — Montréal 1, Boston 2, (Boston mène 1 à 0)
19 AVRIL — Montréal vs Boston, 19h35 RC CBC
21 AVRIL — Boston vs Montréal, 19h RC CBC
23 AVRIL — Boston vs Montréal, 19h35 RC CBC
x-25 AVRIL — Montréal vs Boston, 19h35 RC CBC
x-27 AVRIL — Boston vs Montréal, 19h35 RC CBC
x-29 AVRIL — Montréal vs Boston, 19h35 RC CBC

**DIVISION PATRICK
WASHINGTON VS PITTSBURGH**

17 AVRIL — Washington 4, Pittsburgh 2
(Washington mène 1 à 0)
19 AVRIL — Washington vs Pittsburgh, 19h35
21 AVRIL — Pittsburgh vs Washington, 19h35
23 AVRIL — Pittsburgh vs Washington, 19h35
x-25 AVRIL — Washington vs Pittsburgh, 19h35
x-27 AVRIL — Pittsburgh vs Washington, 19h35
x-29 AVRIL — Washington vs Pittsburgh, 19h35

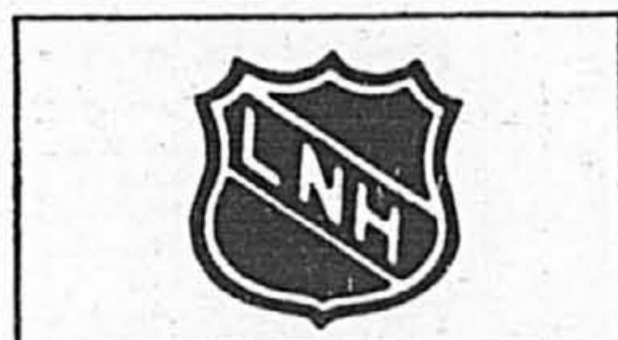
**DIVISION NORRIS
DETROIT VS ST. LOUIS**

18 AVRIL — Minnesota vs St. Louis, 20h35
20 AVRIL — Minnesota vs St. Louis, 20h35
22 AVRIL — St. Louis vs Minnesota, 20h35
24 AVRIL — St. Louis vs Minnesota, 20h35
x-26 AVRIL — Minnesota vs St. Louis, 20h35
x-28 AVRIL — St. Louis vs Minnesota, 20h35
x-30 AVRIL — Minnesota vs St. Louis, 20h35

**DIVISION SMYTHE
EDMONTON VS LOS ANGELES**

18 AVRIL — Edmonton vs Los Angeles, 22h35 RC CBC
20 AVRIL — Edmonton vs Los Angeles, 22h35 RC CBC
22 AVRIL — Los Angeles vs Edmonton, 21h35 RC CBC
24 AVRIL — Los Angeles vs Edmonton, 21h35 RC CBC
x-26 AVRIL — Edmonton vs Los Angeles, 22h35 RC CBC
x-28 AVRIL — Los Angeles vs Edmonton, 21h35 RC CBC
x-30 AVRIL — Edmonton vs Los Angeles, 22h35 RC CBC
x Si Nécessaire

Hockey



**MARDI
DETROIT 2
ST. LOUIS 3**
Première Période

1. St. Louis, Quinn 3
(Oates)..... 12:24
Pénalités — Primeau Det (obstruction) 4:55, Thomlinson StL (accrocher) 5:12, Oates StL (trébucher) 10:08, Fedorov Det (double échec) 19:10.

Deuxième Période

2. Detroit, Racine 2
(Fedorov, Chiasson) 3:24 (an)
3. St. Louis, Hull 8
(Oates)..... 19:39
Pénalités — Butcher StL (bâton élevé) 1:36, Yzerman Det (bâton élevé) 11:19.

Troisième Période

4. St. Louis, Sutter 2
(Lowry, P.Cavallini)..... 1:39
5. Detroit, Carson 2 12:27
Pénalités — McKay Det, Bassen StL (rudesse) 3:18, P.Cavallini StL (retenir) 4:16, Burr Det (obstruction) 6:04, Marois StL (accrocher) 8:49.

Tirs au but

Detroit7 4 9—20
St. Louis5 13 7—25

Gardiens

Detroit: Cheveldae(P,3-4)
St. Louis: Riendeau(G,4-3)

Buts et avantages numériques

Detroit: 1-5
St. Louis: 0-4.

Arbitre — Terry Gregson.

Juges de lignes — Gérard Gauthier, Ron Finn.

Assistance — 18,635.

MERCREDI

**WASHINGTON 4
PITTSBURGH 2**
Première Période

1. Pittsburgh, Murphy 2
(Recchi, Coffey) 17:45 (an)
Pénalités — Recchi Pgh (cingler) 0:47, Hunter Wash, Francis Pgh (rudesse) 4:26, Iafrate Wash (rudesse), Errey Pgh (coude) 7:09, Lalor Wash (bâton élevé) 17:09.

Deuxième Période

2. Washington, Johansson 1
(Hatcher)..... 6:07 (an)
3. Pittsburgh, Lemieux 4
(Bourque, Stevens)..... 13:09 (an)
Pénalités — Langway Wash (bâton élevé) 3:19, Samuelsson Pgh (accrocher) 5:40, Pivonka Wash (cingler) 11:58, Taglianetti Pgh (rudesse) 14:12.

Troisième Période

4. Washington, Hatcher 3
(Johansson, Pivonka) 1:37 (an)
5. Washington, Iafrate 1
(Khristich, Ridley)..... 15:31
6. Washington, Miller 4
(Ridley, Langway)..... 19:10 (fd)
Pénalité — Coffey Pgh (retenir) 1:16.

Tirs au but

Washington10 8 13—31
Pittsburgh6 10 10—26

Gardiens

Washington: Beaupre(G,5-2)
Pittsburgh: Pietrangelo(P,2-1)

Buts et avantages numériques

Washington: 2-4
Pittsburgh: 2-3

Arbitre — Dan Marouëlli.

Juges de lignes — Ron Finn, Kevin Collins.

Assistance — 16,164.

**MARDI
CALGARY 4
EDMONTON 5**
PROLONGATION
Première Période

1. Calgary, Reichel 1
(Fleury, MacInnis) 7:52 (an)
2. Calgary, Nieuwendyk 4
(Suter, Fleury) 14:43 (an)
3. Calgary, Fleury 2
(Ranheim)..... 16:00
4. Edmonton, Tikkanen 5
(Messier, Beukeboom) 17:03
Pénalités — Suter Cal (accrocher) 2:22, MacIver Edm (retenir) 7:01, Buchberger Edm (coude), Muni Edm (cingler), Stern Cal (cingler) 11:17, Simpson Edm (bâton élevé) 14:29, Lamb Edm, Macoun Cal (cingler) 16:39, Hunter Cal (coude) 17:28.

Deuxième Période

5. Edmonton, Anderson 3
(Tikkanen, MacIver) 4:57 (an)
6. Edmonton, Tikkanen 6
(MacTavish, Lamb) 10:06
Pénalités — Fleury Cal (rudesse) 4:17, Brown Edm (coude) 16:15.

Troisième Période

7. Edmonton, Semenov 1
(Graves, Gelinas) 4:38
8. Calgary, Stern 1
(MacInnis, Wilson)..... 17:50
Pénalités — Tikkanen Edm (obstruction) 7:53, Calgary banc (trop de joueurs; purgés par Hunter) 11:20, Anderson Edm (retenir) 14:13.

Prolongation

9. Edmonton, Tikkanen 76:58
Pénalités — Aucune.

Tirs au but

Edmonton10 13 13 4—40
Calgary7 6 15 2—30

Gardiens

Edmonton: Fuhr(G,4-3)
Calgary: Vernon(P,3-4)

Buts et avantages numériques

Edmonton: 1-4
Calgary: 2-6

Arbitre — Don Koharski.

Juges de lignes — Ray Scapinello, Dan Schachte.

Assistance — 20,176.



**MARDI
CHICOUTIMI 3
LAVAL 5**
Première période

1. Chicoutimi, Sébastien Parent (6)
(F. Bélanger, E. Brulé) 10:08
2. Chicoutimi, Daniel Paradis (1)
(S. Larouche, S. Charbonneau)..... 17:07
Pénalités — Naud Lav 4:38, Lavallée Chi 7:29, Belliveau Lav 10:44, St-Jacques Chi 18:26.

Deuxième période

3. Laval, Jim Birmingham (2)
(S. McCarthy, S. Naud) 5:24
4. Laval, Marc Beauchage (7)
(J. Brousseau, B. Larose) 10:09
5. Chicoutimi, Patrice Martineau (2)
(S. Parent, G. Bouchard) 12:29
6. Laval, Martin Lapointe (6)
(E. Raymond, C. Mantha) 15:48
7. Laval, Jim Birmingham (3)
(M. Lapointe, C. Mantha)..... 18:58
Pénalités — Larose Lav 3:19, Paradis Chi 3:19, Naud Lav 12:11, Rochette Chi 12:11, McCarthy Lav 13:49, McCarthy Lav 17:01, Naud Lav 17:01, Rochette Chi 17:01, Rochette Chi 17:01, Rochette Chi inconduite 17:01.

Troisième période

8. Laval, Benoît Larose (1)
(J. Birmingham, S. Naud) 10:38
Pénalités — McCarthy Lav 4:57, MacEachern Lav 13:01, Larouche Chi 18:07, Naud Lav 18:07.

Gardiens — Chicoutimi, Félix Potvin, Sylvain Rodrigue

Laval, Eric Raymond.

Tirs au but:

Chicoutimi 11 11 7-29
Laval 6 10 7-23

Arbitre — Luc Lachapelle.

Assistance — 2530.

**MERCREDI
DRUMMONDVILLE 3
C-FRANÇAIS 2**
Première période

1. C-Français, Robert Guillet (4)
(S. Fleury, D. St-Pierre)..... an 4:40
2. C-Français, Christian Breton (1)
(D. Chouinard, C. Lamothe)..... 7:17
3. Drummondville, Denis Chassé (6)
(M. Charrois, R. Larche)..... an 9:52
4. Drummondville, P Brisebois (5)
(G. Lehoux, D. Chassé)..... an 19:41
Pénalités — Charrois Dru 1:21, Larche Dru 4:20, Dandenault Dru 4:59, Brashear CF 7:56, Brashear CF 14:15, Brisebois Dru 14:15, Lehoux Dru 14:15, Dandenault Dru 15:24, St-Pierre CF 15:24, Dykhuis CF 19:23.

Deuxième période

5. Drummondville, Roger Larche (7)
(Y. Dupré, D. Chassé)..... 8:41
Pénalités — Tanguay CF 1:02, Legault Dru 3:55, Rhéaume CF 3:55, Gagnon Dru 11:49, Gagnon Dru 11:49, Nobili CF 11:49, Cloutier CF 12:54, Chassé Dru 13:52, Chassé Dru 19:52.

Troisième période

Aucun but.

Pénalité — Cloutier CF 4:52.

Gardiens

Drummondville, Pierre Gagnon

C-Français, Jean-François Gagnon.

Tirs au but:

Drummondville 4 15 9-28

C-Français 9 8 11-28

Arbitre — Michel Lemieux.

Assistance — 1621.



Hockey



LES MENEURS

	G	A	Pts
Hull, StL	8	5	13
Oates, StL	4	9	13
Bellows, Min	4	8	12
Recchi, Pgh	2	10	12
Neely, Bos	7	3	10
Tikkanen, Edm	7	3	10
Gretzky, LA	4	6	10
Savard, Mtl	2	8	10
Ronning, Vcr	6	3	9
Lemieux, Pgh	4	5	9
Stevens, Pgh	3	6	9
Bourque, Bos	2	7	9
Cullen, Hart	2	7	9
Janney, Bos	1	8	9
MacLean, NJ	5	3	8
Richer, Mtl	5	3	8
G. Courtnall, Vcr	3	5	8
Gagner, Min	3	5	8
Propp, Min	3	5	8
Roenicke, Chi	3	5	8
Shanahan, NJ	3	5	8
Simpson, Edm	2	6	8
Chelios, Chi	1	7	8

RENDÉMENT DU CANADIEN

	B	P	Pts	Pén
18 Denis Savard	2	8	10	24
44 Stéphane Richer	5	3	8	2
41 Brent Gilchrist	5	2	7	2
6 Russ Courtnall	5	1	6	2
27 Shayne Corson	4	2	6	19
35 Mike McPhee	1	5	6	6
8 Mathieu Schneider	1	5	6	10
12 Mike Keane	3	2	5	4
21 Guy Carbonneau	1	4	5	6
33 Brian Skrudland	1	4	5	28
28 Eric Desjardins	1	1	2	6
15 Andrew Cassels	0	2	2	2
5 Alain Côté	0	2	2	16
3 Sylvain Lefebvre	1	0	1	4
25 Peter Svoboda	0	1	1	2
48 J.-J. Daigneault	0	1	1	0
34 Donald Dufresne	0	1	1	7
32 Mario Roberge	0	0	0	8
24 Lyle Odelein	0	0	0	23
11 Ryan Walter	0	0	0	2
47 Stephan Lebeau	0	0	0	0

	G	P	Min	Ba	Bl	Moy.
33 P Roy	4	2	414	24	0	3.48
40 A Racicot	0	1	12	2	0	12.00
37 J.-C. Bergeron	0	0	0	0	0	0.00
1 F Chabot	0	0	0	0	0	0.00
Totaux	4	3	426	26	0	3.66

Football

Ligue Mondiale

SAMÉDI, 20 AVRIL
 Montréal à Londres, 13h
 Raleigh-Durham à Francfort, 13h
 Barcelone à San Antonio, 20h

DIMANCHE, 21 AVRIL
 Birmingham à Orlando, 13h

LUNDI, 22 AVRIL
 Sacramento à New York, 20h

SAMÉDI, 27 AVRIL
 Montréal à Francfort, 13h
 Barcelone à Sacramento, 20h
 Orlando à New York, 20h

DIMANCHE, 28 AVRIL
 Raleigh-Durham à Londres, 13h

LUNDI, 29 AVRIL
 San Antonio à Birmingham, 20h

CLASSEMENT AMÉRIQUE DU NORD SECTION EST

	G	P	n	pp	pc	moy.
Montréal	2	2	0	53	93	500
Orlando	2	2	0	118	122	500
NY New-Jersey	1	3	0	86	68	250
Raleigh-Durh	0	4	0	52	130	000

SECTION OUEST

	G	P	n	pp	pc	moy.
Sacramento	2	2	0	39	40	50C
San Antonio	3	1	0	84	63	50C
Birmingham	1	3	0	32	80	25C

EUROPÉEN

	G	P	n	pp	pc	moy.
Barcelone	4	0	0	112	44	1.00C
Londres	4	0	0	108	41	1.00C
Francfort	2	2	0	58	60	50C

AHL

(SÉRIES ÉLIMINATOIRES)
 (QUARTS DE FINALE 4 DE 7)
MARDI, 16 AVRIL
 Fredericton 1, Springfield 2
 (Fredericton mène 3 à 2)

MERCREDI, 17 AVRIL
 Baltimore 5, Binghamton 3
 (Binghamton mène 3 à 2)

JEUDI, 18 AVRIL
 Springfield vs Fredericton, 18h30

VENDREDI, 19 AVRIL
 x-Binghamton vs Baltimore, 19h30

SAMÉDI, 20 AVRIL
 x-Fredericton vs Springfield, 19h35
 x-Baltimore vs Binghamton, 19h35

OHL

(DEMI-FINALES 4 DE 7)
MARDI, 16 AVRIL
 S.S. Marie 8, Niagara Falls 4
 (Sault Ste-Marie gagne 4-0)
 Ottawa 2, Oshawa 8
 (Oshawa mène 2 à 1)

JEUDI, 18 AVRIL
 Oshawa à Ottawa

DIMANCHE, 21 AVRIL
 Ottawa à Oshawa, 19h

MARDI, 23 AVRIL
 x-Oshawa à Ottawa, 19h30

MERCREDI, 24 AVRIL
 x-Ottawa à Oshawa, 19h30
 x: si nécessaire

LHJMO

(SÉRIES ÉLIMINATOIRES)
 (DEMI FINALES 4 DE 7)
MARDI, 16 AVRIL
 Chicoutimi 3, Laval 5
 (Série égale 2 à 2)

MERCREDI, 17 AVRIL
 Drummondville 3, C.-Français 2
 (Drummondville gagne 4 à 0)

VENDREDI, 19 AVRIL
 Laval vs Chicoutimi

LUNDI, 22 AVRIL
 xChicoutimi vs Laval

MERCREDI, 24 AVRIL
 x-Laval vs Chicoutimi

WHL

(SÉRIES ÉLIMINATOIRES)
 (DIVISION EST FINALE 4 DE 7)
MERCREDI, 17 AVRIL
 Lethbridge vs Medicine Hat
 (Lethbridge mène 2 à 1)

VENDREDI, 19 AVRIL
 Medicine Hat vs Lethbridge

DIMANCHE, 20 AVRIL
 x-Lethbridge vs Medicine Hat

(DIVISION OUEST FINALE 5 DE 9)
DIMANCHE, 14 AVRIL
 Spokane 3, Kamloops 2
 (Spokane gagne 5 à 0)

Coupe Allan

(DEMI-FINALE)
 (EST DU CANADA 4 DE 7)
 Tous les matches à Charlottetown
MERCREDI, 17 AVRIL
 Laval 2, Charlottetown 6
 (Charlottetown gagne 4 à 1)

IHL

(SÉRIES ÉLIMINATOIRES)
 (PREMIER TOUR 4 DE 7)
MARDI, 16 AVRIL
 Milwaukee 2, Peoria 3 2eP

MERCREDI, 17 AVRIL
 Kalamazoo vs Muskegon, 19h
 (Kalamazoo mène 2 à 1)

MERCREDI, 20 AVRIL
 Milwaukee vs Peoria, 20h05
 (Peoria mène 3 à 1)

MERCREDI, 20 AVRIL
 Indianapolis vs Fort Wayne, 20h30
 (Indianapolis mène 2 à 1)

MERCREDI, 20 AVRIL
 Phoenix vs Salt Lake City, 21h
 (Phoenix mène 3-0)

Championnat Mondial

Ronde préliminaire
VENDREDI, 19 AVRIL
 Tchecoslo. vs. Finlande, 8h; Turku
 Canada vs. É.-U., 8h, Helsinki
 URSS vs. Suisse, 12h, Turku
 Suède vs. Allemagne, 12h, Helsinki.

SAMÉDI, 20 AVRIL
 Canada vs. Suisse, 8h, Turku
 Finlande vs. Suède, 8h, Helsinki
 Allemagne vs. URSS, 12h, Turku
 É.-U. vs. Tchecoslo., 12h, Helsinki.

Baseball

Rendement des Expos

AU BÂTON	AB	PC	CS	PP	CC	BV	Moy.
Bullock, Eric	6	0	1	0	0	0	.167
Calderon, Ivan	38	5	13	9	2	2	.342
DeShields, Delino	34	8	9	5	1	7	.265
Fitzgerald, Mike	0	0	0	0	0	0	.000
Folley, Tom	4	0	2	2	0	0	.250
Galarraga, Andres	38	3	7	2	1	1	.184
Grissom, Marquis	14	2	3	0	0	3	.214
Hassey, Ron	8	0	2	2	0	0	.250
Martinez, Dave	32	3	5	1	0	2	.156
Noboa, Junior	7	0	2	0	0	0	.286
Owen, Spike	29	1	7	1	0	0	.241
Reyes, Gilbero	17	2	7	1	0	0	.412
Santovenia, Nelson	13	2	6	1	0	0	.462
Walker, Larry	34	4	7	3	0	1	.206
Wallach, Tim	41	3	8	3	1	0	.195

AU MONTICULE	G	P	VP	ML	PM	BB	R	MPM
Boyd, Dennis	0	1	0	11.1	8	4	4	6.37
Burke, Tim	1	1	1	7.1	3	2	2	3.70
Frey, Steve	0	1	1	6.0	2	4	2	3.00
Jones, Barry	0	0	1	6.2	3	4	3	4.09
Long, Bill	0	0	0	1.2	2	4	0	5.63
Mahler, Rick	1	1	0	10.1	6	5	5	5.24
Martinez, Denis	1	1	0	12.0	2	8	11	1.50
Nablos, Chris	0	1	0	11.0	6	5	7	4.91
Mel, Rojas	0	0	0	3.2	4	2	1	10.00
Ruskin, Scott	0	0	0	4.0	0	2	1	0.00
Sampen, Bill	1	0	0	12.0	1	9	8	0.75

(Assistance — 3 programmes)

Le 17 avril 7,870
 En 1991 52,267
 En 1990 53,013
 Différence -746

Baseball

Alliance (AAA)

MARDI, 16 AVRIL
 Pawtucket 6, Scranton-W-B 4
 Toledo 2, Columbus 6
 Richmond 9, Tidewater 1
 Rochester 7, Syracuse 0

MERCREDI, 17 AVRIL
 Oklahoma City vs Indianapolis
 Nashville vs Omaha
 Louisville vs Iowa
 Denver at Buffalo
 Pawtucket vs Scranton-W-B
 Rochester vs Syracuse
 Tidewater vs Richmond

JEUDI, 18 AVRIL
 Oklahoma City vs Indianapolis
 Nashville vs Omaha
 Louisville vs Iowa
 Denver at Buffalo
 Rochester vs Pawtucket
 Toledo vs Tidewater
 Columbus vs Richmond
 Syracuse vs Scranton WB

ASSOCIATION AMÉRICAINE

CLASSEMENT

Division Est

	G	P	moy.	diff.
Nashville (Cn)	3	3	.500	---
Buffalo (Pit)	2	2	.500	---
Louisville (StL)	2	3	.400	1/2
Indianapolis (Mil)	2	4	.333	1

Division Ouest

	G	P	moy.	diff.
Iowa (Cubs)	4	1	.600	---
Denver (Mil)	3	1	.750	1/2
Oklahoma (Tex)	3	3	.500	1 1/2
Omaha (KC)	2	4	.333	2 1/2

INTERNATIONALE

CLASSEMENT

Division Est

	G	P	moy.	diff.
Pawtucket (Bos)	4	2	.667	---
Rochester (Bal)	3	2	.600	1/2
Scr-W-B (Phi)	3	4	.429	1 1/2
Syracuse (Tor)	2	4	.333	2

Division Ouest

	G	P	moy.	diff.
Columbus (NY)	6	1	.857	---
Tidewater (Mets)	3	4	.429	3
Richmond (Atl)	3	4	.429	3
Toledo (Det)	2	5	.286	4

Eastern (AA)

MARDI, 16 AVRIL
 Hagerstown 12, New Britain 1
 Reading vs Williamsport pluie
 Canton-Akron 7, London 2

MERCREDI, 17 AVRIL
 Harrisburg vs Albany
 Hagerstown vs New Britain
 Reading vs Williamsport, 2
 Canton-Akron vs London

JEUDI, 18 AVRIL
 Harrisburg vs Albany
 Hagerstown vs New Britain
 Reading vs Williamsport
 Canton-Akron vs London

CLASSEMENT

	G	P	moy.	diff.
Canton-A (Clev)	3	0	1.000	---
Hagerstown (Bal)	3	1	.750	1/2
William. (Mets)	3	1	.750	1/2
Reading (Phi)	2	1	.667	1
Harrisb. (Expos)	2	2	.500	1 1/2
Albany (NY-A)	1	2	.333	2
N Britain (Bos)	0	3	.000	3
London (Det)	0	4	.000	3 1/2

Côte Pacifique (AAA)

MARDI, 16 AVRIL
 Tacoma 5, Vancouver 3 10m
 Phoenix 1-8, Portland 0-2
 Albuquerque 3, Calgary 4
 Tucson 9, Las Vegas 0
 Edmonton 2, Colorado Springs 8

MERCREDI, 17 AVRIL
 Tacoma 8, Vancouver 8
 Phoenix vs Portland
 Albuquerque vs Calgary
 Tucson vs Las Vegas
 Edmonton vs Colorado Springs

JEUDI, 18 AVRIL
 Tacoma vs Vancouver
 Albuquerque vs Calgary
 Tucson vs Las Vegas
 Edmonton vs Colorado S

CLASSEMENT

Division Nord

	G	P	moy.	diff.
Vanc. (WSox)	4	3	.571	---
Calgary (Seat)	3	3	.500	1/2
Portland (Twins)	3	4	.429	1
Tacoma (Oak)	3	4	.429	1
Edmonton (Cal)	2	4	.333	1 1/2

Division Sud

	G	P	moy.	diff.
Colorado S (Clev)	4	2	.667	---
Phoenix (S-Fran)	4	3	.571	1/2
Albuquerque LA	3	3	.500	1
Las Vegas (SD)	3	3	.500	1
Tucson (Hous)	3	3	.500	1

LIGUE NATIONALE

Division Est

	Mj	G	P	Pct.	Diff.	10 der.	Série
Chicago	9	6	3	.667	---	6-3	G5
New York	10	6	4	.600	1/2	6-4	P2
St. Louis	9	4	5	.444	2	4-5	P2
Pittsburgh	9	5	4	.556	1	5-4	G2
Expos	10	4	6	.400	2 1/2	4-6	G2
Philadelphie	9	3	6	.333	3	3-6	P4

Division Ouest

	Mj	G	P	Pct.	Diff.	10 der.	Série
San Diego	8	6	2	.750	---	6-2	P1
Houston	9	5	4	.556	1 1/2	5-4	G2
Los Angeles	8	4	4	.500	2	4-4	G1
Atlanta	7	3	4	.429	2 1/2	3-4	P1
Cincinnati	7	3	4	.429	2 1/2	3-4	G1
S Francisco	9	3	6	.333	3 1/2	3-6	P1

LIGUE AMÉRICAINE

Division Est

	Mj	G	P	Pct.	Diff.	10 der.	Série
Toronto	10	6	4	.600	---	6-4	P2
Cleveland	8	4	4	.500	1	4-4	P1
Detroit	8	4	4	.500	1	4-4	G2
Milwaukee	8	4	4	.500	1	4-4	G1
Boston	9	4	5	.444	1 1/2	4-5	G2
Baltimore	7	3	4	.429	2 1/2	3-4	P1
New York	9	3	6	.333	2 1/2	3-6	G1

Division Ouest

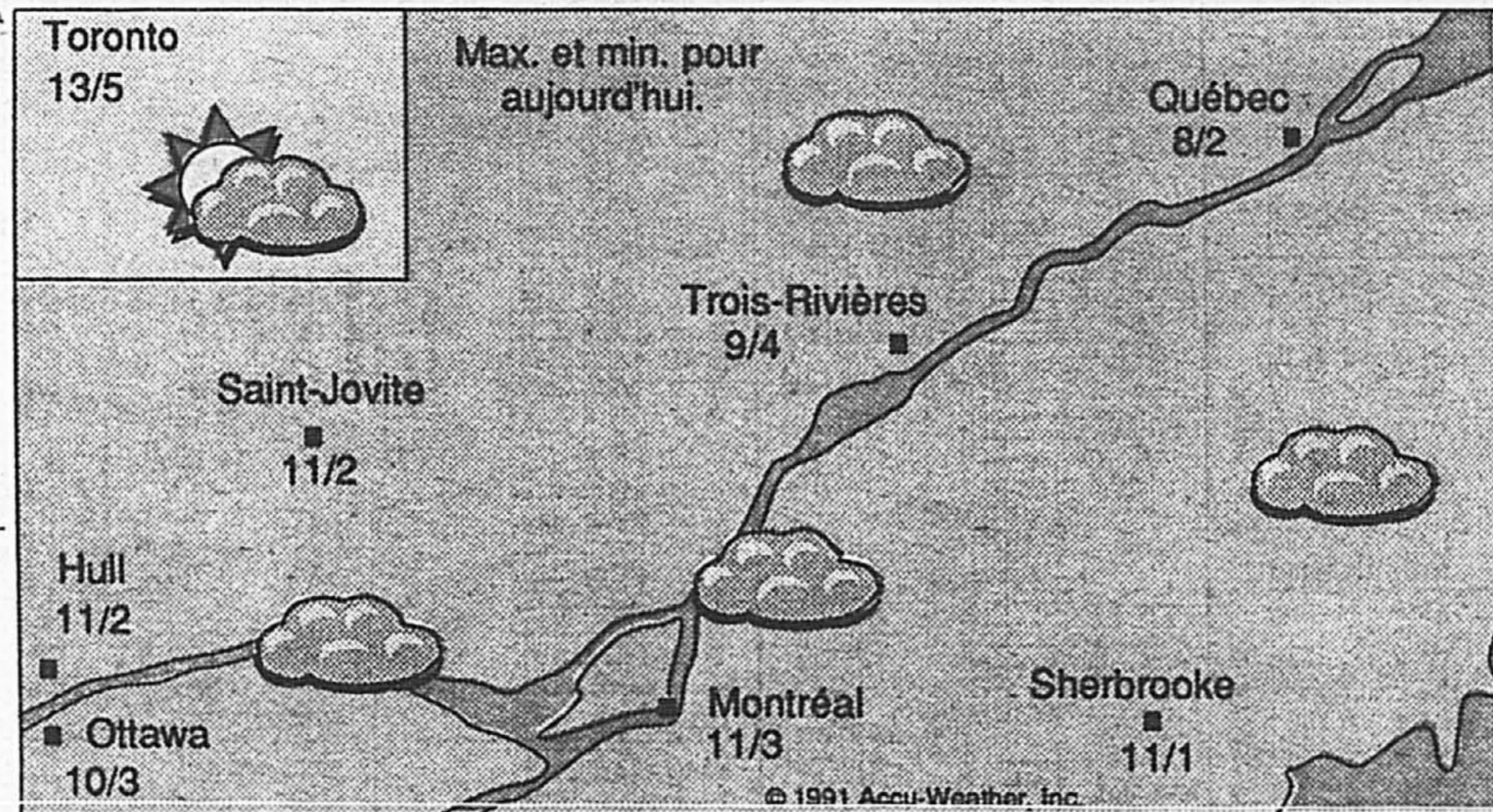
	Mj	G	P	Pct.	Diff.	10 der.	Série
Oakland	8	7	1	.875	---	7-1	G6
Chicago	7	6	1	.857	1/2	6-1	P1
Californie	8	5	3	.625	2	5-3	P2
Kansas City	8	4	4	.500</			

La Presse

Toutes les cartes et données météorologiques proviennent de Accu-Weather, Inc.
Les prévisions pour les cinq prochaines journées sont pour Montréal seulement.

jeudi	vendredi	samedi	dimanche	lundi
nuageux à partiellement ensoleillé	partiellement ensoleillé	ensoleillé, se couvrant par la suite	nuageux avec averses	nuageux avec périodes de pluie
11/3	13/4	9/3	9/4	9/5

Val-d'Or périodes de nuages et de soleil Demain: ensoleillé Auj: 7/-2 Dem: 2/-8	Mont-Laurier partiellement ensoleillé Demain: ensoleillé Auj: 8/1 Dem: 11/0	LaTuque partiellement ensoleillé Demain: nébulosité partielle Auj: 7/0 Dem: 8/-1
Thetford Mines généralement nuageux et assez frais Demain: nébulosité partielle Auj: 9/3 Dem: 11/1	Chicoutimi partiellement ensoleillé Demain: nuageux Auj: 6/-1 Dem: 9/-1	Rimouski généralement ensoleillé Demain: nuageux Auj: 2/-6 Dem: 4/-5
Gaspé généralement ensoleillé Demain: nébulosité partielle Auj: 3/-6 Dem: 4/-4	B. Com / Sept-Îles périodes de nuages et de soleil Demain: nuageux Auj: 1/-8 Dem: 3/-8	Baie James nuageux à partiellement ensoleillé Demain: ensoleillé Auj: 4/-5 Dem: 0/-10



Au Soleil

	AUJ.	DEM.
Acapulco	31/23np	32/23ens
Barbades	30/24np	30/24np
Cancun	30/24np	31/21ens
Caracas	29/24av	29/24np
La Havane	29/23av	29/21np
Honolulu	28/21np	28/21np
La Martinique	31/24np	31/24np
Montego Bay	29/24np	30/24np
Nassau	28/22av	28/22np
Puerto Vallarta	25/19nu	27/19np
Rio	32/20or	32/20np
San Juan	28/23np	29/23np

Max. et min. pour aujourd'hui

Les Records
Jusqu'à 15h. hier

Température.....	8.8
Température minimale...	3.1
Température moyenne...	6
Précipitations.....	6.4 mm

Les Vents
Aujourd'hui

Montréal.....	N-E 12-25 Km/h
Laurentides.....	N-E 12-25 Km/h
Cantons de L'Est....	N-E 10-20 Km/h

Lever du soleil: 6:06 a.m.

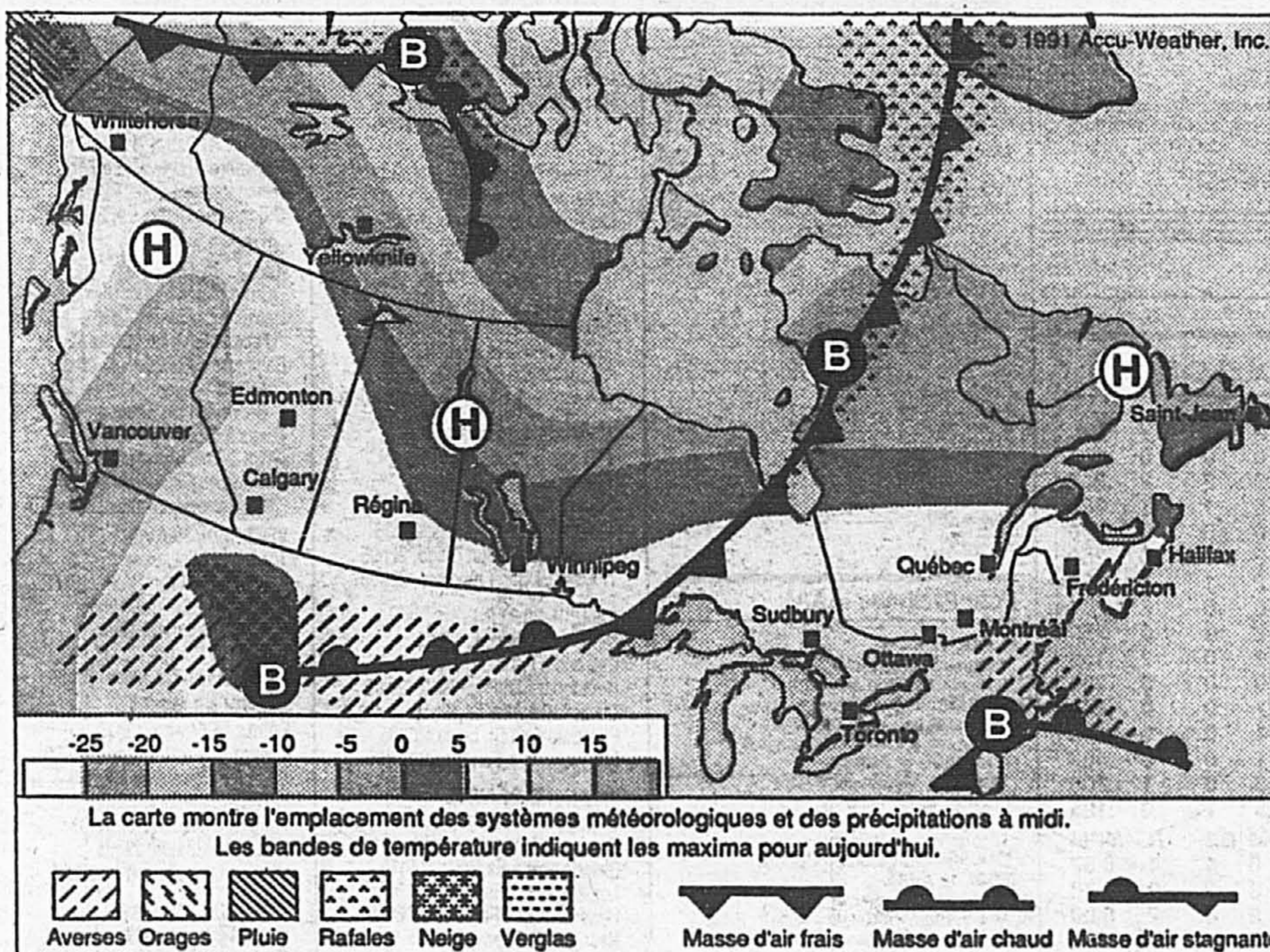
Coucher du soleil: 7:44 p.m.

La lune

premier	pleine	dernier	nouv.
avr. 21	avr. 28	mai 6	mai 14

Au Canada		Dans le monde			
	AUJ.	DEM.	AUJ.	DEM.	
Calgary	13/-3ens	11/0np	Amsterdam	7/5av	7/5pl
Charlottetown	9/3np	11/2np	Beijing	22/6np	22/6ens
Edmonton	16/0ens	13/3np	Berlin	8/2av	6/1nl
Frédéricton	9/1nu	11/1ens	Buenos Aires	22/10np	22/10np
Halifax	8/-2np	13/2np	Londres	7/1ne	6/0nu
Régina	9/-1np	8/1ens	Los Angeles	22/11ens	20/11ens
St. Jean	0/-6nu	9/1np	Madrid	18/5ens	17/6np
Sudbury	11/-1np	12/-3np	Mexico	27/10np	29/9ens
Thunder Bay	7/-6np	4/-2pl	Moscou	9/3pl	8/4pl
Vancouver	17/5ens	14/5np	New Delhi	34/23ens	37/23np
Whitehorse	12/0nu	12/0np	New York	19/9np	17/9np
Windsor	17/7ens	16/4np	Paris	8/3nu	9/0nu
Winnipeg	6/-2np	8/-1np	Rome	16/8av	14/8nu
Yellowknife	4/-6np	1/-10np	Washington	22/10np	21/11np

ens=ensoleillé, np=nébulosité partielle, nu=nuageux, pl=pluie, av=averses, or=orages, nl=neige légère, ne=neige, vg=verglaç



L'AIT ET LES PRODUITS LAITIERS présentateur officiel

commanditaire officiel réseau officiel d'inscription

LE TOUR DE L'ÎLE

IL CHANGE LA VILLE

1000 bénévoles demandés

DITES OUI AU **BÉNÉ-VÉLO-VOLAT**

COMPOSEZ LE **847-TOUR**

(514)